EFFIGIES D'INCONNUS

Œuvres de Léon Cladel

Les Martyrs Ridicules.
Pierre Patient.
L'Amour Romantique.
Le Deuxième Mystère de l'Incarnation.
Le Bouscassiè.
La Fête votive de saint Bartholomée Porte-Glaive.
Les Va-nu-Pieds.
Celui de la Croix-aux-Bœufs.
Ompdrailles le Tombeau-des-Lutteurs.
Six Morceaux de Littérature.
Crête-Rouge.
Kerkadec, Garde-barrière.
Urbains et Ruraux.
Quelques Sires.
Héros et Pantins.
N'a-Qu'un-Œil.
Léon Cladel et sa kyrielle de chiens.
Petits cahiers de Léon Cladel.
Mi-Diable.
Titi Foyssac IV dit la République et la Chrétienté
Gueux de Marque.
Effigies d'Inconnus.

Sous presse :

Inri.
Raca.
L'Ancien.

A l'étude :

Juive errante.
Paris en travail.

4588. — ABBEVILLE, TYP. ET STÉR. A. RETAUX. — 1887.

EFFIGIES D'INCONNUS

(*Feuilles Volantes*)

par

LÉON CLADEL

PARIS
E. DENTU, ÉDITEUR
GALERIE D'ORLÉANS, PALAIS-ROYAL

1888

PQ
2207
C54 E44

*
* *

Sous la rubrique de *Feuilles Volantes*, je publiai dans maints journaux de 1882 à 1885, une série de morceaux de genre, datant les uns de mon adolescence et les autres d'hier. Il me semble donc que ce titre m'appartient, aussi je n'hésite pas à l'inscrire au-dessous de celui d'*Effigies d'Inconnus*, en tête de ce recueil de nouvelles, bien que depuis lors nombre de mes confrères me l'aient souvent emprunté. J'espère que plusieurs de ces pages à peu près improvisées ainsi que l'indique leur appellation primitive, ne passe-

ront pas inaperçues et c'est pourquoi je les offre de tout cœur à la très neuve poulette de qui figurent un peu plus loin les nom, prénoms, qualités et domicile.

L. C.

* *
*

EFFIGIES D'INCONNUS

(Feuilles Volantes)

YANKEE.

ALMA MATER.

UN BRABANÇON.

LAMENTATIONS D'ARTHUR.

QUATRE-VINGT-NEUF.

GRIMAUDS.

ROSE D'AZUR.

BRIGAND DE LA LOIRE.

MUSCADINS.

PAOURS.

XÊNY.

JUSTICIER.

COCU.

DAMNÉ.

A MADEMOISELLE COSETTE-YVONNE DE B***

Pouponne en son berceau.

Vraiment, m'est avis qu'à votre âge le plus heureux de tous, mignonne, car on ne pense à rien quand on est encore à la mamelle, vous ne comprendrez guère les faits et gestes des personnages de mes Feuilles Volantes *assez si ce n'est trop éprouvés par la vie, et voilà sinon l'unique raison, du moins celle qui me détermine à vous faire cadeau de ce mince livre presqu'aussi gros que vous-même, Mademoiselle, sans en avoir demandé la permission à votre maman, ni à votre papa, que je charge l'un et*

l'autre de bien vous embrasser pour moi sur vos deux joues, ô blond et gentil bébé tricolore avec votre bouchette si rose, vos molles chairs si blanches et votre doux petit œil bleu.

LÉON CLADEL.

Sèvres, 12 Avril 1887.

YANKEE

EFFIGIES D'INCONNUS

Yankee

Ululant et glapissant parfois, un monde de mioches bruns, châtains et blonds, sautaient en chœur, tout en croquant des gâteaux ou suçant du sucre d'orge sous les yeux de leurs parents et des invités debout dans le vaste salon de l'ambassade du Mexique, quand, au premier rang de la galerie se glissa, distraite, une jeune personne très gracieuse quoiqu'un peu roide en sa robe de satin gris de fer, polie et fermée comme une armure féodale.

— Étrangère, n'est-ce pas ? interrogea doucement la mère de l'habile dramaturge Helfaur ; une Anglaise, sans doute ?

— Oui, presque, lui répondit à l'oreille sa bru, Madame Jénuval, l'excellente collaboratrice de l'étonnant aqua-fortiste, récemment médaillé, son mari.

— Comment, presque ?

— Une Anglo-Saxonne, née sur l'autre continent.

— Tu frissonnes ; sa présence t'aurait-elle troublée ?

— Oui, je ne m'attendais point à la rencontrer ici.

— La connais-tu ?

— Fort peu ; trop pourtant, en vérité.

— Chacune de tes paroles est une énigme et tu pâlis à présent ; qu'est-ce donc ?

— En nous en retournant tout à l'heure je vous raconterai ce que je sais d'elle.

— Allons-nous-en tout de suite ; oh ! je suis curieuse, moi !

Mal à l'aise et ne souhaitant pas mieux d'ailleurs que de se retirer, la charmante artiste déféra sur-le-champ au désir de sa belle-mère ; elles sortirent discrètement, et bientôt, toutes

les deux, enveloppées de fourrures, se blottissaient côte à côte en un coupé, richement capitonné, qui roula sans bruit, tel qu'un char fantôme, sur la molle couche de neige dont étaient feutrées toutes les rues, où les rayons jaunes du gaz flambaient dans les réverbères ainsi que des fleurs d'or...

— Eh bien ! dit alors l'exquise adjudante du graveur en se drapant dans une sorte de crispin en martre zibeline, écoutez-moi : C'était, il y a deux ans, le lendemain du jour où votre et mon cher Victor m'avait demandée en mariage ; nous dînions en famille, papa, maman, Gustave et Lucien, mes deux grands frères, et ma petite sœur Angeline et moi, lorsque tout à coup, par un vent affreux qui secouait la maison, on sonna vivement à notre porte, et presque aussitôt entra, telle qu'une raffale, en la salle à manger, une singulière fille, assez gentille et très fluette, que nous n'avions jamais vue et qui, très gaie, libre comme chez elle, nous tendit les mains. « A qui, mademoiselle, ai-je l'honneur de par-

ler ? » Et mon père, qui s'était levé de table; s'inclina. « Je suis miss Thowton, Nelly Thowton, l'unique enfant de votre meilleur camarade à l'École des beaux-arts, Harry Thowton, de Baltimore, *yes! my dear sir;* et j'aurai bien du plaisir à vous embrasser de la part de mon *father*, qui vous aime beaucoup, beaucoup. Y consentez-vous, monsieur? Oh ! ce me serait quantité de joie. » Et comme nous restions tous ébahis, elle se débarrassa lestement de son waterproof en caoutchouc blanc, où ruisselaient de grosses gouttes de pluie, et poursuivit ainsi : « Puisqu'il te plaît de visiter la France où j'ai vécu, me dit un soir celui qui me procréa, vas-y ; *The Ship-Boy* part justement demain matin ; embarque-toi sur ce steamer le plus rapide et le plus confortable aussi de la Société Vanderson and Company; dès ton arrivée à Paris, cours chez mon ancien compagnon d'études Séverin Ollyos, avenue d'Iéna, 9;... et me voici : si je vous gêne, je m'en vais ! » Surpris encore de ses allures si familières, nous qui

étions alors si peu au courant des mœurs de son pays, nous la regardions en silence. Elle n'était pas jolie, quoique très blanche et très rousse; mais en elle, de la tête aux pieds, tout riait, sauf ses yeux vert d'eau, cependant, qui demeuraient toujours voilés, ainsi que ces gouffres où croupissent des eaux mortes. « Oh! soyez persuadée, miss Nelly, que vous êtes ici la bienvenue. » « Hé bien, alors monsieur, comme j'ai très faim, vous me permettrez de me restaurer avec vous. » « Oui, certes. » Sans vergogne, elle s'assit aussitôt entre maman et papa, mangea bien, but encore mieux, et puis, au dessert, elle jasa. Quelle langue agile ! Une navette. Elle avait d'abord voyagé dans les deux Amériques, seule ainsi que la plupart des rentières de sa condition et de son âge, qui ne craignent pas, elles, ainsi que les trop timides demoiselles de France, de courir les aventures. Il lui en était arrivé de très drôles. Une fois, en revenant de San-Francisco, le train dans lequel elle se trouvait, dérailla comme il traversait un pont;

et quel pont! une kyrielle de piquets sur lesquels reposaient les rails, et l'on fut culbuté dans le fleuve, où plus de trois cents personnes se noyèrent après avoir été rompues. Elle, qui nageait comme un poisson, s'en tira sans aucun mal après avoir flotté fort longtemps entre deux nègres qui lui faisaient des yeux terribles au milieu de l'eau. Plus tard, au Canada, certain jour où pour quelque argent elle avait obtenu des chauffeurs et des mécaniciens de se loger avec eux sur la locomotive qu'ils conduisaient, elle eut la fantaisie de se mettre à califourchon sur l'un des tampons, et jamais elle n'avait éprouvé de sensation plus agréable que celle de se voir emporter ainsi dans le vent et la fumée, à toute vitesse, 120 kilomètres à l'heure au moins. Seulement un grave danger la menaça vers la fin de cette journée. Une bande de Hurons avait obstrué la voie, en sorte qu'il fallut stopper. Alors ils se répandirent dans les wagons, en chassèrent les voyageurs et se prirent ensuite à danser en brandissant des couteaux et des haches.

Elle crut qu'elle allait être violée, et, chose plus horrible encore : scalpée. Heureusement les sauvages se contentèrent de la piller, en sorte qu'elle en fut quitte à bon marché. Dès qu'elle eut atteint ses dix-huit ans, elle cingla vers l'Europe, atterrit en Angleterre, où, si ce n'est d'avoir empêché dans une villa, non loin de Woolwich, un lord dévoré par le spleen de se brûler la cervelle, rien de très extraordinaire ne lui advint. Elle espérait bien qu'il n'en serait pas de même en France, à Paris, où son intention était de passer l'hiver, en quelque maison bourgeoise, car ici, paraît-il, les misses, qui sont seules, sont mal regardées et même peu respectées par les gentlemen ; et, ma foi, puisqu'elle avait été si cordialement accueillie par le vieil ami de son père, le très honorable sir Ollyoz, elle n'hésitait pas à le prier de lui accorder l'hospitalité, non pas gratuitement, oh! *no*, *no*, *no!* pas du tout. Une petite chambre lui suffirait amplement ; elle y serait aussi bien que dans la ca-

bine d'un paquebot, en mer. Effrontée comme un page, hardie com me un mousse, elle nous toisait du regard en disant cela ; puis quand sa requête eut été admise, elle nous embrassa tous à tour de rôle, en s'écriant : « *Wery well!* » ensuite elle caqueta de plus belle, eut l'air de s'attendrir en parlant de sa très chère mère, la bonne, l'excellente Harriett Thowton de Baltimore ; mais nous remarquâmes que si sa voix larmoyait, son œil demeurait sec et froid comme l'acier. Une minute après elle rit aux éclats sans qu'il se fût adouci. Sa physionomie et son caractère ne tardèrent point à nous inquiéter davantage. Installée chez nous, elle y vécut comme dans une hôtellerie quelconque, sans se préoccuper le moins du monde de l'embarras que nous occasionnaient ses mœurs d'outre-mer. En négligé plus souvent qu'en toilette, chaque après-midi, toujours seule, elle sortait, allait à l'Hippodrome, aux musées, à quelque concert; vers cinq ou six heures, elle rentrait et, dès qu'elle avait pris son repas, se rendait au théâtre,

à l'Opéra préférablement, excepté le dimanche et les jours fériés, pendant lesquels, puritaine sans foi, mais formaliste ainsi que la plupart de ses coreligionnaires, elle bâillait, oisive, toute la journée, en grignotant force gimblettes arrosées de verres de bière ou de punch, et parfois elle daignait nous confier ses impressions et ses projets. *Yes! yes! aoh!* Les Français en général et les Parisiens en particulier étaient, à son avis, beaucoup plus distingués mais aussi bien moins pratiques que ses compatriotes. Si ceux-ci, trop obstinés, se perdaient à force de ténacité, ceux-là, si légers, tournaient comme des girouettes à tous les vents et sombraient avec leurs barques. Sans doute, à Paris, il y avait plus d'entrain qu'à Washington ou à New-York, mais aussi moins de liberté. Dans son pays, au Nord comme au Midi, filles et garçons, ayant leurs coudées franches, en profitaient en tout bien tout honneur, sans que personne s'avisât de les épier ou de les narguer, et chez nous, au contraire, il suffisait qu'ils s'en-

tretinssent au bal ou dans la rue pour qu'on supposât tout et le reste. Assurément elle adorait notre capitale à cause des agréments qu'on y trouve à chaque pas sans les chercher, et s'y fixerait volontiers, à la condition toutefois qu'elle y rencontrât un mari selon ses goûts, encore jeune ou bien entre deux âges, n'importe ! et sinon riche, car elle l'était pour deux et même pour quatre à la rigueur, du moins bien né, voire noble, surtout noble. Oh ! mon Dieu, oui, pourvu que ce cavalier lui apportât des parchemins authentiques, un titre en règle et qu'il lui laissât la bride sur le cou, vraiment elle en serait charmée, et, si par hasard, son époux, son ange, s'évanouissait après la lune de miel elle serait alors au comble de ses vœux ; car mariée, et n'étant pas condamnée à subir plus tard les exigences ou les caprices d'un maître, nul n'aurait le droit de lui demander compte de ses actions ; en somme, être à même de se comporter à sa guise et sans qu'on puisse en gloser, en vérité c'était là

son unique idéal. Le malheur était qu'en Europe, et notamment en France, où les femmes sont toujours tenues en lisière, un mari tel que celui-là n'était point facile à découvrir ; aussi, regrettant qu'il en fût ainsi, elle craignait parfois que ses souhaits ne seraient jamais exaucés et qu'elle serait peut-être contrainte de vieillir, célibataire, à moins d'épouser, comme la plupart de ses amies de pension, quelque épais négociant de sa terre natale. Enfin, elle s'y résignerait peut-être plus tard, dans l'avenir ; mais, grâce au ciel, elle ne désespérait pas encore de s'éviter une telle extrémité. Là-dessus, elle pouffait en s'étirant, ou se roulant sur un divan, ainsi qu'une chatte sur des racines de valériane, et s'endormait bientôt en chantonnant quelque hymne anglican. A la fin d'avril, elle fut prise de la rage de chevaucher, et chaque matin, à l'aube, elle parcourait à bride abattue les Champs-Élysées et les avenues du bois de Boulogne. Un jour, autour du lac, elle reconnut quelques tou-

ristes arrivés l'avant-veille du Maryland. Ils l'engagèrent à les accompagner aux Pyrénées, elle s'y décida, rentra, nous prévint et, le lendemain soir, elle partait avec eux par l'express de Bordeaux après nous avoir promis de nous écrire une fois chaque semaine. Elle ne nous tint pas parole et nous ne savions trop ce qu'elle était devenue. A la mi-juillet nous reçûmes enfin d'elle une lettre datée de la vallée de Luz. « Il est déniché mon merle blanc, nous disait-elle, et puisque je l'ai saisi, je ne le lâcherai pas. Entre Toulouse et Foix, lui que javais cherché sans succès à Paris, il s'est abattu de lui-même dans le wagon où je sommeillais. Sa chute m'éveilla, nous causâmes. Son ramage et son plumage me plurent autant que lui convinrent mon minois et mon babil. La suite se devine, hein? Il réalise tous mes rêves. Sous peu vous le verrez, en chair et en os, aujourd'hui contentez-vous, *mylords and miladies,* de contempler son image ci-jointe. » Étonnés, oh ! très étonnés, nous retirâmes de

l'enveloppe une photographie délicatement emprisonnée entre deux feuilles de papier de soie fixées par un mince ruban de satin rose, et nous n'eûmes qu'un cri : quel bel homme ! Une haute taille, un large front, des traits admirables, avec des yeux si doux et des cheveux fort longs ainsi que les portent nos poètes ; en un mot, une figure mystique à la fois et patricienne. Il nous fut impossible de répondre à cet envoi, car l'heureuse Américaine, étourdie de sa félicité sans doute avait oublié de nous indiquer son adresse. Où lui donner de nos nouvelles et comment les complimenter, *elle* et *lui*, de leur union ? Nous attendîmes impatiemment une autre missive qui ne vint point. Très préoccupée à cette époque de la santé chancelante de mon mari, je ne pensais plus depuis longtemps à cette négligente aventurière, lorsqu'au milieu de l'autre automne, une après-midi, vous étiez alors en villégiature avec les miens en Berry, ma bonne me remit en mon boudoir la carte d'une dame

qu'elle avait introduite au salon. Un nom de nous tous ignoré : la vicomtesse d'Arcqua. Je me hâtai de me rendre auprès de l'inconnue. En grand deuil, elle était adossée contre le marbre de la cheminée et considérait avec attention le portrait de mon frère aîné, la superbe eau-forte de Victor. A mon aspect, cette visiteuse haussa la tête et leva son voile noir. « Oh ! Nelly ! » criai-je. Elle s'approcha de moi, vive, allègre et gentille comme avant son départ et m'embrassa. « Votre père ?... lui demandai-je en examinant malgré moi les habits funèbres dont elle était revêtue. » « Il va bien, lui, mais je suis veuve, moi. » Cela fut prononcé d'une voix indifférente, terne, neutre, avec un demi-sourire qui me troubla, car je m'étais tout à coup souvenue de ses confidences, alors qu'elle était encore miss Thowton... Ah ! l'ange qu'elle avait désiré, possédé, s'était évanoui, selon ses vœux, pendant la lune de miel ! » « Et quand, de quoi, comment est-il mort ? » « Il y a quinze jours, entre mes bras et ses

lèvres sur les miennes, d'une rupture d'anévrisme... » Ah ! maman, ma chère maman, à présent vous devez comprendre, n'est-ce pas? pourquoi je frémis chaque fois que le hasard me met en présence de cette énigmatique et peut-être cruelle Yankee avec qui, ma famille et moi, nous n'avons plus de relations...

Il y avait près de dix minutes que la voiture où causaient les deux parentes s'était arrêtée, sans qu'elles s'en fussent aperçues, à la porte d'un hôtel. Enfin la portière du coupé s'ouvrit, et soutenues par un laquais, elles descendirent, l'une et l'autre en silence et pénétrèrent très absorbées dans leur demeure.

Paris, juin 1885.

ALMA MATER

Alma Mater

Qu'est-ce que la patrie ? Où commence-t-elle, où finit-elle ? Hier, au Nord, la France englobait la Belgique et s'étendait jusqu'à l'Escaut ; ailleurs, elle comprenait Mayence, Trèves, Spire, Landau, toute la rive gauche du Rhin, sa frontière naturelle ; aujourd'hui non seulement nous n'avons plus ni le Brabant, ni la Flandre, ni le Palatinat, mais encore l'Alsace et la Lorraine nous ont été ravies. Est-ce à dire que nos pères, en 1815, après l'invasion et le premier démembrement ne se sentirent plus rien de commun avec les Wallons ou les Rhénans, et que nous-mêmes nous considérons à présent Thionville, Metz, Colmar, Mulhouse, Wissembourg, Strasbourg, etc., comme des villes

étrangères ? Allons donc ! Quand on a vécu côte à côte et la main dans la main, on ne s'oublie pas. Oui, mais d'autre part, à l'heure où nous possédions ces provinces si regrettées, les regardions-nous bien du même œil que celles où chacun de nous est né ? Nullement; tenez, j'en appelle aux Basques, aux Gascons, aux Languedociens. Ont-ils lors de l'annexion de nos territoires de l'Est à l'Allemagne ou plutôt à la Prusse enduré la millième partie des angoisses et des transes qu'ils subirent jadis quand l'Anglais et ses alliés de la péninsule Ibérique sous la conduite de Wellington, foulèrent le sol du Midi? Point du tout. Et pourquoi ? Mon Dieu, parce que la patrie est ce coin de terre, sacrée à quiconque respire, où nous poussâmes comme des plantes au soleil et qu'elle n'est que là, là seulement pour l'artisan, l'ouvrier, le prolétaire qui n'ont jamais entendu rien au morcellement arbitraire des diverses régions dont se compose l'État. En outre, abordez les savants, les poètes, les artistes, les philo-

sophes, tous ceux de nos concitoyens qui forment l'élite de la nation et demandez-leur d'où ils sont. Tel vous répondra : Je suis Provençal ou Breton; tel autre: Girondin, ou Picard, Franc-Comtois ou Bourguignon ; aucun ne vous dira d'abord : Je suis Français. Ah ! c'est que le pays natal est réellement le seul où l'on soit attaché, comme on tient encore par des liens invisibles au sein de sa mère, après la rupture du cordon ombilical. En revoyant tout à coup la cité, le village, le hameau, l'écart, le chaume où la vie lui fut donnée, où s'écoula son enfance, et loin desquels, adolescent, il était allé chercher fortune, tout homme tressaille jusque dans la moelle de ses os, et l'on ne sait quel auguste sentiment d'amour et de piété lui remue les entrailles. Il en aurait pu témoigner naguère encore, et pourtant c'était un chauvin, un Frrrançais se complaisant à rouler les *r*, ce lui là, qui s'appelait le général de Bressoles. Officier supérieur déjà sous le premier Empire et revenant de Russie, où il avait été

fait prisonnier; il était sur le point de rentrer au lieu de sa naissance, Auvillars, bourg de Gascogne, incorporé depuis 1809 au département de Tarn-et-Garonne, lorsqu'il ouït une ritournelle sous les arbres de la colline où la maison de sa famille était perchée. Il s'arrête, il palpite, une émotion indicible s'empare de son âme et lui, ce guerrier, ce manchot échappé par miracle aux glaces de la Moskowa, devient poète. Écoutez les couplets qu'il improvisa là. Ma traduction en prose d'oil est loin de valoir l'original en vers d'oc, aussi harmonieux que le plus doux des dialectes italiens et non moins sonore qu'une romance castillane :

« Bonjour, mon pays ! J'arrive de l'armée; vous aviez bien peur que je n'en revinsse pas ; mais, s'il plaît à Dieu, la guerre est terminée, et, pour vous servir, il me reste un bon bras. Grand est l'honneur, si petite est la bourse... Ah ! du clocher, j'aperçois le coq, mon cœur me dit qu'ici finit ma course ; je suis d'Auvillars, mon pays avant tout...

» Je me suis trouvé à plus d'une bataille ; cet hiver, nous y jouerons avec des cartes au coin de l'âtre ; comme c'est beau le feu de la mitraille en attisant celui des sarments. Sang-Dieu ! j'ai fait une assez belle tournée ; j'en ai passé, des fleuves, aucun n'a la limpidité de la Garonne... Je suis d'Auvillars, mon pays avant tout !...

» Vous pouvez bien penser que j'ai vidé quelques fioles de Malaga, de Porto, de Xérès et de Tokay... Ce nom me ravigote... j'en sifflai de celui-là quatre pochons un jour... Si jamais l'estomac me manque, pour remplacer ces fameux vins qui ne me coûtaient pas très cher, je me planterai une vigne en ma terre de Labroque ; je suis d'Auvillars, mon pays avant tout !

» Que de choses rares j'ai rencontrées en parcourant le monde : un merle blanc et des pluies de crapauds ! J'ai vu le temps, il m'en souvient encore, que la semaine était de trois jeudis... Ah ! j'entendis aussi plus d'un violoniste... Rhodes, Lafond, tant

vaut un chaudron troué ; c'est le ménétrier de notre village, c'est Rustaing qui enlève bien un air ; je suis d'Auvillars, mon pays avant tout !

» Pendant mon long voyage, vous le devinez bien, parbleu ! que j'ai fait souvent l'amour, ah ! ça, oui, mais bon Dieu ! ce fut votre volonté, puisque vous me donnâtes un joli museau. J'ai voltigé de la noire à la blanche, mais quel plaisir sans pareil aujourd'hui que je retrouve ma belle Annette avec son jupon plissé sur la hanche ; je suis d'Auvillars, mon pays avant tout... »

Force impressions de ce genre n'ont jamais été formulées par la plupart de ceux qui les ressentirent, et c'est vraiment dommage, car si les poésies qu'inspirent de semblables émotions ne sont pas toujours des plus correctes, elles ont, en revanche, un parfum, un charme, une vigueur, une allure, un entrain, un accent de bravoure et de vérité que les rimeurs de profession avec tous leurs artifices de langage n'atteignent que fort rarement.

Aussi, tant que j'existerai, dussé-je vivre mille ans comme les patriarches de la Bible, je me souviendrai des pleurs qui jaillirent de mes paupières à la tombée de la nuit, un soir d'octobre, oú fuyant Paris, cette arène où se lassent parfois de combattre les plus tenaces représentants des nombreuses races, latine ou gauloise, ibérienne ou franque, qui constituent notre groupe historique, je traversai le vallon au fond de qui bruissaient les eaux musicales du Lemboux, ruisseau sur les bords duquel j'avais eu mes premières fièvres littéraires et dont j'étais éloigné depuis six ans et demi. Le délicieux transport que je goûtai ce jour-là n'est comparable comme intensité, qu'à celui dont je fus secoué récemment en parcourant, en compagnie de mes enfants et de ma femme, une gorge de Rouergue où ma mère, hélas ! à jamais disparue, avait, trois quarts de siècle auparavant, ouvert ses yeux si doux et si beaux à la lumière; et c'est aussi non loin de là, pendant cette villégiature, que le hasard voulut que

j'assistasse à plusieurs drames rustiques dont un, entre tous autres, me frappa singulièrement : On était à la mi-juillet, et les monolithes de grès et de basalte qui parsèment ces campagnes arides semblaient se fondre aux ardeurs de la canicule. Entraîné par deux vigoureux et souples genêts d'Espagne, le large breack où les miens et moi nous étions assis auprès de quelques parents, rudes gars qui n'ont pas dégénéré de leurs ancêtres, les Ruthènes, gravissait péniblement une rampe presque abrupte, riveraine de l'Aveyron, du sommet de laquelle on découvre d'un côté le plateau que couronne l'antique forêt seigneuriale de la Grésigne, et de l'autre une immense roche calcaire, carbonisée par la chaleur, où trône un vieux château roman, érigé, d'après certaines légendes, par la reine Brunehaut, et appartenant depuis quelques années au dernier neveu d'une vieille famille comtale, M. le général de division d'Ouvrier de Villegly. La route que nous suivions, accrochée aux flancs de la montagne et sur-

plombant une ravine sauvage, emplie du chant des cigales et des rumeurs produites par les halètements des hauts fourneaux de Bruniquel, reluisait devant nous comme un dallage de marbre, et tout là-bas, sur la cime, aux carrières de Joffre, des hommes adustes manœuvrant des crics et des grues dans la poussière et le soleil s'enlevaient rouges et noirs comme la terre ferrugineuse et fuligineuse qu'ils éventraient. En sayon de toile, en sabots, le feutre traditionnel leur couvrant le front et les épaules, ces fiers compatriotes d'Ompdrailles le Tombeau-des-Lutteurs discutaient gravement, et l'un d'eux, appuyé sur un long aiguillon, pleurait non moins immobile que le roc. Comme nous passions devant lui, l'interrogeant du regard, il nous montra du doigt un char à quatre roues pareil à ceux que les fils des Gaules ruaient à travers les cohortes romaines et dont le timon était brisé, puis un bloc de quartz pesant au moins cinquante quintaux ; ensuite, debout sur la terre ensanglantée, un bœuf colossal qui, morne et

résigné, tremblait sur ses pieds fourchus, dont l'un ne tenait plus au jarret que par la peau, broyé qu'il avait été par la chute de la pierre. Emus, navrés comme on l'est à l'aspect d'un obscur héros palpitant sur le champ de bataille ou de quelque forçat de la plèbe écharpé, moulu par quelque machine industrielle, nous passâmes en silence et, le soir, après avoir couru les bois, nous retrouvâmes au milieu du chemin l'animal blessé. La fatigue et la souffrance l'avaient terrassé, vaincu. Je le vois encore, énigmatique et sombre ; il gisait là, pantelant, entendant peut-être le lugubre marché que faisaient de sa chair et de sa vie le bouvier en pleurs, son maître, et je ne sais quel louche vieillot, vêtu d'un justaucorps rouge et d'une toque de velours écarlate, comme les bourreaux du moyen âge. « Hé bien ! charrieur, est-ce convenu ? Je te baillerai quinze pistoles de ta bête, mais je la saignerai sans l'avoir assommée. » « Etourdis-la d'abord, ensuite tu l'égorgeras ; elle souffrira moins ainsi. »

« Soit, oui ; mais si je pratique de la sorte, ses viandes ne seront pas aussi juteuses et je serai forcé de la vendre moins cher. En ce cas je ne puis te l'acheter tout entière, y compris ses cornes, son cuir et les fers qu'elle porte aux ongles, que douze pistoles au lieu de quinze... et même de seize, si tu consentais à me laisser, avant tout, lui arracher les yeux en ta présence et celle de tes compagnons. » « Hein ? » « Ne te trouble pas tant que ça, m'ami ; les prunelles des béliers, des taurins et des boucs, quand elles ont été cueillies devant témoins, à la pointe du couteau dans le front de l'animal encore en vie, guérissent le haut mal, les écrouelles, ainsi que les rhumatismes, et nos rebouteurs nous les prennent à trois écus la pièce. Houp-là ! vite, décide-toi, je n'ai pas une minute à perdre ; on m'attend tantôt à Penne-d'Aveyron pour y écorcher vifs deux braus nouveau-nés, et rien de moins commode, va ; mais c'est grâce à des peaux pareillement levées que les dames de la Capitale ont, en

hiver, des gilets plus chauds que ceux de flanelle et les mégissiers de Toulouse nous les payent l'une dans l'autre au poids de l'or ! Allons !... » Un horrible combat se livrait dans l'âme du toucheur de bœufs entre sa compassion et sa cupidité ; celle-là l'avait assez longtemps dominé, mais celle-ci l'emporta soudain, et c'est avec des frissons, d'une voix dolente et la face en sueur qu'il répondit enfin : « Nous n'étions pas déjà fort riche, et ce malheur-là nous désargente absolument ; hélas !... il faut que ce pauvre ouvrier à quatre pattes me procure au moins la moitié de ce que me coûtera son remplaçant ; en conséquence il m'est impossible d'avoir pitié de lui ; donc, avance les cent soixante livres et dépêche-le à ton gré. » « Bon ! voici ton numéraire, espèces sonnantes ayant cours. » Et tandis que le grigou tout éperdu comptait et recomptait en sanglotant la somme versée, l'atroce boucher sans entrailles, comme un faucheur sa faux, aiguisait

sur une pierre brune et lisse des lames extraites d'une gaîne de bois accrochée à sa ceinture... Un moment après, tandis que nous dévalions la côte, un rauque mugissement vibra derrière nous et nos chevaux, dressant l'oreille, mordant leur frein, dévorèrent la route, effrayés autant que nous de la plainte terrible sortie de la gorge entaillée de la victime à qui les yeux, selon la convention, avaient été sans doute préalablement enlevés ; et quand, au clair de la lune, nous rentrâmes au village, des aïeules, assises sur le seuil de leurs portes, disaient entre elles, en tournant le rouet ou filant la quenouille : « Après-demain dimanche, on se régalera ferme à des prix assez doux !... Oh ! si le bon Dieu voulait qu'un bœuf jeune et gras à lard autant que celui-là s'estropiât tous les jours par ici, ce serait un brave homme comme il y en a peu... »

Voilà, c'est tout.

— Ah ça, mais, s'écria quelqu'un à qui je

racontai cette aventure dès mon retour à Paris, vous l'aimez vraiment, vous l'aimez, vous, cette terre–là ?

— Dame ! répliquai-je, c'est la mienne ; *Alma mater*.

Bruniquel, août 1880.

UN BRABANÇON

Un Brabançon

Non, jamais aussi benoite figure ne m'était apparue avant ce jour caniculaire et pourtant glacial de 1879 où, d'Anvers ou plutôt d'Antwerpen, comme on dit sur les bords de l'Escaut, j'avais rapporté à Bruxelles, non seulement une admiration sans bornes, et que j'ai conservée, pour les peintures géniales de Rubens, mais encore une sorte de cholérine que les Flamands, en leur rauque et lourd langage, appellent colique des étrangers, *Vreemdenloopen*, dont je me débarrassai, grâce à Lui. Son ancien condisciple, mon très cher confrère et vaillant ami, Camille Lemonnier, chez qui j'étais descendu, l'avait prié de me donner ses soins et, tranquille comme Baptiste, il était arrivé. J'entends et toujours en-

tendrai son pas d'éléphant ébranlant le palier, et, si je savais dessiner comme Félicien Rops, j'aurais vite crayonné la bonne tête ovine à la fois et bovine érigée sur un corps de mammouth, qui surgit tout à coup dans l'encadrement de la porte de ma chambre.

— Hé bien, me demanda-t-il en entrant, comment ça va, monsieur l'écrivain?

Etonné de cette formule qui nous paraîtrait impertinente à nous autres de France, mais considérée comme des plus polies en Belgique où l'on désigne les gens par leurs titres professionnels plutôt que par leurs noms de famille : M. le juge, M. l'avocat, M. l'apothicaire, M. le bourgmestre et même M. le roi, je levai mes yeux au plafond d'où cette voix hésitante et paterne m'avait paru descendre et m'efforçai de distinguer, malgré ma myopie, les traits de ce gigantesque médecin. N'y parvenant pas, il était trop haut, j'attendis, pour satisfaire ma curiosité, qu'il se penchât vers moi.

— Montrez-moi votre langue!

Et me tâtant le pouls, il s'assit à mon chevet, tandis que je tâchais de retenir en ma gorge cette exclamation :

— Nom d'un chien ! ah ! quel type !

Imaginez un crâne de moine hérissé de poils couleur de chanvre et plus rêches que les crins d'une brosse à dents, une large face lunaire ornée de quelques verrues, traversée d'une moustache aussi claire que la chevelure et constellée de deux yeux bleus de caniche dont l'un biglait terriblement, alors que l'autre riait en me regardant en face. Et ce bonasse me plut de prime abord avec ses habits rustiques qui semblaient avoir été taillés à coups de hache par quelque bûcheron et, depuis ce temps-là, souvent, bien souvent j'avais pensé à lui, dans mon ermitage de Sèvres, lorsqu'il se rappela lui-même à mon souvenir. Affligé d'une maladie obscure contre laquelle rien, jusque-là, n'avait prévalu, je m'en étais ouvert à l'auteur des *Charniers*, avec Hector France et Clovis Hugues, un de mes confidents de prédilection, et bientôt,

dans l'enveloppe de la lettre qu'il m'écrivit en réponse à la mienne, je découvris un billet tracé par une griffe plus pesante et moins indéchiffrable, car les pattes de mouche du narrateur belge déconcerteraient la pénétration du plus subtil des mandarins; en voici plusieurs alinéas :

« Allons donc, un peu de nerf! Il ne s'agit pas de se tourmenter ainsi, monsieur le romancier!

« On connaît l'affreux mal qui vous ravage, et moi, j'ai longtemps étudié les divers traitements usités en France pour le combattre ; aucun ne me chausse ni ne me coiffe à mon gré.

« Le seul que je prône est celui du signor Cantani, très illustre professeur de pathologie à Naples ; il est possible que chez vous, de l'autre côté des Alpes, où le moindre Esculape se figure avoir inventé la poudre, on ignore les doctrines de ce savant-là, mais, moi, j'en ai lu les œuvres et mettrais la main au feu que si vous consentiez à pratiquer se-

lon sa méthode, vous vous en trouveriez bien, à bref délai.

« Venez ici, je vous guérirai, parole d'honneur ! Et comme, dans n'importe aucune hôtellerie de notre capitale, il ne serait point très commode de vous servir les vivres que je crois bons à votre entretien, ma maison sera la vôtre et je serai votre cuisinier.

« En outre, comme vous avez besoin d'air, mes chevaux vous carrosseront à l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur de la cité. Si notre bois de la Cambre ne vaut point le vôtre, celui de Boulogne, il y a tout à côté la forêt de Soignes, dont un *bouscassiè* tel que vous apprécierait les sites et les essences.

« Si maintenant, après tout ce que je vous ai dit, vous ne vous décidiez point à *franchir* la frontière, c'est que vous ne voudriez pas être *affranchi !...* »

Bien que les calembourgs, cette fiente de l'esprit, me rendent d'ordinaire triste comme un bonnet de nuit, celui-ci, peut-être invo-

lontaire et d'ailleurs moins incompréhensible que le mystère de l'Incarnation ou celui de la Sainte-Trinité, me causa, je l'avoue, une hilarité très douce et le ton général de l'épître me charma. Mon Dieu ! je suis ainsi fait que je me livre volontiers et tout de suite à quiconque me parle un langage jailli du cœur ; aussi, rempli de confiance envers mon Brabançon d'Eghezée qui n'était peut-être pas un grand clerc, quoique son premier essai eut été sans conteste un coup de maître (il avait pratiqué l'opération césarienne sur une pauvresse de Molenbeek-Saint-Jean ou de Saint-Josse-Ten-Noode, laquelle survécut ainsi que sa progéniture à cet éventrement méthodique accompli dans les conditions les plus défavorables, attendu que le chirurgien irlandais Lister n'avait pas encore songé à la pulvérisation de l'acide phénique si préservatrice en ce cas-là), je bouclai ma malle incontinent, embrassai mes quatre fringantes gamines et mon Jean-Pierre-Marius cuvant son lait dans son berceau, pris le

vapeur qui va de Suresnes à Paris, ensuite un fiacre, et puis un de ces trains qui charrient quotidiennement tant d'agioteurs et de caissiers à l'étranger. Averti par un télégramme, mon homme m'attendait à la gare et me salua de la sorte aussitôt que je fus débarqué : « Je me et vous félicite de votre détermination, monsieur le littérateur, et j'espère que vous sortirez d'ici mieux portant que vous n'y êtes entré. » Bien que six ans se fussent écoulés depuis notre unique entrevue antérieure, il était toujours le même : énorme, allègre et fleuri ! Nous déjeunâmes vis-à-vis au fond d'une taverne, et bientôt, l'œil émerillonné par le bourgogne qu'il savourait si pieusement, il m'entretint de sa cave aussi rangée qu'une bibliothèque de collectionneur et renfermant sept à huit mille volumes, pardon, bouteilles, des meilleurs crus de l'Europe et d'alentour. Ah ! quelle onction monacale et quel accent ! On ne saurait en avoir la moindre idée si l'on n'a pas entendu M. Chapoulade, du Puy,

c'est-à-dire Gil Naza, imiter les intonations des Wallons et des Flamands au milieu desquels il s'est développé, le délicieux causeur auvergnat. Et combien il me ravit, ce paysan vêtu en monsieur!... A la fin du repas, il m'ausculta, me palpa, me soumit au plus minutieux examen, et, trois jours plus tard, dès qu'il eût analysé toutes mes secrétions, nous dialoguâmes ainsi :

— Monsieur le poète, aimez-vous les légumes?

— A merveille.

— Et le pain?

— Nous en raffolons tous, au Midi, sur les bords du Tarn et de la Garonne.

— Et le vin?

— Nul soleil n'a lui depuis ma naissance, sans que j'en absorbasse quelques verres, avec ou sans eau.

— Diable! et la viande?

— Oh! modérément.

— Tant pis!... Et la graisse, et l'huile d'olive?

— A la folie !

— Oh ! tant mieux.

Et se recueillant en soi-même, il se gratta l'occiput, étira ses oreilles, se caressa le menton et, tout à coup, j'ouis ceci :

— Bah ! ce n'est pas la mer à boire après tout ; et pour engraisser, on doit se résigner d'abord à maigrir.

— Hein ?

— Ni farineux ni spiritueux d'aucune sorte : à bas les haricots et les pommes de terre, et pas de café ni de lait, autrement adieu le plancher des vaches, en route pour le paradis ou le purgatoire et l'enfer !... Un maître, allez ! et je le chéris quoique je n'aie pas l'honneur de le connaître, *il dottore Arnoldo Cantani*.

— Me priver de tout cela, c'est impossible, vraiment.

— Allons donc ! tout est aisé, monsieur l'artiste, à qui sait peindre et sculpter et musiquer avec du papier, une plume et de l'encre. Essayez et vous ne vous repentirez pas, je

vous le jure, d'avoir pâti. Quelle noce une fois requinqué !

Puis il se leva, m'ôta son chapeau, tout en me serrant vigoureusement la droite et partit à reculons.

— Ha ! j'avais oublié! s'écria-t-il en revenant sur ses pas, une chose essentielle. Avant de se mettre en train, un jeûne de vingt-quatre heures est indispensable ; or, demain, vous ne mangerez rien, et vous ne humerez que de l'eau.

— Cela me tuera.

— *Godferdum !* (Dieu me damne !), je vous ressusciterai...

— Merci!

— N'y a pas de quoi, car mon métier à moi consiste à remplacer le bon Dieu !

Là-dessus, il me planta là : fort perplexe et peu disposé naturellement à me macérer à l'instar des anachorètes, je regrettais déjà d'être venu de si loin pour de pareils festins. Oui, mais puisque le vin, et quel vin ! était tiré, dame, il fallait le boire. Et je le bus,

heureusement pour moi, car, bientôt, tous les jours à la même heure, pendant cinq à six semaines, ces mots sacramentels et fort agréables flattèrent mon ouïe :

— Il y a du mieux, monsieur le *Gasconn*; amélioration *sensibeul!...*

Enfin, miracle ou non, hier, en la maison d'un jurisconsulte, fort lettré, qui, contrairement au proverbe, est prophète en son pays et dont toute la famille m'a gâté comme un bébé pendant mon séjour en Brabant, nous fêtions ma guérison, désormais certaine. Et nous rîmes bien en cette somptueuse demeure où nous avions dîné, surtout, quand, nous étant levés de table, le docteur, ayant voulu passer de la salle à manger dans un salon séparé de celle-ci par une glace sans tain si pure qu'on ne la distinguait pas de l'air ambiant, se cogna le front à la plaque de cristal et s'écria, toujours ingénu :

— Ça n'arrive qu'aux rustauds, en voilà la preuve !

Et lorsqu'il prit congé de la compagnie,

il se tourna vers moi qu'un express allait une heure plus tard retransporter à Paris, et, non moins ému que moi-même, il bégaya ces franches et libres paroles :

— Au revoir, monsieur le styliste, et si vous m'écrivez, pas de phrases entortillées, s'il vous plaît ; je ne les comprendrais point ; tenez, un bonjour par-ci, deux bonsoirs par-là, quelques poignées de main à la fin de vos lettres, avec un post-scriptum à peu près tel que ceci : « Je broute comme un chanoine, bois comme une éponge et le reste... comme un oiseau. »

Brave Joux ! Honnête Louis Joux, si modeste et si jovial, excusez-moi de citer votre nom ; il est utile qu'on le sache, on peut avoir besoin de vos soins. Si Paul de Saint-Victor (et plus tard Jules Vallès) vous avait rencontré, nous n'aurions certes pas perdu si prématurément ce glorieux amant des lettres grecques, latines et françaises. Ils ont beau vous traiter de haut en bas, vos altiers et moroses confrères des bords de la Senne (par

deux *n* et sans *i*), laissez-les nier tout ce qui n'est pas sorti de leur cerveau, poursuivez votre route en dépit de leurs clameurs et débarrassez autrui comme vous m'avez débarrassé, moi qui logeais naguère en mon corps une fabrique de sucre, laquelle, fonctionnant nuit et jour, me ruinait pourtant, au lieu de m'enrichir.

Bruxelles, juillet 1883.

Lamentations d'Arthur

LAMENTATIONS D'ARTHUR

(Tête-à-tête)

« Fantasque, bizarre, folle, archifolle, en un mot, singulière espèce, ami, que l'espèce humaine !

» Il est constant, en vérité, qu'il y a comme cela de par le monde une foule de nos pareils qui ressassent à qui veut les entendre que la fortune ne fait pas le bonheur. Entre nous, ils ont peut-être raison. Oui, car s'il en était autrement, toi, moi-même et tant d'autres, nous serions imcomparablement heureux sur ce globe terraqué. Chevaux et carrosses, palais et villas, bancknotes et diamants, clients, bouffons et maîtresses, nous avons eu, nous avons encore tout cela, mon vieux. En suis-je plus allègre, et toi ?... Tes richesses t'ont elles donné, parle ! un soir, un jour, une nuit, une heure, une minute, une seconde

de vraie joie ? Allons donc ! Comme moi, tu traînes et traîneras le boulet.

» Il y a des gueux qui me jalousent ; et, par aventure, je me surprends à jalouser les gueux. Oui, la chose est patente : souvent, très souvent, je me plais à me persuader que si j'étais pauvre, la vie me serait possible et peut-être agréable. Écoute donc ! si j'étais né rustaud, par exemple, sans sou ni maille, quadrupède ambulant sur deux pattes, je crois fort que mon sort eût été plus facile et plus doux. Le paysan, as-tu jamais rencontré cet animal-là ? travaille, bouffe, se désaltère, s'assoupit en digérant, ronfle en dormant, éructe, engendre !... et le roi n'est pas son cousin ; ah ! mais, non.

» Il grêle, que fait-il ?

» Il embrasse sa femme.

» Il y a du soleil là-haut, que fait-il encore ?

» Il embrasse sa femme.

» Il ensemence son champ, — il embrasse sa femme.

» Il met ses bœufs au joug, — il embrasse sa femme.

» Il enfourche son âne, en descend ou bien y remonte, — il embrasse sa femme. Il vend son blé, coule son vin, engraisse ses porcs, empâte ses oies, que fait-il ?

» Il embrasse sa femme, il l'embrasse encore, il l'embrasse toujours, quoi qu'il dise ou fasse, et cela d'un si bon appétit que, le diable m'emporte ! quand il en est là, il ne troquerait pas sa place pour celle d'un roi ou d'un empereur, et il a, pardieu ! mille fois raison. Aimer sa femme et y prendre plaisir, c'est ce qu'il peut y avoir de plus réjouissant sur la terre et même au ciel ; avoir goût à l'amour, ô cher ami, toute la félicité est là, toute.

» En vérité, tu ne saurais imaginer, mon cher vicomte, combien j'envie et combien j'admire, moi, marquis, le premier rustre venu que je frôle sur mon chemin, lorsque je le vois se gaudir avec sa femelle en pleins champs ou sous les ramures de quel-

que bocage. Ils sont là, tranquilles, heureux, satisfaits, ne désirant rien que ce qu'ils ont, et n'ayant au monde rien qu'eux-mêmes. Et moi, de les voir ainsi, ces truands, je m'irrite et m'indigne. Hé quoi ! me dis-je, cet animal, cette brute, ce monstre tire de son indescriptible et vraiment épouvantable laideron, la joie, l'ivresse, la volupté, la félicité, la béatitude que moi, superbe Antinoüs, quadragénaire, hélas ! je réclame vainement à l'irréprochable beauté d'une Aphrodite ou d'une Phryné ? Quoi ! ce singe est heureux, lui ! du baiser brutal de sa guenon, l'arôme épais et bien connu de la tanière conjugale flatte sans cesse agréablement ses narines ; il trouve à chaque récidive un délice nouveau, la même Goton l'enchante et l'émerveille, lui, ce butor ; et moi, délicat, je ne puis sans colère admettre une caresse prévue, égarer ma main dans une chevelure dont les parfums ou bien l'éclat ou la langueur ne m'offrent rien d'inattendu. Pour un noble raffiné de mon acabit, n'est-ce point douloureux que

d'être moins bien partagé sur cette planète sublunaire que le plus cancre des manants et le plus indécrottable des paours?

» Ce robuste appétit à l'amour dont sont doués tous les plats campagnards de l'un et de l'autre sexe, oh! je donnerais, pour l'éprouver, tout, oui, tout ce qui me reste à vivre de jours ternes et maussades... Silence! vicomte, ne crie point à l'exagération. Ce que je raconte ici n'est que trop exact, et loin d'aller au delà, je me tiens, au contraire, en deçà de la vérité. Parole d'honneur! Si magnifiquement ciselé qu'il soit, un corps de femme m'est haïssable dont je connais tous les contours et toutes les lignes, et puis, en outre, il m'est superlativement odieux de faire résonner un instrument dont je sais par cœur et sur le bout du doigt toutes les notes : rondes, blanches, noires, croches, doubles et triples croches. « Oh! la femme aimée! ô les harmonies et les mélodies de sa voix! » geignent à l'envi tous les Lindors endurcis. Par les cieux! qu'on me laisse en

paix avec la voix musicale de ma maîtresse ; que l'on ne me parle plus, jamais plus, de son timbre rhythmique, toujours égal et dont les ondes affluent et se roulent sur elles-mêmes plus monotones que ces atômes qui se meuvent et dansent au milieu des rayons des soleils de mai.

» S'il est une chose que j'exècre de toute mon âme, tu le sais, ami, très cher ami, c'est l'épinette. Eh bien ! la femme *eue* me fait absolument l'effet de cet imbécile de piano qui jacasse, rit, soupire, pleure, jargonne, intolérable aujourd'hui comme demain et demain comme aujourd'hui. Soyez triste ou gai, folichon on grave, jouez au *Clair de la lune* ou le *Ranz des Vaches,* ni plus attendries ou plus joviales, ni moins molles ou fougueuses qu'elles ne l'étaient huit jours, huit semaines, huit mois auparavant, les notes du maudit clavecin vous sautent impitoyablement aux oreilles et vous les déchirent et vous donnent une envie démesurée de gifler ces touches d'ébène et d'ivoire qui piaillent comme des

idiotes qu'elles sont toutes, depuis la première jusqu'à la dernière et qui, cependant, n'en peuvent mais. Oui, je le répète encore sans remords aucuns, rien n'est assommant comme le piano, si ce n'est la voix, l'oreille, l'œil, le nez et toute la personne, du crâne aux orteils, de votre amie, et je le prouve...

» Il y a disent les almanachs, trois cent soixante-cinq jours et quatre saisons dans les années ordinaires, et trois cent soixante-six jours dans les années bissextiles. Oh ! qu'il en soit ainsi quelque part, je n'en disconviens pas, mais à Paris rien ne va comme partout ailleurs, et, malgré le nombre de jours et de nuits, nul n'y a jamais connu plus de deux époques : l'hiver et l'été.

» Bon !... Nous sommes en hiver, il pleut, vous ordonnez qu'on attelle, on obéit. Un moment après vous roulez carrosse et bientôt vous entrez chez *Elle*... Qu'y faites-vous ? Eh ! mon Dieu, toujours la même chose. Ou vous vous ennuyez, ou bien elle

s'ennuie, et quelquefois, souvent même, vous vous ennuyez simultanément à qui mieux mieux. Alors vous allumez un cigare et vous le brûlez comme vous en avez brûlé tant d'autres, plutôt par habitude qu'avec plaisir. Oui, vraiment, assis devant la cheminée, les jambes au feu, la tête on ne sait où, vous ou toi, fumez, ELLE tousse ou bâille, vous la regardez et vous vous apercevez qu'elle vous *adore !* Allons, il faut être poli. Vous la taquinez d'une main, tandis que de l'autre vous en avez à la bûche demi-consumée et le temps passe comme cela ! Cigare, bûche, Elle ; personne ne vous a contrarié, vous avez fait à votre guise. Ah ! que vous voilà bien plus avancé quand le suc et la vapeur de votre londrès vous ont desséché le palais et brûlé les lèvres, quand les miroitements du foyer vous ont aveuglé, quand vous vous êtes assuré une fois de plus que les prunelles de votre amante sont aussi capiteuses et non moins irritantes qu'elles l'étaient la veille ou la quinzaine d'avant, que ses cheveux sont toujours de la même

nuance, ondulent de la même façon, enfin qu'elle est telle que vous la laissâtes hier ou avant-hier. Sans doute elle vous aura dit, je l'accorde, une fois de plus : « Je t'aime ou je ne t'aime pas ! » ce qui est tout un ; mais, ô malheureux que tu es, ignores-tu qu'elle a déjà fait entendre ce refrain éternel à tes prédécesseurs, à toi-même, et qu'elle le roucoulera tel quel, comptes-y, l'un de ces quatre matins, au Yankee, au Patagon, au Chinois, enfin à l'homme noir, blanc, jaune ou rouge et même bleu, s'il en existe de cette couleur, qui t'a déjà succédé, mon cher, dans ses bonnes grâces.

» Oh ! le gai tête-à-tête ! Hein ? le ravissant tableau !

» Je n'en connais aucun qui le vaille et puisse lui faire pendant, aucun, hormis celui-ci :

» L'été rayonne, il y a dans l'atmosphère des odeurs de campagne, on étouffe au centre de Paris et les boulevards sont autant de fournaises où cuit la sottise humaine. Un

beau soir, fatigué de respirer les puanteurs du bitume, on se surprend à désirer un chalet, les montagnes, les bois, la mer. On avalerait de l'air avec gloutonnerie et celui du Bois, trop imprégné d'émanations urbaines ne vous suffit plus. Adieu, Paris ! On fait ses malles, on court à quelque gare, on monte en wagon, on part, on est parti. Le ronflement de la locomotive vous berce, vous endort, on sommeille, on rêve d'Ève et du pommier où notre père Adam nous damna tous, y compris son unique compagne et lui-même, et le lendemain matin à l'aurore, on ouvre de grands yeux et l'on est tout ébloui des merveilles de la Nature... Océan, salut ! tes vagues grondent et la falaise impassible les regarde se dérouler et les écoute mugir à ses pieds de granit ; océan, salut, trois fois salut !... Hélas ! les douces ivresses de la contemplation vous sont interdites ; une voix bien connue murmure ou bourdonne à votre oreille et vous gâte le paysage. Elle est là, Elle ; elle a voulu vous suivre, elle a fait

route avec vous. Adieu les songes ! Il faut s'occuper de la très chère, ici, là, toujours et partout. Elle vous accable, elle vous surmène, elle vous harasse et vous tombez haletant sur la litière, elle vous a tué... Si vous ressuscitez, gare ! Oh ! vous aurez beau la fuir, elle vous suivra comme votre ombre, et bientôt tout vous sera ennui. Rien ne pourra plus vous charmer ; le ciel est azuré comme vous le saviez, parbleu ! les montagnes n'ont pas changé de place, la mer se comporte ainsi que d'habitude, et votre invariable idole, votre inséparable moitié vous débite, pour vous distraire, les sempiternelles fadaises qu'elle vous susurra l'hiver au coin de l'âtre. Et le temps passe, passe, passe lentement. Un matin ou bien un soir, vous avez froid, la bise pique, il faut repartir en toute hâte, quitter les champs et revenir à la ville. On y retourne, on s'y réinstalle, et votre existence reprend son petit train-train ordinaire... ouf !

« Franchement, très cher philosophe, à

force de s'ennuyer et de souffrir, ou de souffrir et de s'ennuyer, les deux font la paire, ton intime, le triste chevalier que je suis, est devenu féroce, et même il a commis des crimes vraiment inouïs. Exemple : A Londres, lord Aswhey, dont les manchettes et le jabot antédiluviens te récréaient tant, autrefois, me fit cadeau, t'en souviens-tu ? d'une montre pas plus grosse qu'un louis de cinq francs, et qui sonnait les heures. D'abord cette miniature m'amusa, mais ensuite elle me porta sur les nerfs. Huit jours après qu'elle m'eut été donnée, afin de ne plus entendre ses avertissements incivils et d'un timbre si cristallin, mais toujours le même, je la jetai dans les mains d'un pick-pocket qui me harcelait pour me la soustraire. Un peu plus tard, à Madrid, où m'avait entraîné ce fou de Bartiny, qui raffole de mantilles et de toreros, j'avais un cheval barbe qui n'avait pas son pareil ; il faisait trente lieues d'une seule traite, mais il se permettait de hennir à chaque fois qu'il m'entendait venir ou parler ; un jour je ne

sus me défendre de lui loger une balle dans l'encolure. Il en mourut et je fus délivré de lui comme je me délivrerai tôt ou tard de moi-même, et c'est la grâce que tu dois me souhaiter, toi, mon plus vieil et mon plus fidèle socius, si, par aventure, tu m'aimes encore un peu...

Puycelsis en Rouergue, 1864.

(Cœur à cœur)

Dame! il est avéré pour moi, très chère belle, que, seule peut-être entre toutes celles que j'ai connues et chéries, vous faites mentir ce vieux proverbe qui pose en principe qu'aucune femme, eût-elle tous les dons de l'âme et de l'esprit, ne saurait devenir et rester l'amie d'un homme dont elle a été la maîtresse ; aussi, puisque vous le désirez, je vais vous parler comme à mon meilleur camarade et vous dévoiler enfin le secret de ma rupture avec votre ancienne intime, madame de Mioze, pour qui, trois fois sot que je suis, fus et serai, j'eus le malheur de vous abandonner.

Ecoutez bien, ô ma tendre Odette, et jugez mieux. Après m'avoir ouï, vous m'ab-

soudrez une fois pour toutes, j'en suis convaincu.

J'entrais chez Séraphine : « Je t'aime », soupirait-elle ou grondait-elle, et souvent l'un et l'autre à la fois ; je m'asseyais : « Je t'aime ! » ; je bâillais : « Je t'aime ! » ; je riais ou pleurais : « Je t'aime ! » ; je sortais : « Je t'aime ! » ; et sans cesse et partout la même ritournelle. Ah ! je voudrais bien savoir où réside un hercule capable de résister à un pareil traitement.

Oui, parbleu ! je le confesse, elle en tenait, la dame ! Hé bien ! il fallait alors qu'elle inventât pour se faire payer de retour une méthode agréable et variée, au lieu de m'enlacer toujours et n'importe où, comme si nous avions été, moi quelque chêne, elle un lierre, Et puis, entre nous soit dit ici, quoiqu'elle fût très attrayante et fort brûlante, il lui manquait ce je ne sais quoi que doit avoir toute femme digne d'être possédée et conservée, oui ce je ne sais trop qu'est-ce que l'on appelle : l'imprévu. Pauvre biche ! Elle était

totalement dépourvue d'imagination, et moi, quand j'étais emprisonné dans son boudoir ou dans ses bras, que voulez-vous, c'était sa faute, je voyageais à tire d'ailes vers l'Andalouse ou l'Irlandaise d'antan, ou je me surprenais souventes fois à pourchasser tel ou tel ange rêvé, mais non encore expérimenté. Bref, et cela devait infailliblement avoir lieu, madame de Mioze me perdit à tout jamais, et moi, très peu de temps après ma fuite, je trouvai dans cette vallée de larmes que nous habitons, mademoiselle de Puy-la-Mouche.

Armande, cette Armande, la connaîtriez-vous par hasard, dites-moi? je la vis pour la première fois à la fin de l'autre automne à Quer-Roy, dans une partie de chasse à laquelle j'avais été convié par Madame la douairière de Vuy-Lucya, sorte de centauresse à qui Lesbos eût élevé des temples, oui, mais il s'agit d'une plus noble beauté. Figurez-vous ma chère, une statue du Parthénon, en amazone de velours noir, le feutre à plumes de

gerfaut sur l'oreille, des cheveux lumineux comme les rais du soleil, ondulant et frissonnant autour de ses tempes d'albâtre ainsi qu'une gerbe de couleuvres toutes mignonnes; avec cela de grands yeux sombres comme la nuit, polis comme l'ambre, des lèvres arquées et toujours entr'ouvertes, enfin, une créature aimable, exquise, suave et trois fois plus curieuse que grand'maman Eve, avant la pomme et le pommier...

Rien de plus long, de plus difficile, de plus embrouillé que les prolégomènes de nos amours! Si vous aviez été témoin de cela, vous m'auriez pris en pitié. Je lui parlais de la pluie et du beau temps en pubère de fraiche date. En somme, mes quarante ans sonnés se comportèrent comme des chérubins à peine éclos; il est certain que je lui parus aussi candide qu'un berger de Watteau, et, de fait, pour rendre la ressemblance presque parfaite, une houlette et quelques aunes de rubans avec deux moutons bien frisés et bien pomponnés eussent suffi. Nous allions à tra-

vers champs, elle et moi, mains unies, souriant aux bleuets, aux marguerites, aux coquelicots, les cueillant, les interrogeant, soupirant tantôt au soleil couchant, tantôt à la lune qui se levait, et tantôt aux timides étoiles. O la douce idylle, et que je me repens aujourd'hui, triple fou, de l'avoir trop brusquement interrompue...

Hélas ! Ohimé ! Ce fut par un beau soir de juin que ce malheur arriva. Nous avions folâtré dans les blés et les seigles. Un fâcheux papillon enluminé comme la marge d'un missel et traqué à outrance, nous avait conduits en un massif d'arbres chenus où nous le perdîmes de vue. Essouflés, nous nous laissâmes choir au pied d'un vieux rouvre, sur l'écorce duquel elle entreprit de graver nos initiales jumellées, avec un tout petit couteau. Je voulus soulager ses frêles doigts que la lame avait égratignés sans parvenir à excorier le tronc de l'arbre, et nos mains s'étant rencontrées se joignirent et nos bouches aussi. Moins de vingt minutes après, j'étais le plus

fortuné, c'est-à-dire infortuné des hommes, et je vaguais comme un insensé, me disant que je ne l'aimais point, que je ne l'avais jamais aimée et qu'il me serait impossible de l'aimer un jour, une heure, et moins encore...

Incontestablement, elle était fort jolie, admirablement bien découpée et digne d'être adorée à genoux comme une vierge qu'elle était presque encore, oui, mais elle était un peu nigaude aussi. C'est cela! Si j'avais mis quelques semaines à m'en apercevoir, au bout de celle qui suivit ma victoire, il ne me fut plus permis d'en douter ; enfin, ajoutez à son grain de bêtise une forte dose d'ignorance et le plus incroyable sommeil du sang et vous verrez le sujet. En m'exprimant ainsi, je suis sans rancune et sans aigreur, et pour être décent et tout à fait impartial envers elle, je vais dire tout le bien que je pense de cette nouvelle Ariane et toutes les admirations qu'elle m'inspira. Taillée dans le marbre comme une Aphrodite de l'Attique, elle en a l'éclat et la rigidité. Vous conviendrez, n'est-

ce pas? que je ne lui ménage pas les coups d'encensoir, oui, je la considérais comme une sculpture. A parler net et franc, un moment elle m'a fait éprouver ce bizarre amour que Pygmalion nourrissait pour sa statue, et souhaitant qu'elle tressaillit, je m'efforçais à l'aimer sans y réussir jamais. Impassible, elle demeurait impassible. Aussi ma patience se lassa, mon orgueil s'offusqua, mon amour-propre, si vous préférez, et je résolus d'abandonner à ses destinées cette forme pétrifiée et glacée. Y a-t-il au monde un amant susceptible de passer sa vie en extase devant un bloc de Pentélique ou de Paros, Cléomène ou Phidias, Praxitèle et tous les autres artistes de la Grèce l'eussent-ils travaillé de concert?

Telles quelles, Armande et Séraphine, les voilà! Quelle antithèse! Le chaud et le froid. Or, si vous comprenez bien que j'avais planté là celle-ci parce qu'elle avait la pâmoison insolente et qu'elle enflammait son atmosphère, vous pénétrerez sans effort que je me

délivrai de celle-là pour tout autre motif. Franchement, oui, je me sentais durcir ; elle eût fini par me geler de pied en cap, cette blonde boréale, et ma foi, dam ! merci !...

Libre, heureux de l'être, je me répandis sans entrave en tous sens, allant ici, là, partout, et ne m'établissant nulle part, en vrai vagabond. Imitateur des abeilles, je butinai. Dieu sait le nombre de fleurs où se posa ma fantaisie. Ah ! j'ai, pendant cette période, effeuillé bien des marguerites, dompté bien des orties, surpris des pâquerettes, incendié des lys, je me suis attiré la sollicitude et les regards de quelques héliotropes, je me suis livré tout entier aux étreintes des liserons, aux morsures des cactus, aux mélancolies des anémones, aux rires des coquelicots, aux caresses des bluets et même aux larmes des wergiss mein nicht, *ia*.

Que les temps sont changés, ô ma très chère !

A quarante-cinq ans, tout coq, fût-il royal, impérial ou papal, est quelque peu asthma-

tique. Ereinté par mes exploits, force me fut, je l'avoue, de quitter le harnais des guerres érotiques. Un soir donc, clopin-clopant, je gagnai les champs réparateurs de mon pays, et j'y vis depuis tantôt six mois sur mes domaines bien rétrécis, bien diminués, au beau milieu de la Gascogne où vous m'avez connu. Là, je plante des choux et m'ennuie un peu plus que je m'ennuierais ailleurs. Autour de moi, je ne découvre qu'animaux et végétaux; aussi, me sentant par moments devenir brute ou plante, il me semble tantôt que mes membres se transforment en pattes, et que je vais, ayant des envies de meugler ou de grogner, me traîner comme un quadrupède, la tête et le ventre tournés vers le sol, et tantôt je crois sentir des appendices feuillus germer au sommet comme à la base de mon trop triste individu.

Seule, une chose me préoccupe quand je suis rentré dans mes fonctions d'être intelligent ou pensant, une seule : les femmes! Oui, les femmes, que je veux oublier, que je

dédaigne, que je hais, ne pouvant plus les aimer, et sans lesquelles je reconnais aussi que je ne saurais vivre. Ah ! Dépouiller le vieil homme et faire peau neuve, je jugeais cela facile et y ai pitoyablement échoué. Bon gré mal gré, tôt ou tard, il faudra, je le présume, que je recommence à marmotter l'antique oraison, à égrener mon vieux chapelet, et l'on me reverra, quoique j'en aie, harcelé par l'œstre charnel, longer les mêmes routes, hanter les mêmes hôtelleries, manger aux mêmes crèches, dormir aux litières d'autrefois et finir un beau jour comme j'ai toujours vécu sur cette sacrée boule : *aimeur* ! et le ravissant spectacle, Madame, que celui d'un soldat de Cypris qui bronche aux moindres assauts et bat en retraite avec armes et bagages au lieu d'avancer la baïonnette croisée et tambour battant. Tenez, hier, oui, hier, pas plus tard qu'hier, il fallut me replier en désordre après une vaine escarmouche et l'oreille aussi basse qu'un chien fouaillé sa queue. Une fraîche gaillarde pourtant et qui

eut été, certes, bien aise de marier pendant une heure ou deux ses charmes adipeux de gouge aux maigres débris d'un gentilhomme tel que moi. Pas moyen, non, non, pas moyen de combattre et je dus, à regret, renoncer à la partie en dépit de tous mes efforts pour l'entreprendre et de ceux aussi, parbleu! de ma rustaude qui ne demandait pas mieux, elle, que de la gagner ou, pour mieux dire, de la perdre ; un fiasco complet, inouï, pour elle et moi-même !...

Odette, Odette, vous souvenez-vous de quel verbe fanfaron je me vantais tapageusement jadis d'être un immuable desservant de l'Amour. A cette heure, je le répète piteusement et rien n'est plus vrai : n'étant et ne pouvant être que cela, me voici condamné, forçat, à ramer, quoi qu'infirme et trébuchant, les royales galères de Vénus. Un joli sort que le mien et bien digne d'être envié... Je m'arrête ici. Si je poursuivais mon soliloque, je deviendrais élégiaque, lyrique ou naturaliste, peut-être même ferais-je de la politique, et

celle-ci ne convient, à mes yeux, qu'aux pauvres d'esprit. Espérez avec moi, très belle chère, que si respectueux qu'il soit devenu, votre vieil adorateur n'en sera jamais réduit là. »

La Lande en Quercy, mars 1863.

QUATRE-VINGT-NEUF

Quatre-Vingt-Neuf

Il y a quelque trente ans de cela, mais je m'en souviens, vraiment comme d'hier : en une vaste salle, au premier étage d'une antique maison sise rue Saint-Louis, à Montauban-en-Quercy, ma ville natale, quantité d'hommes de tous les âges et de toutes les conditions s'agitaient autour d'une sorte de chaire d'où venait de descendre un nerveux orateur qui m'avait fait frémir, moi, gamin, qu'un de mes proches alors démagogue à tous crins et maintenant conservateur aussi chauve qu'une momie, avait amené là. Les mots de patrie et de liberté mêlés à ceux d'attentat et de parjure bruissaient toujours à mes oreilles lorsque apparut dans la tribune éclairée par des torches fumeuses

accrochées aux parois un vieillard octogénaire dont j'ignore encore le nom de famille et qu'on appelait : Quatre-Vingt-Neuf. Il entra, froissant entre ses doigts crispés une feuille de papier et sa barbe blanche, frissonnait ainsi qu'au vent un drapeau...

— Citoyens, s'écria-t-il, les scélérats ont triomphé; voici les dernières dépêches de Paris.

Et, blême, indigné, farouche, il lut quelques lignes manuscrites...

Sous les voûtes de ce bâtiment, où suivant la tradition, les chefs des Huguenots, assiégés en 1621 par Louis XIII, avaient juré de mourir pour la Religion et de vaincre pour le salut de la cité, serment qu'ils ont si glorieusement tenu, jaillit soudain ce cri :

— Vive la République ! à bas la dictature !...

Une fanfare de cuivres qui couvrait la rumeur pesante et scandée de troupes en marche éclata dans la rue, on entendit des crosses de fusil s'abattre sur le pavé; puis

on frappa brutalement à la porte du club. Elle fut ouverte aussitôt et, sur le seuil un commandant d'infanterie, escorté de grenadiers en épaulettes rouges et de voltigeurs en épaulettes jaunes, se montra.

— Sortez, ordonna-t-il en dégaînant : on vous somme de sortir.

— Au nom de qui ?

— Du Prince-Président.

— Il est déchu ; telle est la loi, monsieur, respectez la Constitution !

Et d'un geste solennel, le vénérable doyen de cette assemblée montrait à l'officier une pancarte clouée à l'une des quatre murailles...

— Avancez, soldats, et faites évacuer le local !

Les fantassins, toujours passifs, croisèrent la baïonnette et bientôt là, comme ailleurs, la force prima le droit. Aucune arrestation néanmoins n'eut lieu ce jour-là, mais le lendemain, il n'en fut pas ainsi. Quel était le crime de ces patriotes ? Après avoir défendu

par le verbe la souveraineté nationale, ils préméditaient de la soutenir par l'épée, mais enlevés nuitamment de leur domicile, ils n'eurent pas même la consolation de confesser leur foi politique les armes à la main et, victimes du guet-apens, ils furent contraints de laisser la France aux sbires des deux frères utérins, Bonaparte ou plutôt Verhuell et Morny...

— Viens, suis-moi, hâtons-nous, me dit par une brumeuse matinée de décembre, un de mes camarades de collège, on les emmène aujourd'hui.

— Qui donc ?

— Eh ! les Rouges !... Une cinquantaine au moins : il y a Marriol, Audry, Lardey, Chevillères, Suvignot, Tardef ; et c'est pour midi.

— Comment ! ils partent, tous les républicains ?

— Oui, ces pillards, ces guillotineurs, à ce qu'assure papa.

— Ton père ne pense pas comme le mien,

et le tien a tort, très grand tort de parler d'eux ainsi.

— Peut-être : en tous cas, ils sont battus, et ce soir, ils ne coucheront pas ici... Viens-tu ?

— Je te suis ; il faut les saluer, ces braves et leur dire adieu !

Ce pauvre Chose, dont l'Ordre Moral devait bien plus tard, on n'a jamais su pourquoi, faire un préfet à poigne, rabattit sur ses oreilles bleuies par le froid le capuchon de son burnous et nous courûmes à toutes jambes vers le centre de la ville où nombre d'habitants se pressaient en pestant et gémissant...

— Halte-là !

Nous fûmes arrêtés ainsi par un factionnaire en goguette comme nous arrivions côte-à-côte en face d'une épaisse cathédrale sans style, au milieu d'un parvis appelé place d'Armes, sur lequel non loin d'une haute croix en fer sommée de gloires et plantée là sous le règne de Charles le Cagot, au temps

des missions, stationnaient, environnées de gendarmes à cheval, le pistolet au poing et le sabre nu, plusieurs voitures des messageries Laffite et Caillard.

— On ne passe pas ?

— Arrière, pékins, ou gare !

Et des sentinelles appuyées par des bandes d'argousins repoussaient à grand peine une foule énorme moutonnant autour des profondes diligences emplies, impériale, rotonde et coupé, de pâles et sévères voyageurs qui, la gorge gonflée de sanglots et les yeux gros de larmes s'efforçaient en vain à paraître impassibles en présence du peuple accouru...

— Celui-ci, disait-on en désignant un maigre bourgeois à la figure glabre et douce, est M. un tel, le médecin qui, l'année dernière, en juin, sauva notre Évêque Hyacinthe-Ambroise, atteint d'un coup de sang pendant la procession au carrefour de Béréby, le jour de la Fête-Dieu... Quel dommage qu'on nous arrache un particulier si généreux

et si savant, toujours prêt à se dévouer corps et âme pour les autres.

— Et ce gros à favoris poivre et sel qui se mouche en narguant la police, le connaissez-vous ?

— Oui, pardi ; c'est un gaillard, celui-là, dont la langue, je vous en réponds, est bien pendue et que les juges n'entortillent guère ; il plaide ordinairement à la Cour d'assises et c'est lui qui, cet été, fit acquitter haut la main les quarante sociétaires du Cercle de la Montagne ; allez, on le regrettera fort aussi, car il aimait à rendre service à tous, bêtes et gens.

— Et l'autre, ce nain sans le moindre poil au bec ?

— Où ?

— Devant nous, sur le marchepied du dernier coche.

— Ah oui ! n'est-ce pas, par hasard, le philosophe qui fonda naguère, à ses frais, une école pour les filles et les garçons estropiés ?

— Si, si, c'est lui-même, et le fier moustachu qui regarde par la portière est sans peur et sans reproches. En 48, à Paris, nul ne travailla mieux que lui sous le soleil de février, et depuis qu'il est revenu dans notre pays, il a secouru tant de personnes qu'il s'est ruiné ; Barbès l'estime beaucoup et Lagrange aussi... Tenez, apercevez-vous là-bas, entre les deux crucifix cette femme qui pleure en lui envoyant des baisers? Hélas ! c'est la sienne et ces quatre moutards dont l'aîné n'a pas plus de sept à huit ans, sont à lui. Que deviendra cette marmaille et la maman quand il ne sera plus là ?

— Ça m'est bien égal !... et plus loin, quel est donc ce quasi-centenaire aussi rigide qu'une pierre et qui hausse les épaules en toisant le ciel ?

— Oh ! celui-là, c'est un vétéran, c'est un ancêtre, c'est Quatre-Vingt-Neuf ; il a connu jadis Saint-Just, Danton, Robespierre, Marat, et plus tard tous les valets de l'oncle de ce neveu qui...

— Silence et reculez un peu ! commanda de sa gueule rébarbative un soudard dont la monture caracolait, tas de blagueurs et de jean-foutre, si vous ne vous taisez point, on vous cognera !...

Le bourdon de l'église métropolitaine mugit et les cavaliers de la gendarmerie se massèrent en un clin d'œil devant les massives pataches.

— Ah ! voilà l'heure, moins cinq à six minutes, et l'horloge du beffroi marque déjà midi !...

Tout à coup quelques roulements de tambour retentirent, et puis une trompette sonna. C'était le signal ! Les lourds équipages s'ébranlèrent aussitôt. Tandis que mille voix déchirantes criaient : « Au revoir, père ; au revoir, fils ; au revoir ! » ils écrasèrent la chaussée sous leurs roues et disparurent au galop de leur attelage, les véhicules, emportant au loin ces proscrits dont beaucoup ne devaient pas revenir... Avez-vous gardé la mémoire de ce deuil pu-

blic, vous, mon compatriote qui fûtes banni, vous, étincelant avocat qui, jadis eûtes l'honneur de défendre à côté des Bac et des Ledru la cause populaire et qui, président de chambre aujourd'hui, siégez au tribunal civil de la Seine, et vous souvient-il de cet enfant qui vous offrit une fleur écarlate, vous, M. Manau ?

Montauban, février 1830.

Grimauds

GRIMAUDS

Ainsi parla mon nouvel ami Catherin de Bois-Marie, ex-beau de province, qui, depuis quelque temps, se distingue dans le journalisme parisien, sous le pseudonyme de *Karagheuz :*

— Il y a quelque huit jours qu'à deux cents lieues de ce boulevard où nous savourons en ce moment des bocks et des pintes, il m'arriva ceci : Je revenais à cheval des Basses-Michèles et je traversais à toute bride le village où plana jadis ma gentilhommière, aujourd'hui presque en ruines. Chargée de souches et de troncs d'arbre, une charrette effarouche El-Obi, mon arabe ; il s'écarte, il s'arrête court ; je faillis être désarçonné ; j'engage contre lui une lutte à outrance, il

essaye de reculer, je le pousse en avant ; il hennit, il écume, il s'ébroue, mes éperons fouillent ses flancs, il s'enlève, il bondit, je le frappe, je le déchire, il rue, il se cabre, il s'élance, il s'abat ; je roule à terre, je suis debout et j'entends un cri.

Dame ! mon cher, je suis obligé de te parler ici du Pérugin ; si tu connais ses vierges, tu vois celle qui cria d'effroi : même visage pâle, assez émacié, voire un peu dur ; même corps frêle et roide sous la robe ample et froncée, mêmes cheveux d'or aplatis sur les tempes, même expression continente, même attitude gauche et chaste, mêmes yeux bleus pleins de mélancolie, même sourire doux et en quelque sorte maladif.

Cette Pérugine appartient au plus vilain gnôme qui soit ; il a nom Isidore Yssanchou. Sacristains, piétistes, fabriciens, tout ce qu'il y a de tartufes en la bourgade se donnent rendez-vous en cette maison ; on prétend même que le petit collet de l'endroit, un certain Agnel Bainech est pour quelque

chose dans la ciselure du bijou de chair humaine dont il me plut, à première vue, de tomber éperdument amoureux.

Il ne me fut pas très facile, mon vieux, de pénétrer dans la citadelle mystique où s'épanouissait le lis, et si j'y réussis, je le dus quelque peu à la complicité de Thérèse qui seule, ne fut pas dupe de mon amour si subit pour la calotte que j'avais combattue avec tant de nerf. J'usai de diplomatie, on crut à ma conversion, et l'on m'accueillit dans le sanctuaire, où faisant patte de velours, onctueux et sainte-n'y-touche autant que je pus le paraître, j'entrai conduit par le respectable frocard en personne, qui y règne et qui m'appelait bruyamment son cher fils, sa chère ouaille ramenée au bercail. Il est beau, le bercail ! Figure-toi une vaste cuisine déguisée en salon. Aux murs tapissés d'un papier jaune, jadis vert, et sur lequel est représentée l'histoire de Joseph et de madame Putiphar, sont appendus des chapelets, des cilices, des scapulaires, des

médailles, des bénitiers, des goupillons, du bois bénit, des encensoirs, des buires, des burettes, que sais-je encore. En un coin baille une bibliothèque contenant uniquement les principales œuvres des Révérends Pères de la Compagnie de Jésus, quelques numéros de l'*Union* traînent sur une table oblongue, revêtue d'une vieille chasuble; autour de la table grimacent une douzaine de chaises au dossier desquelles sont inscrits les commandements de l'Eglise; affectant des manières de trône un vieux fauteuil de cuir ponceau porte, en guise de panache, une bannière où on lit : *Esprit saint, descendez en nous !* Le seul Agnel Bainech peut occuper ce siège, il faut voir comme il s'y carre et s'y rengorge. Une boîte de verre, posée sur le manteau de la cheminée, renferme une statuette ; Mademoiselle assure que c'est Dieu le Père en petit. Accrochés à de longs clous plantés dans le chambranle, enguirlandés de roses et de laurier et fortement enluminés, brillent deux portraits à l'huile : un enfant blond aux habits bleus

passequillés d'argent, en culottes de daim et bonnet à poil ; un quadragénaire, vêtu de noir, rougeaud et replet, la main droite sur le cœur ; au-dessous des tableaux, flotte une bande de calicot où les mots suivants en lettres d'or tirent l'œil : LES DEUX AGES DE FEU SA MAJESTÉ, *Henry cinquième*, LE DIEU-DONNÉ ; NAVARRÆ ET FRANCIÆ REX ; plus bas, cette invocation :

Ayez pitié de nous, saint mort, dirigez-nous ;
Faites que tout Français s'abime à vos genoux !

Telle est la tanière, en voici les hôtes : d'abord, M. Isidore Yssanchou, taille : quatre pieds cinq pouces, ventre à la Louis XVIII, bras et mains de sapajou, pieds palmés, tête de grenouille ; costume : pantalon, gilet, lévite marron, calotte de tonsuré, sandales de carme ; attitude de frère ignorantin, voix de soprano de la chapelle Sixtine. Ensuite, l'excellent Agnel Bainech, ainsi qu'on dit ici. Comment te le dépeindrai-je celui–là ? Mets une trogne sur une soutane, un tricorne sur

une trogne et tu auras le personnage. Le capitaine Crevarelle, lui, ne laisse pas d'être fort curieux ; sa gueule de boule-dogue porte un chapeau gibus et son poitrail habite une veste de chasse à boutons d'or ; des reliques en breloque chantonnent et piaillent sur son abdomen ; il tousse, il sacre, il geint, il siffle, il crache ; qu'on ne l'approche pas de trop près ou gare les terribles moulinets de son cep de vigne ! Long, calleux, tanné, aussi sec que les béquilles dont il se sert, jambes en point d'interrogation, je te présente Emmanuel Quéferrat ; il a du Torquemada dans l'œil, du Richelieu dans le nez, du Gobseck dans les doigts et du père Grandet partout. Il parle toujours à voix basse et le plus souvent à certain nain blafard, à lèvres minces, à lunettes, à face plate qui sourit sans cesse, et c'est pourquoi M. Isidore l'appelle le « doux » M. Nota. Cet être a quelque chose d'une vipère qui porterait des bésicles et qui aurait l'air bon garçon. Les deux domestiques de l'Yssanchou méritent mention :

Benjamin Lanitier est une sorte de héron morose, toujours planté sur une seule patte et Bernadine une guenon hors d'âge. Au milieu de ces monstres embaumés, luit et chante ma colombe, ma vierge, mon ange, la miniature que je t'ai crayonnée au galop. Pour te donner une idée de ce qui se passe dans cette caverne du bon Dieu, je ne saurais mieux faire que de te lire ici quelques passages assez drolichons d'une lettre ou plutôt d'une épître tombée par hasard entre mes mains et que le maître de céans écrivait tout dernièrement :

A Madame la Marquise de Beau-Pertuis,
en Gévaudan.

J. M. J. †

Isidore Yssanchou, votre humble serviteur, se félicite et s'honore, catholique amie, de répondre à votre dernière lettre reçue voici bientôt trois mois. Si j'ai tant tardé, très chère Madame, à conférer avec vous, prenez-vous en à mon mal ; lorsqu'on souffre, il faut rester silencieux, à ce que prétend, je ne sais plus

quel père de l'Église, et cet auteur a bien raison ! car l'Esprit des Ténèbres, qui guette à la porte de nos âmes, a cure, dès que nous l'entrebâillons, de s'y glisser et s'efforce-t-il, à peine entré chez nous, d'y faire fermenter le levain de révolte dont il est tout pétri. « Défiez-vous de la plume; elle est arme du diable », a dit le même docteur, et nous sommes en droit, nous autres, d'ajouter que si, par le temps qui court et les gens qu'il fait, les journaux nous donnent le spectacle de tant de scandales, c'est que leurs rédacteurs ont découvert l'endroit où Satan tomba précipité des cieux et qu'ils se servent, pour écrire, des pennes qui, dans sa chute, se détachèrent de ses aîles fracassées...

Ah ! ma sœur chrétienne, que j'ai souffert de cette méchante goutte et que le savoir des mortels est borné ! La science, il n'est que trop vrai, ne peut rien sans le secours d'En Haut. Oui, malgré les soins quasi fraternels de MM. Caviret et Tourniol, les médecins honorables et bien pensants de Rougour-

nac, ma maladie en restait toujours au même point et y serait encore si le bon desservant de notre paroisse, inspiré par la divine Révélation, ne m'eût conseillé de me faire transporter à Notre-Dame de Lourdes...

Or, le dix-sept d'août, à la pointe de l'aube, je montai dans la chaise que mon serviable voisin, le doux M. Nota, m'offrit pour me rendre au saint lieu désigné. Ma fille, Thérèse, et notre domestique, Benjamin Lanitier, qui est aussi notre frère en J.-C., s'assirent à mes côtés et nous voilà partis, non pas, bien entendu, sans avoir assisté préalablement au saint Sacrifice de la messe, dite à l'occasion de notre pieux pèlerinage par l'excellent Agnel Beinech en personne, notre angélique curé.

De Rougournac à Lourdes, il y a cinquante-huit kilomètres de distance, et même cinquante-neuf ; nous fîmes le trajet en deux jours ; outre que le pays est très montagneux, la jument de M. Nota ne pouvait être surmenée. C'est une bête du Perche, un peu vieille

et qui, selon mes calculs, justifiés depuis lors, devait être mère avant peu. Rien ne nous pressant, nous nous gardâmes bien de la pousser trop fort, et notre voyage s'accomplit à merveille, grâces à Dieu!

Les révolutionnaires de notre canton qui reçoivent les feuilles subversives de la Babylone moderne ont beaucoup ri, je l'ai su, de ce que j'aie préféré voyager tout uniment à l'ancienne mode, plutôt que de prendre le chemin de fer, et cela ne m'a pas étonné de leur part. Ils prêchent pour leurs inventions, ces maudits. A mon avis, partagé par S. Em. l'archevêque cardinal de Toulouse et par LL. GG. Messeigneurs nos évêques de Montauban et de Cahors, les chemins de fer sont un attentat à l'irréprochable perfection divine, car, si le Roi du Ciel et de la Terre avait permis que les hommes, ses créatures, en usassent, n'auraient-ils pas trouvé dans cette vallée de larmes, en ce lieu d'exil, des locomotives et des wagons comme ils y trouvèrent des chevaux, des bœufs, des dromadaires et

des ânes ? Si fait ! j'en suis sûr. Mais les libre-penseurs ferment les yeux à la vérité ; non contents de la magnifique distribution des dons célestes, ils ont évoqué les puissances infernales sans cesse à l'affût de notre perdition : oui, oui, la vapeur est un cadeau de Belzébuth. En attendant que se déchaînent contre l'iniquité de ces rebelles les colères du souverain maître, nous, ses sujets, chantons, célébrons ses louanges !...

Une fois rendus à destination, notre premier soin fut d'aller au presbytère du bourg où nous fûmes accueillis comme des ouailles par son vertueux pasteur, Baptiste Roûl, jeune élu de trente ans, qui, sur des épaules d'hercule, a une tête de saint. Aussitôt débarqués, je lui remis une lettre de l'honnête Agnel Bainech, ensuite quelques chapons, six livres de truffes et de quarante à cinquante bouteilles de notre vieux vin qu'il accepta avec componction, constatant que le Seigneur envoie le pain aux hommes et la pâture aux petits oiseaux. Immaculé lévite !

il daigna me témoigner sa reconnaissance en dépeignant à ma fille les saintes voluptés du célibat et les joies non moins pures des vierges que la volonté de l'Éternel rend épouses et mères. Si vous l'aviez vu, ce prêtre sans tache, les yeux tout illuminés de l'amour pascal, les mains frissonnantes, si vous aviez ouï sa voix émue et si pénétrante, vous auriez admiré, de même que moi, la manifestation du Créateur qui faisait ainsi rayonner son ouvrage d'une surnaturelle beauté. Thérèse elle-même, Thérèse, cette enfant, baissait ses paupières sous les regards lumineux de ce juste, comme si elle n'avait pu en supporter l'éclat.

Entre sept et huit heures, le lendemain matin, il nous escorta jusqu'à la miraculeuse chapelle où la foule abondait déjà. Des paralytiques, des poitrinaires, des fiévreux, des aliénés, des goîtreux, des infirmes, muets, aveugles, manchots, etc., etc., gens de tout lieu, de tout âge, de toute condition, petits et grands. Aussitôt que mon tour fut venu, je m'avançai vers la sacro-sainte piscine, soutenu d'un

côté par ma fille et de l'autre par notre hôte. Interrogé par le ministre curateur, je lui répondis selon ma croyance et fus aussitôt immergé. Miracle ! O prodige ! Une énergie soudaine anima mon corps ankylosé... Moi, pauvre podagre et chiragre, j'aurais bondi si l'on ne me l'eût défendu, car il fallait laisser s'épandre tranquillement en mes veines l'onde régénératrice. Après un pansement qui ne dura pas moins d'un quart d'heure, je versai dans un tronc cinq francs pour les nécessiteux, et mon domestique m'ayant pris à bras le corps, me transporta, récitant avec moi les litanies de la Très sainte Vierge, à l'hôtel de l'Assomption où l'on nous servit à déjeuner. Roûl, qui ne cessait pas de prodiguer à ma fille de sacrés avis et d'une voix qui lui partait des entrailles, s'assit à ma table et je dois avouer que son appétit égale au moins celui de l'excellent Agnel Bainech, notre vieil ami.

Quinze bains en ces eaux surnaturelles, seulement quinze, suffirent à me guérir de

mes douleurs alors que n'avait pu m'en délivrer un traitement *rationnel* prescrit par deux savants émérites, et suivi à la lettre pendant plus de deux ans. Ah ! c'est que le ciel est l'unique et l'infaillible médecin. Ne vous figurez pas cependant que tous les malades que l'on rencontre ici s'y rétablissent aussi rapidement que moi. Non ! loin de là. Parmi eux il en est qui, depuis dix mois, déposent quotidiennement cent sous dans le tronc dont je vous ai parlé plus haut et qui n'en sont guère plus avancés, on s'explique pourquoi. La plupart sont fils, pères, frères, parents ou amis des révolutionnaires, ces athées, et Celui qui châtie les impies jusqu'à la troisième génération et plus, se bouche les oreilles et n'exauce psa leurs héritiers dont les prières n'arrivent pas jusqu'à lui...

Presque ingambe, je quittai Lourdes avec mon cher Benjamin et ma bien-aimée fille devenue la pénitente de Baptiste Roûl. Elle le chérissait autant déjà qu'elle chérit son

vieux confesseur habituel et le mien, et le jeune ecclésiastique est bien digne de notre confiance. Il m'a promis qu'il viendrait bientôt passer quelques jours en notre région et dans notre domicile : on ne saurait trop frayer avec les oints du Seigneur, ils sont purs ; en calquant notre conduite sur la leur, nous le deviendrions comme eux ; c'est mon vœu, mon espérance et ce serait ma félicité!

Notre retour en Bigorre s'effectua très prudemment, très tranquillement et je ne puis vous dépeindre l'émotion dont je fus saisi à l'aspect de notre demeure. O mon village, sois béni, m'écriai-je, ô maison où depuis plus de deux siècles naissent et meurent tous les Yssanchou, je veux mourir comme j'y suis né, sous ton toit, et dans le lit où fut engendré mon père, où il expira, les yeux fixés sur la croix qui veille sur notre repos en ce monde et assure notre béatitude dans l'autre, auprès de Notre auguste Père, entre la douce Colombe et le bénin Agneau.

Comme vous le supposez bien, il y eut, le

lendemain de notre rentrée au bourg, réunion chez nous, à sept heures du soir, et concert instrumental. Le dîner fut avancé de trente à quarante minutes, ainsi que cela se pratique en notre modeste asile à partir du 1er octobre jusqu'à la fin de mars tous les lundis et tous les vendredis, jours fixés pour nos pieux *quintetti*, dont le protonotaire apostolique fut naguère tant édifié !...

Ce soir-là, nous avions entr'autres commensaux l'excellent Agnel Bainech et vous vous rappelez sans doute, catholique amie, qu'il aime les choses copieuses et bien préparées ; oh ! ce n'est point sa faute, Dieu l'a fait ainsi, le saint homme ! A cinq heures sonnantes, il arriva, son tricorne sur la nuque, comme il le porte d'ordinaire, ses mains généreuses appliquées sur son estomac qni s'accentue beaucoup, je trouve ; quel malheur, si le sang lui jouait un mauvais tour ! Je ne lui ai pas caché mes craintes, il en a ri, comme il sait rire, bruyamment, les paupières clignotantes, les pouces tour-

nant autour l'un de l'autre au–dessus de ses mains jointes, signe d'une grande quiétude d'âme ; ensuite il a récité le *benedicite* et nous nous sommes mis à table. Inutile de vous dire que la cuisinière, notre vieille Bernardine, s'était distinguée et que si nous fîmes gras le jour maigre dont je vous parle, c'est que le directeur de nos consciences nous avait accordé une dispense qu'il s'était donnée à lui-même. Entre nous, il se comporta si bien, que lorsqu'on nous versa le café, vraiment il suait à grosses gouttes en distribuant de tels compliments à ma fille qu'elle en rougissait jusqu'aux oreilles. Ah ! c'est qu'elle va bientôt avoir dix–huit ans, cette chérie, et que, si discrète qu'on puisse être, on éprouve le désir d'être belle et de se l'entendre dire. Rien de plus naturel après tout et je suis fort tranquille à cet égard, car notre digne curé l'étant, comment ne le serais-je pas moi-même, je vous le demande ?

Oui, mais revenons à notre petite fête !

Après avoir bu le moka, nous passâmes à l'anisette, à l'eau de coing, et puis au *Cordial des Familles*, cette liqueur hygiénique recommandée à tous par le haut clergé. Notre invité l'ayant appréciée à sa juste valeur et fortement émoustillé par elle, entreprit de nous chanter de très pimpantes romances composées du temps de sa jeunesse sous le bon roi Charles X, frère de son impeccable prédécesseur, Louis le Martyr, qui est aux cieux, entouré des premiers confesseurs du christianisme et des missionnaires de Chine...

Au moment où notre joyeux convive exécutait des trilles et des roulades de nature à prouver qu'un homme du ciel a, tout comme un simple terrien, de l'oreille et de l'organe, nous ouïmes sous nos fenêtres un bruit sourd et des hum ! hum ! vigoureux. « C'est notre violoncelle ! » s'écria Benjamin Lanitier. En effet, c'était le capitaine Eustache Crevarelle et son volumineux instrument. A son entrée, il me sauta au cou, criant de sa voix

d'artillerie : « Obus et mitrailles, elle vous a donc soulagé, la divine Providence... Enchanté de votre guérison, ô mon Yssanchou, vraiment ravi ! « Puis se tournant vers Thérèse qu'il n'avait pas encore aperçue : « Oh ! cordieu ! gracieuse, venez ça que paternellement je frotte ma barbe grise et rude au velours comme à la soie de vos joues. Sapristi ! belle et charmante, telle que vous voilà, vous mériteriez un tabouret à côté du trône céleste de Madame la Vierge-Mère ; tout beau, curé, tout beau, fichtre ; il n'y a pas que vous ici qui goûtiez la migonne, et palsambleu ! vous ne m'empêcherez pas de lui présenter mes devoirs et mes hommages ! »

Emerveillés de ce langage, nous nous en délections à l'envi, quand trois légers coups furent frappés aux vitres de la fenêtre du salon ; c'était le doux M. Nota qui, dans l'après-midi, m'avait gagné six sous au piquet, ce chançard ! Il avait l'air tout triste ; on venait de lui apprendre que la grêle avait

endommagé ses vignes de Quilleron ; il en était désolé, surtout pour Madame Nota qui, depuis longtemps habituée à ce cru, ne peut en supporter d'autre, fût-ce du bordeaux ou du bourgogne, ce qui, entre parenthèses, passe totalement ce pauvre Agnel Bainech, amateur, lui, de tout ce qu'il y a de plus fin, en tant que boisson.

Nous n'attendions plus que notre second violon pour nous mettre en train et je commençais même à m'impatienter contre le retardataire lorsque le fer de ses béquilles sonna sur le pavé de la rue. Il devient de plus en plus fluet, ce digne Emmanuel Quéferrat, et sa voix aigre qui vous portait tant aux nerfs l'an passé s'aiguise tellement que chaque fois qu'il ouvre la bouche, il me semble qu'on m'écorche les oreilles. « Isidore, me dit-il aussitôt qu'il eut paru, les paysans, nos frères, ont eu cette année une mauvaise récolte et les plus aisés d'entr'eux empruntent ; hélas! tous mes capitaux sont placés ; si vous avez quelques billets de mille

à caser, je sais où, sur une bonne première hypothèque, et vous n'ignorez pas que je ne m'aventure jamais. » En vérité, rien de plus exact, il est la prudence incarnée et la bonté même ; si parfois, il fait exproprier un pauvre diable, c'est qu'il y est forcé. Malheureusement la chose a lieu plus souvent que nous ne le désirerions tous ; enfin, que voulez-vous, la religion est la religion et les affaires sont les affaires.

A peine notre capitaliste se fut-il assis que nous nous précipitâmes sur nos pupitres prêts à attaquer notre quintette de prédilection. Ha ! quel artiste, ce Philidor, quel musicien ! Il serait ici le mal venu, celui qui se permettrait de vanter en notre présence les compositeurs d'aujourd'hui qui ne sont que des révolutionnaires rébarbatifs. Un ignare, ce Rossini ! Meyerbeer ? Incompréhensible ! et quant à Wagner... Oh ! par exemple, ce Luthérien mérite d'être condamné aux galères à perpétuité et aux flammes de l'Enfer après son décès, oui !... je m'arrête ; outre que la

colère altère la santé, c'est de plus un péché... mortel.

Une minute encore, et nous allions avoir nos archets sur lesquels, semblable à sainte Cécile, ma fille passait de la colophane, avec quelle grâce, ô mon Dieu ! Vous ne vous imaginez pas, marquise, comme elle s'est faite, cette enfant exquise entre toutes. Il fallait la voir moucher les chandelles... car nous brûlons du suif, par économie, et la cire d'ailleurs est trop mondaine ; il fallait la voir, ma virginale héritière ; elle avait l'air d'une demoiselle, vous entendez bien, ce papillon qui a de si jolies ailes, et nous la regardions tous avec plaisir, aussi charmés de son élégance que profondément touchés de sa simplicité.

Bref, enfin, nous voilà partis pianissimo. Je faisais gémir ma chanterelle ; elle planait sur la contrebasse du capitaine et sur l'alto du curé que c'était une bénédiction ; on nageait dans le ravissement, c'était une pluie d'harmonie pareille à un concert de chéru-

bins ; nos instruments avaient quelque chose des harpes séraphiqnes et nous étions aux anges. Après chaque morceau, l'on se reposait un instant et Thérèse se levait pour nous offrir des gâteaux, et nous en savourâmes plusieurs, ma foi, très abondamment arrosés de lait et de rhum. Admirablement lestés, on luttait de fougue et d'agilité ; mes doigts ne m'avaient jamais obéi si bien et je crois que j'aurais rendu des points à Paganini. Nous exécutâmes douze fois de suite : *O Richard, ô mon Roy*, de Grétry, dix fois *Bayard*, musique tonnante et martiale de notre Eustache Crevarelle et tout autant le magistral *Kyrie eleison* de notre joyeux pasteur... Allumé comme un cierge de première communion, il ne jubilait pas à demi ; ses joues étaient le rendez-vous d'une foule de vermillons et ses petits yeux gris luisaient comme des vers luisants, ces étoiles de l'herbe ! Il était si heureux qu'il jouait faux et ne s'en apercevait pas, non plus que de son rabat qui, ayant fait demi-tour, s'étalait tout d'un

côté comme une épaulette. Oh ! ne blâmez pas ce ministre du Seigneur, il n'est pas souvent en fête, et il n'est que trop juste et que fort licite qu'il en prenne sa part, lorsqu'il s'y trouve.

Entre onze et douze heures, M. Quéferrat se sentant très fatigué et le doux M. Nota n'y voyant plus à travers ses lunettes, nous rengainâmes nos lyres et causâmes de tout un peu. S'il fut question des révolutionnaires, cela ne se demande pas et je pense que leurs oreilles d'aliborons en ont tinté ; puis enfin Thérèse quêta pour le successeur de saint Pierre, à qui nous enverrons bientôt notre modeste obole.

Il était environ minuit et demi lorsque nous nous séparâmes ; seul, Agnel Bainech ne se retira pas encore ; il avait la migraine et, d'ailleurs, il était bien aise de s'entretenir intimement avec nous, désir bien légitime, nous aimant comme il nous aime. Assez longuement interrogés par lui sur le jeune tonsuré de Lourdes, nous lui répondîmes franche-

ment ; il parût peiné que ma fille se fût confessée plusieurs fois à ce novice ; mais sa tristesse s'étant enfuie comme une nuée que le vent chasse d'un ciel serein, il but une dernière rasade et fit danser la vieille Bernardine, à la grande joie de son compère Lanitier, qui s'éveilla fort à point pour applaudir à ce jeu. Thérèse, qui riait comme une folle, voulut baller à son tour ; quoique essoufflé, notre commensal n'osa pas la contrarier et la prit par la taille ; ils valsèrent et je vous jure qu'ils s'en tiraient fort bien tous les deux. Intelligente au suprême degré, vous comprendrez, catholique amie, que ce qu'il fait ici, le saint homme, il se garderait de le faire ailleurs ; or, la raison en est fort simple et tombe sous le sens. Il est en famille chez moi ; songez donc, depuis trente-cinq ans qu'il habite Rougournac, il n'a pas manqué, je parie, une fois de venir passer la soirée à la maison ; il en a la clé quand je voyage, y va tenir compagnie à Bernardine, et ce n'est point à tort qu'il nous considère comme ses

proches : il a béni mon mariage, dirigé ma défunte compagne, Madame Isidore Yssanchou qu'il a pleurée autant et peut-être plus que moi-même ; il a baptisé ma fille, l'a bercée, élevée, et ce que c'est que de vivre ensemble, elle a pris ses habitudes, ses gestes, ses intonations de voix et certaine ressemblance d'allures et de visage avec lui. Tenez, ô ma très chère sœur en J.-C. je ne vous le cache pas, si Dieu me prenait cet ami, je crois que je ne m'en consolerais jamais. Oh ! je ne le laissai pas ce soir-là rentrer au presbytère, à deux heures du matin ! Nenni, nenni ! Chancelant, ému du plaisir de nous revoir après un mois d'absence, aveuglé par la joie, il n'aurait eu, au milieu de l'obscurité, qu'à se cogner à quelque mur, à rouler, dans un fossé... Dieu nous préserve à tout jamais d'une telle catastrophe et d'un tel deuil !...

La prière dite en commun, chacun de nous alla se reposer. Lui, notre hôte, dans la chambre bleue séparée par une simple

cloison de la chambre blanche où couche Thérèse, et moi, dans la chambre jaune, jadis ponceau, voisine des pièces occupées par nos gens. En général, la nuit fut bonne ; ma fille dormit bien, l'intègre Lanitier également, la vieille Bernardine aussi, moi-même idem. Mais, hélas ! ailleurs, il n'en fut pas ainsi. Jusqu'à l'aube, le noble Agnel Bainech fut en l'air ; il n'est plus jeune ni robuste, et les émotions le tuent ; afin de le ménager, je voyagerai le moins qu'il me sera possible. Au lever du soleil, il sortit de la maison absolument défait, endolori, ne formulant cependant aucune plainte, car il sait que la résignation est agréable à Notre-Seigneur qui but le calice d'amertume jusqu'à la lie. Heureusement pour nous et pour lui, cette indisposition ne dura point. Il revint à midi guilleret et rose, remis dans son aplomb par la sainte Eucharistie et peut-être aussi par le bon repas qu'il fit après avoir dit sa messe, chez le martial Eustache Crevarelle... Et voici qu'en nous abordant, il nous répéta son

mot favori : « Chair spirituelle et pain corporel font bon ménage ! » O vénérable marquise, quel philosophe chrétien et quel radieux élu !

« Depuis mon retour de Lourdes, catholique amie, notre existence ayant repris son cours régulier, coule, égale et limpide comme l'eau des sources ; le dimanche : messe, vêpres, complies, méditations et conférences; tous les mardis et vendredis : musique ; les autres jours, promenades dans l'après-midi, s'il fait soleil, et dans la soirée : parties de loto ; le piquet devenait trop dispendieux, attendu que M. Nota, que Dieu conserve ! a une chance têtue comme une ânesse et nous voilà de sept heures à minuit tirant au quine, un liard le carton, ce qui met la perte ou le gain à cinq centimes, un sou. Thérèse nomme les numéros, cela l'amuse et nous donc !... Elle s'assoit entre moi, son père charnel et l'excellent Agnel Bainech, son père spirituel, qui la boit des yeux tant il l'aime. Oh ! que de parties nous gagnons qu'il a gagnées

depuis un quart d'heure déjà ! Nous entendez-vous rire à ses dépens? Il rit aussi, lui ! Vraiment, il vaut son pesant d'or ; où trouver qui l'éclipse en ce monde et dans l'autre où nous irons le plus tard possible, s'il plaît à Dieu !...

« Voilà notre manière de nous récréer quotidiennement. Avouez qu'on ne saurait rien imaginer de plus innocent sur cette terre à laquelle on tient tant, malgré soi. Cependant voici venir des occupations plus sérieuses et qui ne laissent pas que de nous tourmenter, il y a de quoi, je veux parler des élections générales. Elles auront lieu dans une quinzaine et nous nous y préparons à l'envi. Notre recteur, au prochain prêche, désignera les candidats admis par le clergé que chaque citoyen pourra porter sans nuire à notre cause et à sa propre tranquillité. Bien entendu, les hommes recommandés par le curé le seront par nous aussi, car gens dévots, suffisamment éclairés et ne songeant pas du tout à des réformes chimériques, ils sont

essentiellement préoccupés du triomphe de la catholicité sur ce que impies et schismatiques appellent immortelle Révolution. Il va sans dire que ceux à qui nos votes sont acquis désirent de toute leur âme la restauration de l'antique monarchie qui, seule, a mérité qu'on dît de la France, notre mère : « C'est la fille aînée de l'Église ! » Or, il faut espérer que les d'Orléans répudiant les doctrines qui les rendirent autrefois si criminels, adopteront celles des Bourbons et que la branche cadette de nos princes continuera dignement la branche aînée. Ah ! nos cœurs vraiment patriotes gardent le respect de l'Autel et du Trône ; aussi de nos poitrines sortira bientôt, au jour de la victoire, ce cri glorieux et le seul national : « *Montjoye et Saint-Denis !* » En attendant, nous rusons un peu, l'intérêt de la bonne cause l'exige impérieusement ; nous avons l'air de prendre parti pour l'ordre de choses établi, mais nous n'en pensons pas un mot. Une fois la République renversée on nous ouïra. Que ferons-nons donc !

Cela se devine aisément et vous l'avez pénétré : le Roy, rappelé par nous, s'impose ; il punit les renégats et récompense ceux qui dans l'adversité lui sont restés fidèles ; il rend au Saint-Père la tutelle des nations, les autels fleurissent derechef ; les méchants tremblent flagellés et se courbent honnis sous l'excommunication, les temples de Baal ou plutôt les municipes sont fermés, l'hydre appelée liberté de conscience égorgée, et le souverain Pontife voit comme de juste, ainsi que par le passé, les potentats de la terre agenouillés à ses pieds, et tous implorant la faveur de baiser sa sainte mule. Et le peuple? Il ira, comme jadis, en ses paroisses, sera tenu dans une ignorance nécessaire, de vaines pensées ne le troubleront plus ; l'ouvrier ne rêvera pas désormais de voir son fils ministre ou député, le paysan ne désobéira plus à ceux qui sont chargés de le conduire au ciel. Oui, les lys revenus, les castes seront tranchées comme au bon vieux temps ; le prêtre dirigera palais et chaumières, le ma-

gistrat appliquera la loi chrétienne ; les soldats, commandés par un prince du sang, seront bien plus soumis qu'ils ne le sont, puisqu'ils marcheront de force et non par ambition, attendu que l'épaulette sera, comme le bon sens le veut, réservée comme autrefois aux seigneurs ; elle, la noblesse, gravitera tout autour du monarque, ainsi que les astres autour du soleil ; la bourgeoisie trafiquera de son mieux, amassera des écus mignons, et le prolétaire gagnera son pain à la sueur de son front, selon la parole d'Adonaï, consignée dans les Saintes-Écritures. Or, l'équilibre ainsi rétabli, tout sera pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles, et nous, ayant accompli notre devoir, nous goûterons en ce lieu d'exil les voluptés permises, et lorsque nous aurons rejoint sous terre les cendres de nos aïeux et leurs âmes en paradis, nous recevrons du juge suprême la rémunération légitime de nos vertus et de notre détachement des plaisirs d'ici-bas ; soyons de bonne foi : peut-on montrer plus

de bénignité ? Voilà notre programme, et il y a cent à parier contre un que, s'il est bien répandu, quantité de brebis galeuses seront guéries et nombre d'égarées reviendront au bercail. La France entière, heureusement, a de bons sentiments, et nous nous flattons en chœur que la prochaine délégation départementale sera bientôt exclusivement composée de pieux congréganistes qui nous prônent sans cesse avec tant de zèle et de fermeté. Comment, d'ailleurs, en serait-il autrement ? Ici, comme dans tous les autres arrondissements, tout ira comme sur des roulettes, et pas moyen de tricher au jeu : Le vigilant M. Quéferrat tient les électeurs par leurs dettes contractées envers lui, le doux M. Nota par le travail qu'il leur donne à faire sur ses immenses vignobles, l'excellent Agnel Bainech leur refuserait le baptême, le mariage, l'extrême-onction et tout ce qui s'ensuit, s'ils se mêlaient de ne pas tracer droit, et tous savent que l'impétueux capitaine Crevarelle les accompagnerait au scrutin à coups de

cravache, s'il leur passait par la cervelle de s'abstenir ou de voter contre nos intérêts et les leurs ce qui, ma foi, certes, est tout un ; et moi, par la tiare ! il est clair comme la lune que je n'assiste que les gens qui m'apportent un billet constatant qu'ils vont à confesse une fois la semaine et qu'ils s'approchent de la sainte table chaque quinzaine au moins. Allez, allez, ceux qui m'offrent de telles garanties votent fort bien, je vous en réponds !

« Et vous, catholique amie, ne viendrez-vous point nous aider à préparer et à surveiller les élections ? Nous vous attendons tous avec impatience, y compris ma fille bien-aimée. Cependant si les travaux que vous faites exécuter, affirme-t-on, sur votre riche domaine du Périgord, exigent que vous y restiez, nous vous embrasserons plus tard ; il ne sied pas de négliger ses biens temporels, et vous n'ignorez point que la prospérité des vôtres m'est aussi chère que s'ils m'appartenaient, et peut-être seront-ils à moi

quelque jour, comme les miens seront à vous, à ce que dit à tout bout de champ l'excellent Agnel Bainech devant notre Thérèse, qui pense sans cesse à votre unique et bien-aimé fils Gabriel aussi beau que l'ange de ce nom et qui devient toute rouge à ce pronostic. Ainsi soit-il ! et veuillez agréer, ma chère sœur, les embrassements mystiques de votre très cher frère chrétien, catholique, apostolique et romain.

BORROMÉE-ISIDORE YSSANCHOU
A. M. D. G. †

Fait à Rougournac le dix-huitième jour du mois de juin de l'an mil huit cent quatre-vingt-deux de N.-S.-J.-C.

— Quelque entortillée qu'elle soit, cette homélie de l'Isidore Yssanchou te révèle d'ores et déjà, mon pauvre vieux, le monde où j'ai mis les pieds et combien, pour y être allé, il faut que je sois féru de ma suave Pérugine. Elle est loin, cette exquise pucelle, d'être aussi bébête que je me l'étais

figuré tout d'abord, et quoique non moins intacte que la Madone avant que celle-ci fut devenue la fiancée ou l'épouse de Joseph, ce bon prolétaire juif, qui, bien que charpentier de Nazareth, n'en était pas moins issu de la race royale de David, et la mère du Messie par l'opération du Saint-Esprit représenté par une colombe plus blanche qu'une fleur de neige et non par le noir centurion Panter ainsi que l'insinua le satané plumitif Arouet de Voltaire, elle ne manque pas de « vice », si vertueuse qu'elle soit, et m'est avis que, malgré ses goûts assez sédentaires, elle se déplacera sans trop de peine, et qu'elle et moi, nous nous reverrons sous peu, là-bas, en Bigorre ; enfin il ne me paraît pas du tout impossible, entre nous, qu'elle se résigne à me suivre tôt ou tard dans le château délabré de mes pères où je la garderais, sinon comme un bimbelot de piété, du moins comme un objet d'art...

Et Catherin de Bois-Marie ou plutôt Karagheuz, eut un geste très véhément qui me

persuada que si jamais la délicieuse vierge de ses pensées agréait ses hommages, elle serait tout aussi bien servie que peut l'être femme d'Europe en son alcôve ou d'Asie sur un sopha.

Moissac, octobre 1859.

ROSE D'AZUR

Rose d'azur

Yolande, Odile, Adélaïde, Ursule, Esther, Héloïse, Irma, toutes les petites filles du voisinage en seraient; Isidore, Hippolyte, Edouard, Urbain, Albert, Onésime, Yves, tous les petits garçons d'alentour y viendraient aussi. Comme on allait s'amuser là-bas, aux Folies des Bébés, sur le boulevard aux Joujoux ! On y verrait d'abord ce grand fou d'Arlequin et sa batte, ensuite l'ami Pierrot et le clair de la lune, Mlle Colombine avec son joli Léandre et son vilain M. Cassandre ; enfin Polichinelle, le terrible Polichinelle rossant des commissaires de police ou se battant avec le diable qui, ce mé-

chant-là, l'emporte en enfer où l'on rôtit tout cru ; quel plaisir ! Ah ! quel bonheur !... Et Ninette, Dodolphe, attiffés, pomponnés, ayant dîné côte-à-côte, se dépêchaient de grignoter le gros gâteau qu'on leur avait servi pour dessert, et voilà qu'au moment même où tous les deux se figuraient entendre remonter la bonne disant : « Voici la voiture ! » elle rentra, cette folle, criant tout essoufflée :

— Il neige !... Un froid de chien et les chevaux glissent si fort qu'ils tombent tous sur le pavé ; beaucoup sont par terre et pas un cocher ne veut se risquer à courir par un temps pareil.

— Oh ! ça ne fait rien, nous irons à pied, n'est-ce pas ?

Il leur fut répondu de telle façon qu'ils comprirent tout de suite que toutes leurs cajoleries seraient vaines et qu'il leur fallait bon gré mal gré renoncer à sortir de la maison. Ha ! quel malheur ! et que devenir à présent ?... Après avoir pleurniché, boudé

quelque peu, le frère et la sœur ensemble allèrent chercher leurs jouets. Elle lava des robes, ensuite elle repassa des collerettes pour ses petites amies inanimées : Mlle Bien-Sage et Mme la Grosse-Menteuse, et Lui dégaina le sabre recourbé comme un cimeterre dont son oncle le major lui avait fait cadeau l'année dernière au premier de l'an ; ensuite, il passa en revue ses soldats de plomb : artilleurs, fantassins et la cavalerie. Après quoi, fort ennuyés l'un et l'autre, ils taquinèrent le chat qui se pelotonnait en ronronnant dans les cendres chaudes et tirèrent les oreilles au caniche qui ronflait sous la table; enfin mordus par celui-ci, griffés par celui-là, ne sachant plus à qui s'en prendre, ils tourmentèrent leur aïeul, en train de rêver éveillé comme de coutume, en son fauteuil-voltaire, au cliquetis du grésil sur les vitres des croisées soigneusement closes...

— Eh bien ! mes enfants, dit tout à coup le docteur en cheveux blancs sur les genoux de qui chevauchaient les deux ravissants

blondins, puisque la soirée est si mauvaise et que nous sommes forcés de rester au coin du feu, je vais, avec la permission de qui de droit pourtant, vous raconter une histoire.

— Oui, grand-père, une belle histoire qui nous fasse peur !...

— Est-ce qu'ils veulent... eux?

— Allez, ils ne demandent pas mieux; est-ce pas, petite maman, est-ce pas, petit papa ?

— Certes !

Ayant humé délicieusement une prise de tabac et souri non sans malice, le bonhomme s'exprima de la sorte :

« Il y avait une fois un blanc-bec qui se croyait un grand homme, puisque la Faculté de médecine venait de luï délivrer son diplôme de docteur. Il n'était pas très beau, car sa bouche était grande comme un four et ses yeux... regardez-moi donc un peu, fillets, et vous verrez qu'ils laissaient beaucoup à désirer. En ce temps-là, voici bientôt quarante-

trois ans, j'habitais de l'autre côté de la Seine, aux abords du Panthéon, en une ruelle, aujourd'hui démolie, où vivaient fort mal une foule de pauvres ménages. Sous leurs toits l'on grillait en été, l'on transissait en hiver, et le pain y manquait en toutes saisons. Une nuit qu'il gelait à pierre fendre, exactement comme aujourd'hui, quelques jours après la Noël, entre trois ou quatre heures, toc, toc, on frappe à la porte de mon logis.

« — Entrez !

« Un malheureux qui n'avait jamais eu de quoi manger tout son soûl et qui se serait bien gardé de gâcher son pain, comme vous avez l'habitude de le faire, vous autres, nés dans du coton, un misérable meurt de faim qui vit à présent de ses rentes; oh ! vous le connaissez à merveille, et je présume que vous l'aimez bien aussi parce qu'il vous gâte trop, un ouvrier à peine vêtu, paraît et me dit :

« — Accourez vite, monsieur le médecin ; habillez-vous, s'il vous plaît, et venez avec moi ! ma fille se meurt, elle s'est trouvée mal quatre ou cinq fois en moins d'une heure, et nous ne savons comment la ranimer ; oh ! je vous en supplie, venez ?

« — Oui, mon brave !

« Et m'étant levé, je suivis cet affligé dont le chagrin me navrait. Il me conduisit derrière l'église Saint-Etienne-du-Mont dans la rue Clovis, au numéro 4, et là nous montâmes à tâtons un étroit escalier qui n'en finissait plus. Au septième étage de cette vieille maison, datant au moins de ce fameux Henri IV que l'on vante tant et qui ne vaut pas plus que ses devanciers ni que ses successeurs, une porte s'ouvrit et vers nous s'avança, tenant une lampe à la main, une jeune femme, alors fort belle brune, aujourd'hui toute chenue, dont les joues blêmies sous de grands yeux cernés, étaient couverts de larmes.

« — Oh ! monsieur, monsieur...

« — Ayez du courage, madame, un peu de courage !

« — Hélas !... il est trop tard ; elle ne bouge plus, elle ne respire plus, elle est morte et je veux mourir aussi...

« Sans répondre à cette mère désolée, je m'introduisis après elle dans une mansarde humide par où l'eau du ciel et les vents pénétraient à travers les carreaux cassés d'une fenêtre à tabatière, et, près d'une étroite cheminée sans feu, j'aperçus couchée sur une mauvaise paillasse, un amour de fillette âgée de cinq à six ans au plus et jaune comme la cire, qui ne donnait pas le moindre signe de vie...

« — Elle respire, elle existe, dis-je après l'avoir palpée ; elle n'est pas morte, allumez vite le feu !

« — Du feu ? mais...

« Et l'épouse et le mari se regardèrent atterrés, et ce fut elle qui confuse et toute tremblante répliqua :

« — Ni charbon, ni bois !

« Alors l'homme prit l'unique chaise qui se trouvait entre ces quatre murs vermoulus, la cassa sur ses genoux, en réunit les débris dans le foyer et jeta par-dessus un tas de papiers embrasés. Sous l'influence de la chaleur, la petite fit un léger mouvement, et ses yeux, ses beaux yeux fermés se rouvrirent.

« — Où souffres-tu ?

« — Là !

« — Montre, mon ange !

« Elle posa ses maigres menottes sur son estomac.

« — Cette enfant a faim, m'écriai-je après un nouvel examen; est-ce qu'elle n'aurait pas mangé aujourd'hui ?

« — Pardonnez-moi, répondit la mère en rougissant, pardonnez-moi ; quoique notre misère soit très grande depuis cinq à six semaines et que le travail n'aille guère cet hiver, Louise...

— Ah ! tiens, interrompirent les petits-fils du narrateur; ha, ça, par exemple, c'est

curieux, elle portait le même nom que maman, cette demoiselle ?

— Attendez un peu, mes chéris, reprit le docteur, et vous saurez ce qui se passa :

... « Louise, ma Louise a toujours eu jusqu'ici, matin et soir, un morceau de pain.

« Et la pauvre femme en disant cela sanglotait à tout rompre.

« — Hé ! c'est pourtant de l'inanition !... Il y a, dans ce quartier, plusieurs restaurants à l'usage des riches, qui restent ouverts toute la nuit ; allez y chercher un peu de bouillon.

« — Nous n'avons pas d'argent, monsieur, pas un sou !

« Je leur tendis ma bourse.

« — Oh ! non !

« — Eh ! si ; puisez-y sans compter ; allez, courez, volez !

« Aussitôt le père sortit et rentra bientô presque suffoqué.

« — Voici, dit-il, voici !

« Nous fîmes chauffer ce consommé de viande et j'en donnai quelques cuillerées à la

gamine qui se ranima comme par enchantement.

« — Vous voyez bien, dis-je à ses parents qui pleuraient tous les deux de joie en me bénissant, j'avais raison, elle avait uniquement besoin de prendre...

« — Ah! monsieur, murmura-t-elle d'une voix bien faible mais si douce que je crus entendre une musique lointaine de violons; il faut en donner aussi deux ou trois gouttes à ma petite sœur.

« — Où donc est-elle?

« — Elle est là, là!

« — Voyons, où?

« — Là, là.

« De son doigt la mignonne me montrait dans la muraille un trou bourré de chiffons. Après les en avoir enlevés tous un à un, je vis au fond, tout au fond de cette cachette, une belle poupée vêtue d'une superbe robe bleue en satin et tout à côté force grignons de pain durci...

« — Qu'est-ce cela?

Les époux se regardèrent très étonnés, et la mère fronça les sourcils en reconnaissant une croûte qu'elle avait beurrée de confiture la veille.

« — Oh ! maman, maman, ne me gronde pas, supplia la charmante enfant, j'ai trouvé l'autre semaine cette fine demoiselle dans la rue, auprès de la placette du Chevalier du Guet et je l'ai prise ; on m'a raconté que c'était Mlle Rose d'Azur, jeune et riche citoyenne exilée de son pays, et j'ai partagé mon pain avec elle.

« — Il y en avait à peine pour toi, méchante, vilaine !

« Mais en balbutiant cela, l'excellente mère embrassait bien fort Louise, sa tendre Louise dont elle avait certainement bien le droit d'être fière.

« — Allons, dis-je à mon tour en baisant au front la jolie fillette qui me considérait toute tremblante, tu es un bon cœur ; mais dorénavant, il ne faudra plus se priver ainsi; je vous aime toutes les deux et vous ne man-

querez plus de rien, à partir d'aujourd'hui, Rose d'Azur et toi !

« Je tins parole... et plus tard, enfants, beaucoup plus tard, votre petit papa, mon grand garçon, mon fils qui, là-bas, écoute dans un coin, épousa la généreuse Louisette... »

— Ah ! c'est drôle, tout çà, très drôle ! et mademoiselle la trouvée que devint-elle, bon papa ?

Tout ému, le bon vieillard ne sut retenir quelques larmes, que burent dans un baiser les père et mère de ses petits-fils et, dévoré de caresses, il ajouta :

— Demain, si vous êtes bien, bien gentils, et vous le serez, je pense, maman, votre maman que voilà, vous montrera sa première poupée.

— Elle vit donc toujours, Rose d'Azur, elle vit encore ?

— Oui mes enfants !...

Et l'auteur de ce conte qui n'en est pas un, se permet de l'offrir très cordialement aux

bourgeois vertueux, si par aventure il y en a quelques-uns encore, à Paris et même ailleurs, en France, de l'Est à l'Ouest, et du Nord au Midi.

Lauzerte, avril 1858.

Brigand de la Loire

BRIGAND DE LA LOIRE

Hier, condamné pour crime de haute trahison envers Sa Majesté le roy, régnant aujourd'hui peut–être bien par la grâce de Dieu, mais non pas certes par la volonté nationale, frappé comme parjure, moi qui toujours ai tenu mes serments, par des juges qui ne respectèrent jamais les leurs, je serai fusillé demain matin, soit dans la plaine de Grenelle, ainsi que Labédoyère, soit aux abords du jardin du Luxembourg, de même que Ney, le brave des braves. Or, n'ayant que très peu d'heures à moi, je te consacre mes dernières pensées en te révélant ici certaines choses que tu n'aurais apprises qu'à ta majorité, mon fils, si j'avais vécu jusque–là. Cher Hadji, tu n'as pas poussé, comme tu le

présumes, sous les lambris dorés d'un palais et je t'engage à ne pas trop t'enorgueillir du titre de baron que je te lègue et dont j'eus le tort de laisser pomponner ma roture, en 1814, quand on convertit mon grade de général de brigade en celui de maréchal de camp !... Ecoute moi ! Né de misérables serfs auvergnats aux environs de Riom, en 1768, le 15 août, juste un an avant l'arrivée au monde de cet incomparable capitaine qui expie actuellement à Sainte-Hélène la peur que pendant près d'un quart de siècle l'Anglais, le Russe et l'Allemand eurent de la France et de lui, je suis le frère de lait de Louis-Charles-Antoine des Aix de Veygroux et non pas Desaix en un seul mot, qui se signala par tant de victoires et de vertus. En 91, il était commissaire des guerres de l'armée du Rhin où je le rejoignis, volontaire de la République, à la fin de 92. Ensemble nous guerroyâmes de notre mieux plusieurs années durant et lorsque, après les combats de Lauterbourg et de Wissembourg, il fut nommé divi-

sionnaire sur le champ de bataille à l'âge de 26 ans, j'étais à peine major de carabiniers, et le peu que je savais à cette époque-là, c'est lui qui me l'avait enseigné dans les bivacs et même dans les mêlées. Issu de nobles, il aimait la Révolution autant que je la vénérais, moi simple enfant de vilains affranchis, et je t'assure que c'était beau, va, de nous voir courir bras-à-bras au milieu des camps et côte à côte, le sabre ou le pistolet au poing, à travers nos bataillons, sous les feux des Autrichiens, lui, le descendant d'une famille de seigneurs et moi, l'héritier d'une race de manants inféodés à la glèbe. Ah ! c'est que si nous n'avions pas germé dans les mêmes entrailles et que le même sang ne coulât pas en nos veines, bien que nous eussions bu la vie aux mêmes mamelles, nous étions devenus l'un et l'autre des hommes libres, sensés, de francs citoyens ayant le sentiment de l'égalité comme tous nos compagnons d'armes, et l'on ne trouvait pas plus de trace chez lui de la morgue de ses aïeux que chez moi de la servitude de mes

devanciers. Oui, le soleil de 89 avait lui pour les petits comme pour les grands, et la terre où nous avions germé tous était notre commun berceau. Patrie, ô patrie, en ce temps-là, chacun avait compris que tes préférences, tu les réservais seulement au meilleur des tiens et que le plus valeureux et le plus fraternel d'entre eux était pour toi le plus sacré ! Mon éducateur et moi, le traité de Campo-Formio signé, nous rentrâmes en la capitale de notre pays, et c'est à Paris même qu'il achevait de m'instruire, lorsque nous reçûmes l'ordre de plier bagage et de nous rendre à Toulon. Embarqués là sur la *Vigilante*, une frégate de 46 canons qui, deux mois plus tard, au désastre naval d'Aboukir, sombrait sous les yeux de Nelson, le drapeau national cloué à sa proue, nous cinglons vers Malte qu'on enlève en passant, et nous voguons ensuite à toutes voiles pour l'Égypte, où nous atterrîmes en chantant la *Marseillaise*, qui n'était pas encore proscrite. Une quinzaine après l'occupation d'Alexandrie, l'expédition

s'enfonçait dans le Delta. Chaque pas de nos phalanges y fut marqué par un triomphe. A Ramanieh, à Chèbreiss, ensuite aux Pyramides, où les tributaires de la Porte : Nubiens Coptes, Soudaniens, éprouvèrent la puissance de nos bras et je me suis toujours souvenu des embrassements du généralissime et de ses deux lieutenants sur la rive gauche du Nil, au village d'Embabeh. Oui, oui, je les vois sans cesse, ces trois conquérants dont les deux plus purs, si jeunes encore, étaient déjà mûrs pour la tombe. A cheval tous les trois au pied du monument des Pharaons, du haut duquel « quarante siècles nous contemplaient, » ils s'étreignirent, debout sur leurs étriers. S'ils ne nous avaient pas été si tôt ravis, l'athlétique Kléber, et l'autre, si doux celui-là que les paysans d'Allemagne avaient surnommé le bon guerrier et qui ne tarda pas à mériter des Arabes le titre de Sultan-Juste, il est probable que Bonaparte n'eût jamais été Napoléon, et qu'il se fût contenté

d'être l'émule du fondateur des États-Unis d'Amérique, un autre Washington. Oh ! que de catastrophes évitées en ce cas là ! L'Europe eût accepté nos lois, nos mœurs, et la France, en possession de ses frontières naturelles, n'eût pas revu les Capets et ne songerait plus aux sanglantes revanches de Mars et de Bellone. Au lendemain de cette journée où nos armes l'avaient emporté haut la main sur celles du Mahométan, on résolut la formation d'une singulière légion, le *régiment de dromadaires*, et l'on me choisit pour le commander. Huit cents de ces chameaux à bosse unique portaient, outre quatre fantassins et leurs munitions, un cornac qui les dirigeait à l'aide d'anneaux de fer passés dans leurs narines, et notre infanterie, ainsi charriée, s'élançait à la poursuite des Bédouins. Si ceux-ci, dignes rejetons de ces Numides qui domptèrent tant de fois les cohortes romaines, faisaient mine de nous affronter, nos grenadiers descendaient de leurs montures, se grou-

paient en carrés et bientôt les escadrons indisciplinés des Africains et des Asiatiques, foudroyés par les feux roulants de la mousqueterie, venaient s'abattre sous nos baïonnettes, à nous, enfants de l'Europe. Il en fut ainsi en maint endroit et surtout un soir de juillet, au fond des déserts de la Syrie où nous traquions Mourad-Bey et ses centaures. Sur son déclin, le soleil répandait ses pourpres embrasées parmi les sables dont le miroitement avait aveuglé nos soldats. Un nuage énorme de poussière s'était élevé devant nous et volait à notre rencontre. Au milieu de ce voile opaque, on voit reluire soudain des damasquinures de fusils, des lames de sabres, et mille hennissements de chevaux invisibles éclatent en un infernal tourbillon, où surgissent enfin de fiers cavaliers courbés sur les pommeaux de leurs selles à dossier et labourant de leurs éperons les flancs à des étalons furieux. A peine eumes-nous le temps de nous ranger en bataille et la force de résister au premier choc

de ces mamelucks, maigres et noirs comme des démons, les premiers écuyers du monde. Opiniâtres, ils nous chargèrent vingt fois de suite en quelques minutes et, devant eux, bondissaient les cavales blanches de leurs chefs : un colosse basané, musculeux, superbe, bardé de fer, coiffé d'une calotte métallique à pointe aiguë, ayant pour toute visière un nasal, laquelle rappelait à la fois le casque des défenseurs de l'Islam, aux croisades et celui des janissaires du Prophète sous les califes baharites ; et l'adjudant, le compagnon de ce magnifique géant à la chevelure de lion était imberbe, grêle, nerveux et d'une beauté presque angélique sous son turban vert et rouge avec ses yeux éclipsant les éclairs de son cimeterre non moins ensanglanté que son bouclier d'airain, ferme, poli, bombé comme un sein de vierge et en forme de croissant tel que celui des amazones impollues de la Cappadoce, accourues au secours d'Ilion. Ils accomplirent l'impossible pour vaincre, ces Osmanlis, et peu

s'en fallut que le carré dans lequel j'étais enfermé, dominant le carnage du haut de mon ruminant, ne fût rompu. Remarquant que la plupart des leurs avaient péri, que le reste de la bande fuyait, dispersée, les deux inséparables ne songèrent plus qu'à mourir. Ayant enlevé leurs barbes tout fumants et criblés de blessures, ils franchirent nos lignes en fauchant autour d'eux des têtes et des bras. « Youcoufa ! » criait en frappant d'estoc et de taille le plus robuste de ces deux meurtriers qui me paraissaient invulnérables, et l'autre si gracieux, mais si terrible aussi, répondait enveloppé de nos fusiliers, ébahis et quasi disloqués : « Sélim ! Sélim ! » Au moment où celui-ci bouclé dans son armure, escaladait mon dromadaire, afin de me poignarder, moi, le colonel, commandant des vainqueurs, un projectible l'atteignit au front et le renversa. Son fidèle camarade alors se jeta sur les espadons des troupiers qui le cernaient, et comme ceux-ci, touchés de sa jeunesse et de sa bravoure, se refusaient

à le massacrer, il vida les arçons, cassa d'un coup de pistolet le crâne à sa jument de Barbarie et se perça de son glaive. En tombant sur le cadavre de son ami qui râlait, il me sembla tout heureux de ne pas lui survivre. Ah ! qu'il était beau, ce vaincu dont je déplorais déjà la perte... En dépit cependant de la profonde entaille dont était déchirée sa poitrine, il ne mourut point. Inanimé, sanglant, on le transporta sous une tente où le chirurgien de notre demi-brigade le pansa. Je me trouvais là. Quand on l'eut débarrassé de la fine cotte de mailles qui recouvrait sa robe musulmane et que sa gorge d'ivoire apparut à mes regards, un cri m'échappa. Ce héros que nos preux avaient admiré tous était une femme. Oui, te dis-je, une femme, et celle-là même qui te donna le jour au Caire où, quelques semaines après sa délivrance, elle expira. Voilà le secret que mes bourreaux m'obligent à te révéler prématurément. Tu n'es donc pas, Hadji, le fruit de mon sang et de ma chair, mais celui de mon esprit et de

mon cœur, et je t'aime, toi mon adoptif autant que si je t'avais créé. Ma veuve, ma vaillante et sage compagne qui t'a servi de mère, achèvera mon œuvre, et, plus tard, si on te demande qui tu es, tu sauras répondre hardiment à qui te questionnera : « Je suis le fils d'un gueux, d'un paysan d'Auvergne dont la Révolution de 89 fit un homme digne de ce nom et qui lutta pendant vingt ans pour l'indépendance de sa nation, pour l'affranchissement des autres et que les Bourbons sacrifièrent à leurs rancunes, parce qu'au lieu de déserter à Waterloo, comme M. de Bourmont, Grouchy, tant et tant d'autres encore, il accomplit son devoir jusqu'au bout à côté de ses frères d'armes qui ne plaçaient rien au-dessus de la patrie et de sa liberté. » Courage, enfant, à jamais adieu !... Va, la mort n'est rien ou peu de chose quand on la reçoit après avoir bien rempli sa tâche ici-bas, aussi les douze balles, hélas ! françaises que, sans baisser les yeux, je recevrai dans le ventre demain, à midi, n'intimideront guère le vieux

brigand de la Loire qui brava sur mille champs de bataille toute la mitraille de l'étranger. Adieu !....

Bellevue, 8 *septembre* 1880.

MUSCADINS

Muscadins

... Cher, êtes-vous décidé ; daignerez-vous enfin expliquer ce mystère à votre meilleure amie ? demanda la baronne de Zarglo, quand tous ses invités furent sortis, à Charlemagne Yvejean, resté seul avec elle dans le salon où se répercutaient encore les échos de la grêle et charmante voix du ténorino Paganz, dont les boléros et les séguedilles avaient charmé l'auditoire entre un simple quatuor de Mozart et quelque trio beaucoup plus compliqué de M. Lalo...

— Mais oui ; seulement jurez-moi, madame, jurez-moi que vous ne l'avez pas encore deviné.

— Deviné ? non ; et, pourtant, je m'en

doute ; il est probable qu'il y a quelque amourette sous roche.

— Une amourette, allons donc !

— Comment n'en serait-il pas ainsi...

— Plait-il ?

— Eh ! mon Dieu, je dis qu'un poète tel que vous, aimé du commun et de l'élite aussi, n'aurait jamais, sans cela, brigué les suffrages des bons villageois de je ne sais plus quel arrondissement du Midi?... Ça, me trompé-je ? Parlez, ayez pitié de mes oreilles affamées de curiosité !...

— Vous le voulez, soit !...

Et les mains jointes, comme tout pénitent au confessionnal, il se pencha sur le dossier d'une petite chaise en bois doré. Mme de Zarglo, blottie dans l'encoignure d'un sopha, laissait errer autour d'elle, exquis confesseur, les longs plis de sa robe en velours bleu-ciel, et sa jolie tête de séraphin, éveillée et recueillie tout à la fois, eût arraché des cris d'admiration même à des muets.

— Très chère mère, oh ! pardon, très

chère sœur, vous êtes vraiment ravissante et vous avez tous les adorateurs que vous méritez. En outre...

— Allez, allez !

— ... en outre, vous êtes trop raisonnable pour ne pas admettre que d'autres yeux que les vôtres ne puissent transpercer d'un regard le cœur, si dur fût-il, d'un galant qui, certes, vous prise autant que n'importe qui...

— Flatteur ! Eux, les maîtres, assurent que la femme est perfide comme l'onde.., et l'homme donc ?

— ... Or, un jour, au fin fond d'une ville de ce Midi que vous ne dédaignez peut-être que parce que vos pareilles y sont moins inhumaines encore qu'à Paris, où pourtant on ne trouve guère que des beautés indulgentes, on m'avait convié à je ne sais plus quelle fête de famille, où je rencontrai mon idéal, ou plutôt sa personnification...

— Ho ! quel mot long et laid ; il doit appartenir à cette langue parlementaire presque

aussi déplaisante et non moins obscure que celle de nos vainqueurs d'outre-Rhin, qui ne détesteraient pas autant la française, s'ils ne savaient fort bien qu'elle est claire et vraiment agréable à leurs Greetchen et leurs Mina.

— ... C'était une jeune fille, du moins je la supposai telle, aussi belle que réservée et causant de tout avec calme et simplicité, ce qui m'a toujours plu chez les personnes de son sexe. Ah ! l'inoubliable journée qu'elle et moi nous passâmes ensemble, et je ne puis vous dire quelle mélancolie m'inonda quand il fallut nous séparer...

— Une idylle, une églogue, une pastorale, n'est-ce pas, en plein dix-neuvième siècle... O Daphnis et Chloé !

— ... Mon unique préoccupation, le lendemain, fut de m'enquérir des tenants et aboutissants de la demoiselle...

—Oh ! mon ami, vous vous exprimez ainsi que feu MM. Thiers et Rouher, deux méridionaux aussi : grâce !

— ... et jugez de ma surprise, madame, en

apprenant qu'elle était mariée : « Hé, non, non ; elle n'a pas dix-huit ans », répondis-je à l'ami de Laury, ce mauvais rimeur, que j'avais interrogé par hasard. » « Erreur mon cher, elle en a vingt-trois et depuis quatre ans au moins, elle est séparée de son époux, un quadragénaire, le vicomte de Fernot. Toujours la même histoire ! Au sortir du couvent on l'avait conduite à l'autel, non pas pour y prendre le voile, mais des chaînes qui la lieraient à ce sportsman abêti, fourbu, cassé de même que la plupart de ses camarades de jeunesse, vieillards prématurés...

— Ha ! la pauvre enfant ! Elle fut un peu désenchantée, je gage ?

— Absolument désenchantée ; et bientôt abandonnée ; jugez donc, une pensionnaire, une fillette à peine nubile et qui ne savait cascader comme les horizontales, oh ! pardon ! ni s'emmitoufler à l'instar des soupeuses en rupture de famine...

— Écoutez donc, monsieur le député, car

vous l'êtes, et bien plus que je ne me l'étais imaginé, celles-là dont vous faites fi me semblent douées d'un certain pschutt ou v'lan, comme disent à présent MM. les gazetiers...

— On exige aujourd'hui qu'ils soient drôles, ces forçats de la presse.

— Ha ! Dieu, ce Palais-Bourbon ! On y rentre quelquefois spirituel et l'on en sort toujours... sérieux, oh ! ne vous fâchez pas, monsieur le lyrique, poursuivez, je vous prie.

— ... Après bien des combats intérieurs, je me promis de ne plus revoir celle qui m'avait entièrement captivé ; mais, hélas ! quand la folle du logis agite ses grelots, vous ne l'ignorez point, ils tintent à vous rompre la cervelle et j'avais l'âme pleine de leurs rires et de leurs sanglots ; aussi, malgré le qu'en dira-t-on... Eh ! quoi, vous riez, madame ?

— Oh! non, non, c'est le chat, c'est-à-dire cette statuette d'albâtre, M. de Cupidon, qui sourit malicieusement là-bas, sur sa crédence.

— Et pourquoi sourirait-elle ainsi ?

— Parce qu'elle sait fort bien que lorsqu'on brave les préjugés on est bien près de s'en affranchir.

— A bas les tyrans ! On s'insurge contre eux quand on ne peut plus les subir et l'on foule aux pieds ces conventions mondaines dont la sottise égale tout au moins l'immoralité.

— Prenez garde, ex-poète, vous devenez par trop subversif !

— ... Elle était ainsi que moi, cette chère victime de la famille et de la société, résolue à toutes les révoltes ; hélas ! à quoi tient parfois la destinée !...

— A un cheveu, souvent, de même que la vie.

— Exemple !... Un soir enivrés, allanguis, les mains dans les mains, nous n'écoutions plus que nos cœurs battant à l'unisson et rien ne semblait pouvoir empêcher leur étreinte et pourtant il suffit pour cela de la voix d'un enfant ! Elle avait résonné tout à

coup en un jardin, à côté de nous, sous les fenêtres du chalet, argentine et pure comme une clochette ; en l'entendant, mon idole avait frémi dans mes bras et le suprême baiser fut aussitôt interrompu. « Ma fille... ah ! laissez-moi ; je ne veux pas qu'elle ait un jour à souffrir des joies de sa mère, oui, je vous aime, mais ce sacrifice-là, jamais ! Au revoir ou plutôt adieu. » Je l'implorai vainement, et nous fondîmes en larmes au moment de nous dire adieu... « Mais si le divorce, m'écriai-je en mon égarement, était enfin rétabli ? » « Ce serait-là, me répliqua-t-elle, l'unique remède à tous nos maux ! » Est-il besoin de vous en dire davantage, madame, et saisissez-vous enfin pourquoi j'ai brigué les suffrages des campagnards de l'on ne sait quel arrondissement... du Midi ?

La baronne de Zarglo, n'ayant plus le courage de persifler, tourmentait, avec une certaine émotion, les flochettes en soie cerise de son éventail en plumes de quelque céleste oiseau :

— Je vous plains, soupira-t-elle enfin ; non, non, aucun de vos collègues ni vous, aujourd'hui, n'obtiendrez cela.

— Pourquoi pas, lorsque tant de martyrs le réclament ?

— Eh, mon pauvre ami, ce que les femmes veulent, elles le peuvent, et je les connais assez pour savoir qu'en général elles ne consentiront jamais à se priver de ce banquier naturel et responsable que, jeunes filles, elles demandent à la Providence matin et soir et qu'elles exècrent, quand celle-ci le leur a donné, mais qu'elles gardent tout de même... Ah ! c'est que, pour avoir des amants, c'est si commode, un mari ! Quant aux hommes, eux, ils se disent avec un cynisme dont rougirait le plus endurci des naturalistes : « il est bon que chacun de nous ait chez soi une ménagère qui veille aux soins qu'exigent les enfants destinés à perpétuer notre nom et sous la main une épouse assez soumise, assez complaisante pour nous consoler des froideurs et des trahisons des

maîtresses qui nous grugent et nous lâchent aussitôt que nous n'avons plus le sou. » Veuillez m'excuser, mon cher député, je me trompe, mon cher poète, si je me suis abaissée à vous parler ici pendant quelques instants la langue peu délicate que nombre de gens fort mal élevés qui s'ingèrent d'écrire employent toute l'année. Oh, pouah ! fi, fi donc !...

Charlemagne Yvejean, interdit pendant quelques instants, et s'étant remis tant bien que mal, enfin répliqua :

— Vous vous trompez, madame, elle sera votée, cette loi.

— Quand ?

— Un jour...

— Ou l'autre !

— Avant peu.

— Je l'admets, et puis quoi ? rien ne sera changé, car on n'en usera guère si l'on en use !

Et Madame la baronne de Zarglo, née Astufini, respira longuement un minuscule

flacon d'ess-bouquet exquisement ciselé, puis d'un geste élégant et cordial à la fois, elle tendit sa divine main rose et blanche à ce représentant du peuple par amour qui la baisa plusieurs fois, avec beaucoup de respect, sans doute, oui, mais non pas sans quelque volupté.

Montmorency, novembre 1885.

PAOURS

Paours

Tu n'en es qu'un... oui, tu n'es qu'un c...! Inimprimable est et sera ce mot en trois lettres dont la dernière n'est pas un *l*, et je doute fort que le plus audacieux des brutalistes se risque à l'employer jamais, attendu que l'art de la plume comme tout autre d'ailleurs, a ses limites que nul ne saurait franchir, à moins d'être traité d'ignoble voyou par les ignobles puffistes sur lesquels il s'efforça de se modeler, et cela, nous l'avons éprouvé bien avant les jeunes de ce temps, à qui le vieux Shakespeare en remontrera toujours, car celui-là seul sut tout exprimer sans périphrases et sans choquer personne, un secret à lui que jamais nul ne pénétra et ne pénétrera! mais, enfin ce qui ne peut s'écrire aucune part, se dit en tout lieu, et nous l'a-

vons entendu de nos oreilles, entendu souvent un peu partout ce grossier vocable que nous indiquons par trois points de suspension, naguère encore en des circonstances inoubliables, en vérité. C'était au milieu de l'une de ces plaines arides et plates que nous dépeint si vigoureusement Dodillon, romancier briard, dans son *Forgeron de Montglas*, ce livre que goûtèrent tant de lettrés contemporains, y compris le fondateur de la future académie de prose, Edmond de Goncourt, et l'un des Quarante de l'autre qui trépasse, Ernest Legouvé, ce qui prouve entre parenthèses que, malgré leurs procédés si divers, tous les écrivains sont d'accord pour apprécier un bel ouvrage exécuté d'après leurs méthodes respectives ou non. Or, en Brie, vers la fin du dernier automne, une noce, récemment sortie, violoneux, flutistes et timbaliers en tête, d'une chétive église rustique où les époux avaient reçu la bénédiction nuptiale, se divertissait en l'unique auberge du hameau sise juste en face de la paroisse comme pour bien établir

que si ce qu'on appelle l'âme a ses besoins, le corps a les siens aussi, lui, non moins impérieux certainement. Et Jobin, le nouveau marié, solide gars, s'il en est toujours en nos campagnes de France, engoncé dans ses habits de gala, tortillait son énorme bouquet d'églantines blanches en reluquant sa Nanette, une jeunesse trop dodue et peut-être pas assez « honteuse pour une censée n'avoir pas encore vu le loup... »

— Pardi ! mais, mugit un vacher qui donnait de la trompe, assis entre deux gardeuses d'oies, auprès d'une fenêtre s'ouvrant sur la place du village, est-ce pas Le Gluglu dont vous parlez tous qui revient du labour avec ses deux percherons? Il devrait être ici, ce nous semble cet ancien zouzou, car depuis vos premières culottes, vous étiez à tu et à toi...

Le mari, qu'on interpellait ainsi, se leva sur-le-champ et, jetant un coup d'œil au dehors, s'écria :

— C'est lui ! Je vais le chercher, enfants,

et s'il n'entre pas ici volontiers, il m'y suivra de force et tout de suite, je vous l'assure; attendez un peu...

Là-dessus, il sortit très jovial, en se dandinant comme un canard, et marcha vers son intime, qui dételait d'une charrue à deux manches et montée sur roues ses bêtes efflanquées et fumantes :

— Salut, ami !

— Bonjour, camarade !... Eh ben, tu l'as voulu, la servante du calotin, et tu l'as ; grand bien te fasse !

— Hein? quoi?

— Ça, citrouille !...

A cette violente apostrophe qui le frappa telle qu'une balle en plein poitrail l'heureux maraîcher qui, comme un poisson dans l'eau, nageait dans la joie au mitan des cieux ainsi qu'un ange, se rembrunit tout-à-coup et balbutia :

— Je l'aimais ; elle me payait de retour, on te l'a dit !

— Et n'avais-je pas dit aussi, moi, que

ça te porterait malheur de hanter les ensoutanés et leurs servantes ?

— Si.

— Tu ne m'as pas écouté, tant pis pour toi ! Que les autres s'associent à tes sottises en les blâmant, à leur aise, ils sont libres, et je le suis aussi, je pense, de pratiquer autrement. Ah ! mon gaillard, tu votes à l'occasion pour les curés et tu gobes leurs giries ; moi, non ; oh ! va, tu ne seras pas toujours leur partisan, et puisque tu crois aux miracles, avant six mois d'ici, retiens bien çà, tu en seras témoin, et d'un gros, à tes dépens, je t'en réponds !

— Explique-toi mieux.

— On s'est suffisamment expliqué ; mais si les aveugles ne voient pas le bout de leur nez, les sourds, eux, n'entendent rien, pas même le canon, et tu es de leur confrérie, imbécile, espèce de clérical, réac endurci, voire enragé.

— Pancrace, il ne s'agit pas de débiter ici des phrases tout à fait inutiles, on te prie,

on te conjure, on te somme de mettre enfin les points sur les i.

— Tu le veux ?

— Oui, certes.

— Sacré cornichon ! Il en est bien temps aujourd'hui !

— Mieux vaut tard que jamais. Ainsi dégoise vite et sans tortiller encore, ou je me fâche avec toi.

L'autre hésita ; cette figure candide et radieuse de son ancien compagnon de plaisir et de travail allait se troubler, passer de la couleur des roses à celle des lys et le pauvre jobard qui buvait du lait broierait du noir tout à l'heure, s'il lâchait tout, lui, le faraud, dont la langue était peut-être trop bien pendue ;... il se fut peut-être ravisé, mais il avait bu force gouttes dans la matinée avec les cantonniers des environs, et, la tête montée, excité par son indignation non moins que par l'eau-de-vie de marc, crac, il parla, le laboureur :

— Rien, ni personne n'aurait pu me bou-

ter ça dans l'esprit, et pourtant ça y est, triple sort !... Aussitôt qu'on m'apprit que tu en tenais pour la grassouillette sainte n'y touche du presbytère, je ripostai : « Bah ! qu'il soupire pour elle, oui ; mais il n'ira pas jusqu'au conjungo, du moins sans me demander avis, et, dam ! alors nous taillerons une bavette, lui et moi. Sot ! au lieu de me conter ton plan, tu me fuyais à l'occasion et me faisais faux bond chaque fois que nous nous trouvions ensemble, et je me tus. Il m'eût été si facile cependant de te renseigner sur bien des points et de te forcer à reconnaître envers et contre tous que moi, né bien conformé, je n'avais rien perdu de ce que j'avais en naissant. Oh ! si tu m'avais questionné le moindrement à l'égard de celle dont tu t'es coiffé sans consulter qui que ce soit ici, je t'aurais répondu tout de go : « Plante là, non pas demain, mais aujourd'hui, tout de suite, cette oiselle qui ne chauffe pas pour toi ; je l'ai surprise plus de dix fois sous les tilleuls de Provins et près des cressonnières d'alentour

en train de roucouler avec le noir pigeon de la cure, imite à ton gré cet oiseau, mais sapristi, n'endosse par ses œuvres ! » Oh ! mon pauvre chéri, puisque tu m'obliges à te couler ça dans le tuyau des ouïes, tu t'es conduit comme une triple bourrique, et, tu me forces à cracher ça : positivement, tu n'es qu'un...

Assommé par cette confidence comme un bœuf par la masse de l'abattoir, la dupe pâlit et bégaya :

— J'en suis un, en effet, non pas simple, mais double, si tu ne mens pas ; est-ce vrai, bien vrai ?

— Parole d'honneur, c'est la pure vérité ! je te le jure sur les cendres du patriote qui fut mon père et tomba là-bas dans le val des Aulnes, pour la République en massacrant les Prussiens.

— Suis-moi vite alors en ce buvoir-là, viens donc !

Et Jobin, instantanément transfiguré par la colère, ayant entraîné le révélateur

dans le cabaret où tapageaient des bouquins et des rebecs, se précipita comme un lion sur Nanette qui coquetait avec un onctueux ecclésiastique égaré dans ce lieu profane, et quand il lui eut arraché sa guirlande en fleurs d'oranger, il gueula, terrible, devant tous, en bourrant le tondu :

— Moi, coucher avec une fille étrennée par ce cafard et reconnaître un gosse fabriqué par l'opération du Saint-Esprit ou de l'abbé Macaire et qui me naîtrait viable à cinq mois et demi, jamais ! Et je divorce ici sans barguigner en présence du même sacripant qui m'a marié tout à l'heure ,n cette sale chapelle d'en face...

Affolé, Basile s'enfuit en la société de sa concubine qui poussait des cris d'aigle ; et depuis lors, il y a dans les campagnes briardes un converti de plus, un mangeur de prêtres qui compte bien que bon gré mal gré le Sénat votera bientôt ce que Napoléon Bonaparte, assez peu gêné, ce Corse ! rétablit en France pour avoir le droit de répudier sa

Joséphine, sans le c... encore un mot indicible, sans le c... de laquelle il n'eût jamais été certes empereur ni roi, ni consul ni général, ni colonel ni capitaine, ni même le petit caporal !

Enghien-les-Bains, janvier 1869.

XÈNY

Xêny

Rien de plus exact ; oui, l'autre jour, après avoir minutieusement fouillé dans une vieille malle farcie d'imprimés et de manuscrits où ce que j'y cherchais ne se trouvait pas, j'en exhumai du moins un tas de papiers moisis sous lesquels je découvris une bluette faisant partie d'un volume qui, fort heureusement pour moi, n'a jamais paru : *Les Dernières Latines*, c'est-à-dire les dernières grisettes du quartier latin, écrit en collaboration avec mon compatriote Antonin Mulé, mort trop jeune à la littérature, car il avait déjà beaucoup de talent à l'âge où l'on en a guère, et que devait publier Anthème Fayard, éditeur en herbe alors et depuis poussé tant bien que mal comme tel sur la rive gauche de la Seine.

Il est certain que ces lignes, les premières peut-être que je griffonnai pour la presse ne valent pas le diable et que l'oubli leur conviendrait mieux que la publicité, mais elles ont je ne sais quoi d'innocemment brutal et de franchement naïf qui ne me déplaît point et c'est pourquoi je me risque à les traduire au soleil, ces pages si longtemps ensevelies dans l'ombre. Elles datent du 21 janvier 1857, anniversaire de la mort de Louis XVI ; il y a donc aujourd'hui près de trente ans qu'elles furent barbouillées en plein azur, dans une mansarde ; elles sont entièrement de mon cru, je n'y change pas un iota ; les voici telles quelles :

— Il y a deux heures trente-cinq minutes que je croque le marmot, se disait Henry Mennorald en tournaillant à grands pas dans une chambre ornée avec une coquetterie si provocante et si lascive que les mains d'une sirène avaient pu seules y semer tant d'amorces et d'agréments savamment calculés ; où

diable erre ma folle amante et que faire en attendant ? Absence totale de cigares, et j'ai même oublié ma pipe !... Encore s'il y avait céans un piano, je le tourmenterais un peu, mais, *machah!* »

Très embêté, le carabin se laissa choir dans un sopha des plus moëlleux. En face de lui, sur une commode de Boule, surchargée de chinoiseries, une boîte microscopique entourée de petits verres fragiles aux capricieuses dentelles et de toutes sortes de bibelots, ne laissait apercevoir que les angles de ses fermoirs dorés. Sans vergogne, le pauvre cadet de Gascogne étudia d'un œil ennuyé, ces mille riens qui l'avaient déjà tant ravi, mais, bientôt fatigué d'un examen qui n'apportait aucune diversion à son impatience, il reprit sa promenade saccadée et ses vagues soliloques :

— Une clé ! s'écria-t-il tout à coup, tiens, tiens ! serait-ce celle de la discrète cassette ?... Eh ! oui, vraiment. Ah ! mademoiselle la cachottière, le hasard est plus ai

mable que vous... Secrets terribles, on va donc vous connaître enfin !... hé, parbleu ! je m'en doutais : un extrait de naissance assez incorrect, un livret d'ouvrière depuis longtemps négligé, quelques correspondances de mes prédécesseurs, car j'en ai eu bien qu'elle m'eût juré cent fois sur les cendres de sa mère que j'avais mis la cocarde à son bonnet, comme je ne sais plus qui, vraiment, à celui de Mimi Pinson, laquelle ne se mouchait pas du pied, d'après Alfred de Musset qui, lui, ne se mouchera plus un de ces matins ou un de ces soirs, le pauvre bougre, et même cueilli les primes roses de son jardin... Nom d'un tonnerre ! un médaillon !... noble tête... un peu mélancolique cependant. Très brun comme moi-même, ce quidam et, ma foi, pour choisir entre nous deux, les Trois Grâces seraient embarrassées. Ah ! des lettres !... Septembre 1856, Ha ! voyons un peu ça ; puisqu'elle ne rentre point, tant pis pour elle ; on déchiffrera toutes ces paperasses et, ma foi, ce sera sa puni-

tion... Oh ! mais, oh ! mais, il y avait brouille, à ce qu'il paraît, entre la cocotte et le coco... brouille carabinée !

Il se tut, ses traits se contractèrent, et ses yeux dévorèrent la lettre ; en voici quelques fragments :

« Xény !

« Tu l'as voulu, c'en est fait !

« Infâme à qui j'ai tout sacrifié : joies de la famille, rêves de mes vingt ans et caresses de l'avenir, ce n'est point un pardon que mon dernier soupir t'adresse ! c'est ma malédiction.

« Adieu, bourreau, ta victime t'échappe et fuit.

« Haletante dans l'orgie, poursuis ta route, et que mon adieu vibre à ton oreille sans trêve ni merci !

« Toi, par qui ma vie fut détruite, ne meurs jamais ! et puisse longtemps te déchirer le remords !

« Ah ! toi qui souvent as ri de mes larmes,

crains de pleurer au milieu des rires où tu chercheras peut-être à m'oublier et dont l'éclat résonnera dans ton âme comme l'écho d'une plainte d'outre-tombe !

« Aussi vrai que j'expire pour toi, j'aurais vendu pour ton bonheur mon sang goutte à goutte ?

« Il me coûte cher le tribut que je t'ai payé !

« T'en souvient-il ; aussitôt que tout fut épuisé, quand il ne me resta plus que mon amour : encore de l'or, de l'or, me criais-tu ! Ne pouvant en fabriquer, j'en volai de nouveau.

« Marche, courtisane ; va, que ta couche fangeuse où je me suis sali, soit le réceptacle de toutes les hontes, de toutes les douleurs ; et que des haillons sordides remplacent autour de ton sein banal la soie et le velours que je t'ai fournis, au prix de mon honneur et de mon salut éternel aussi, moi, moi, réprouvé.

« Va donc, et que ton corps flétri épou-

vante un jour le scalpel des carabins de Clamart !

« A jamais adieu ! Fabrice enfin est affranchi !... »

Mennorald avait peur, et quand il vit dans une glace ses traits crispés, son œil hagard et ses cheveux hérissés, tout baignés de sueur, il recula...

— Quoi ! si douce et si frêle, elle, ma belle Latine... Oh ! ce n'est pas possible, je n'y crois pas !

Et, machinalement, il saisit un brouillon de lettre et le lut en reconnaissant l'écriture de sa maîtresse :

« O Lucien, ô chéri !

« Pourquoi, mon ange, es-tu jaloux ?... et de qui ?

« Tu sais bien que je t'aime et je n'aime que toi seul !

« Est-ce ma faute à moi si cet idiot rôde toujours sous nos fenêtres, et dans les endroits que je fréquente.

S'il se nomme Fabrice ou Thomas, je l'ignore, et s'il continue à passer et repasser au-dessous de mon balcon, je lui jetterai dessus ma cuvette et mon pot à l'eau.

« Ne me parle plus de ce Pierrot qui se ballade au clair de la lune et ne fais plus le fou pour l'amour de moi.

« Votre Xêny, Monsieur !

« P. S. Écoute-moi ! ma parole d'honneur ! si tu n'es pas là ce soir à la sortie du Prado, je n'accepterai jamais la jolie bague d'émeraudes et de rubis qui te vient de ta grande maman, et, désormais, mon cœur ne sera plus ton étui. »

Cela était daté du 18 août et, de la veille, l'adieu du suicidé !...

— Quel aplomb, hurla Henry tout frissonnant, allons nous-en d'ici, mais avant de sortir, il faut bouchonner la rosse, et régaler la grue !

Et, après avoir versé tout le contenu de

son porte-monnaie sur le chambranle de la cheminée, l'étudiant en médecine se précipita dans les escaliers que celle qu'il avait adorée gravissait en fredonnant ce refrain bachique :

Ohé ! les petits agneaux !
Qu'est-ce qui casse les verres
Les poélons, les fourneaux
Les pots, les soupières?
Qu'est-ce qui casse les verres,
Qu'est-ce qui casse les pots ?

— Ici, mon chien, ici ! bébèzes à votre petite chatte ! minauda-t-elle en entrant : tiens, il n'y a personne... et la porte est grande ouverte et la lampe allumée?... Ah ! bah ! cinq louis sous ma pendule !

Et Xény, sans qu'un muscle de son visage eut tressailli, vit alors la cassette forcée et les papiers épars...

— Ah ! dam ! je comprends murmura-t-elle ; eh bien ! tant pis : Un panné ; je trouverai mieux ! C'est égal, il a du cœur, Henriot, et c'est une crâne idée qu'il a eue là de me

laisser du quibus ; on soldera un demi-terme avec !

Et, tranquille, indifférente, elle empocha les monacos... »

Quartier Latin, octobre 1857.

Lecteur, pardon pour le blanc-bec ; excuse le poussin encore sans plumes ! Si le coq en a du moins une aujourd'hui, vraiment il n'en est pas trop fier, car il sait ce qu'elle lui coûte.

Sèvres, avril 1887.

JUSTICIER

Justicier

En avril ou mai, l'année dernière, à travers bois, sous Chaville et vers Viroflay, je surpris un rustre en train de fustiger son gars, et ce spectacle me rappela sur-le-champ l'un des plus amers souvenirs de mon enfance. A cette époque, j'avais neuf ou dix ans tout au plus, et je la vois encore cette scène, telle qu'elle eut lieu dans la chambre où tous nous prenions nos repas en commun, mes parents, les apprentis, la servante, les poules, les chats, les chiens de la maison et moi. Servant de cuisine et de réfectoire le jour, de dortoir la nuit, cette vaste pièce, aux murs de laquelle luisaient toujours bien alignés et très propres, une

foule d'ustensiles de fer ou de cuivre, meublée d'un vieux lit à baldaquin et d'un bahut encore plus antique et plus vermoulu, rétrécie quelque peu non seulement par un évier en pierre dure où deux grosses cruches en terre cuite arrondissaient leurs panses, mais encore par un fourneau maçonné sur lequel on mijotait sans cesse de pharamineux ragoûts et par le chambranle en marbre historié d'une cheminée colossale où l'hiver, à la veillée, nous entrions tous en chœur ainsi qu'en la gueule d'un four, cette vaste pièce, sise entre deux portes à vitres, ouvrait d'un côté sur un escalier de briques aboutissant à une haute cour dallée et de l'autre sur l'atelier de bourrellerie donnant sur la rue du Faubourg-Villenouvelle, où j'ai tant polissonné. Donc, c'était un dimanche soir, et, comme d'ordinaire, en la froide saison, on avait devant soi sur la table une soupière pleine de bouillon de bœuf, et nous savions que la poularde truffée allait bientôt apparaître entre plusieurs dames-jeannes, des

plus respectables. Ah ! c'est qu'en ce temps-là l'ouvrier pouvait parfois se régaler de quelques mets fins et des meilleurs crus, surtout dans notre sud-ouest, où le litre de vin qui se vend aujourd'hui sept à huit sous ne valait alors que six liards ou dix deniers, et, d'autre part, les lignes ferrées n'existant pas encore entre les provinces méridionales et la capitale, on en achetait de la « pomme de terre noire » le samedi matin, jour de marché, tant qu'on en désirait à raison de cinquante centimes la livre. Oui, c'était le temps à jamais passé, hélas ! où ces contrées panicières et vinicoles n'étaient pas rongées par le charbon et le phylloxéra ; le temps où les terriens du Quercy portaient la culotte courte, des bas chinés, les souliers à boucle et le large chapeau de feutre ras, bridé par derrière à la façon de celui dont se coiffent encore aujourd'hui nos concitoyens, les campagnards de cette Alsace et de cette Lorraine que nous possédions alors l'une et l'autre. En ce pays celtique où la plupart des cou-

tumes des aborigènes étaient et sont toujours en vigueur, ainsi que je l'ai montré dans plusieurs de mes livres, on respectait, on respecte encore les lois exportées de Rome par les Latins, entr'autres celle qui consacrait l'autorité du chef de la famille sur les siens. Il y était, il y est toujours souverain comme une majesté royale et nul n'aurait garde de le braver. Au-dessus de lui, personne, excepté celui dont il procède lui-même, ou s'il n'est plus, l'être inconnu, peut-être chimérique que nos multiples ascendants appelaient Hésus ou Zeus, Elohim ou Jupiter.

— Houp-là, petits, s'écria papa tout en dépliant sa serviette rousse en toile écrue, allons-y ! Si nous avons bûché ferme et trop pâti durant toute la semaine dernière, on mastiquera dur aujourd'hui ; puis, après avoir siroté notre gloria, la bière et cœtera, nous jouerons à la quatrette, et ce ne sera point de ma faute si nous ne battons pas mon ancien qui se croit invincible à ce jeu

comme à tout autre ; allons-y, broyons, s'il plaît à la patronne...

Aussitôt maman nous servit en commençant par lui, le plus âgé et finissant par moi le plus jeune des commensaux. Oh ! quel potage ! un vrai jus de viande saine et fraîche, tout bouillant et clair comme de l'eau de roche, car on n'y avait pas trempé du caramel, cet ingrédient dont on use et même abuse tant à Paris, dans les restaurants, pour y colorer ces troubles et tièdes liquides décorés du nom pompeux de consommés ; un suc moelleux, un divin breuvage, un nectar, quoi ! Force légumes s'y étaient délayés, quasi fondus, entr'autres des poireaux, des navets et des carottes. Si ces ombellifères me paraissaient savoureux, les raves, au contraire, me semblaient insipides, et, loin, bien loin de les absorber avec plaisir, je les accumulais dédaigneusement sur les bords de mon assiette.

— Hein ! interrogea le patron qui s'était aperçu de mon manège, est-ce que par

hasard tu bouderais contre cette noble pitance, toi, mignon?

— Non pas, seulement je ne raffole pas de cette espèce de radis-là ; c'est filandreux et fade.

— Assaisonne-le de sel, de poivre et d'ail.

— Heu, pouah !

— Ah ça, morveux ! ne te montre pas si dégoûté ; plus tard tu seras peut-être bien content d'en avoir à te mettre sous la dent de ces nanans qui te font grimacer aujourd'hui.

— Plutôt avaler du pain sec et même moisi toute ma vie qu'un seul petit morceau de ce caca.

— Du caca !... Bigre ! comme tu traites les denrées ! Serais-tu donc, comme on se l'imagine, un muscadin, un mirliflore, un mignard, un aristo ? Dans ce cas, on te tirerait la révérence et tu te nourrirais de l'air du temps, à ta fantaisie.

— On n'en mourrait point ! Est-ce que,

véritablement, on meurt jamais de faim en ce monde-ci ?

— Nom de Dieu ! Tu n'accoucherais pas d'une telle bêtise si tu n'avais pas encore le goût du lait de ta mère au palais et sur les gencives. Ah ! sur terre on ne crève pas affamé ! Si tes professeurs t'insinuent cela dans la caboche, ils sont des ânes et les pires de tous. En Bretagne, en Normandie, en Provence, en Piémont et dans la Sologne, surtout en Beauce où plus d'un luron roula sa bosse, et même dans l'Ile-de-France, y compris Paris, je me suis souvent serré le ventre, moi, garçon, et je te fous mon billet que si l'on m'avait alors offert *gratis pro Deo*, car pas une obole ne moisissait entre les doublures de mon gilet et de ma veste à basques, un peu, voire beaucoup de cette pâture que tu refuses aujourd'hui, je m'en serais fourré jusque-là...

— C'est entendu ! ripostais-je avec trop d'irrévérence, j'en conviens ; on sait que vous, parbleu ! vous goberiez et vous digé-

reriez n'importe quoi ; mais tout le monde n'est pas bâti comme vous l'êtes, et moi moins que personne.

— Eh bien, effronté, on va t'apprendre de quelle cuisse tu tombas, et que cette leçon te suffise ici !...

Sur ce, le rude artisan qui jadis sur son tour de France était si renommé pour son courage à braver les intempéries et la misère, lesquelles couchaient autour de lui sur les routes quantité de ses frères et amis, les Compagnons du Devoir, m'empoigna par la nuque, et rejetant mon front en arrière, me contraignit, après m'avoir pris au menton, d'ouvrir la bouche où, vivement, avec sa cuiller de fer, il m'enfonça jusqu'au gosier une de ces plantes crucifères qui me répugnaient tant. Un violent hoquet me souleva d'abord la poitrine ; ensuite je vomis, et le maître sacra.

— Non, non, je ne veux pas, laissez-moi.

— Tu veux ou tu ne veux pas? Sache, mon

petit bougre, que le roi n'oserait pas en dire autant; tu céderas ou gare !...

Et celui qui n'admettait pas les indociles et les rétifs, quoique ayant combattu pendant les Trois Glorieuses sur les barricades et dans les rues de la capitale insurgée contre l'armée d'un monarque absolu, leva ses mains et me menaça.

— Ça non ! protesta, révoltée, ma mère, épouse si soumise pourtant, oh ! non, non, pas ça !

— Me contrecarrer, toi aussi ; vingt Dieux, femme, si tu ne te tais point, on ne répond plus de rien ; et d'abord, ceci ne te regarde pas.

— Si.

— Non pas.

— Si fait.

— Ah ! puisque tu soutiens ce rebelle, il sera puni.

— Papa !...

V'lan ! une formidable gifle me ferma les èvres et me marbra les joues. Alors il se

passa quelque chose d'incroyable et que, dussé-je vivre mille ans et plus, je me rappellerai toujours, toujours. Un poing crispé sortit de l'ombre par la porte entr'ouverte de la boutique et s'allongea, comme celui d'un justicier, vers le coupable qui s'était oublié jusqu'à frapper un innocent, et soudain nous ouïmes tous une voix rauque qui prononçait ces mots :

— Un méchant, c'est toi, fils ?

Stupéfait, abasourdi, vaincu, mon père recula devant un maigre vieillard, rugueux et chenu comme un chêne, et dont la figure était sillonnée de profondes rides et de veines noirâtres, que la colère avait gonflées. Etroitement sanglé dans une longue redingote de drap grise à revers de velours bleus, en tirant ses courts favoris et sa moustache coupée en brosse de vieux de la vieille, il marcha gravement vers moi qui palpitais, essuya mon visage inondé de pleurs, et quand il se fut aperçu que mes narines saignaient, il fit ce geste qui, si j'en crois l'un de mes

premiers camarades de lettres, inspira quelques dizaines d'années plus tard une magnifique page de vers au plus éloquent poète de notre ère, instruit par mon intime de la cruelle action dont je fus la cause involontaire.

— O grand papa, gémissait ma mère en s'accrochant à lui, ça n'arrivera plus, jamais plus ; oh, pour l'amour de Dieu, non ! pas ça, je vous en supplie.

Et mon père répétait respectueusement, terrifié comme elle :

— Oh, ça, non, non !

Impitoyable, le vieillard, roide comme une statue, la repoussa doucement et m'ayant baigné les chairs avec son mouchoir de cotonnade imbibé d'alcool, il se croisa les bras sur la poitrine et regarda vis-à-vis son fils, son unique fils qui n'avait pas non plus d'autre enfant que moi, car il avait perdu dans son adolescence son frère aîné, comme moi-même j'avais perdu le mien encore au berceau.

— Galopin ! œil pour œil et dent pour dent, tu l'as voulu !...

Puis la droite de mon aïeul s'abattit lourdement sur la face barbue de mon père qui, hérissant sa chevelure fauve et sous les paupières duquel étincelaient cette ardente flamme qui s'allume déjà dans les prunelles bleu d'azur comme les siennes de son petit-fils en bas-âge, mon beau Jean-Pierre-Marius, lorsqu'il s'irrite, bondit tel qu'un lion et retomba tout d'une pièce sur sa chaise, comme si l'œil du vengeur l'avait foudroyé sur place. Et quand cet acte de justice eut été accompli, le vétéran qui, né chrétien, avait néanmoins pratiqué la parole biblique qu'il venait de prononcer, me saisit sous l'aisselle après m'avoir embrassé plusieurs fois avec une tendresse maternelle, et m'emmena chez lui, dans son propre domicile, tandis qu'en notre maison, d'où nous sortions tous les deux, éclatait une roulade de plaintes terribles qui me navrèrent encore plus qu'elles ne m'effrayèrent ; ah ! c'était mon père, mon

père si cruellement châtié, qui, dans la force de l'âge alors, puisqu'il touchait à la cinquantaine, se lamentait à fendre l'âme, et larmoyait, oh ! non, je n'oublierai jamais ça, comme un marmot que les verges ou la férule d'un magister ont corrigé.

Sèvres, 13 *mars* 1885.

Cocu

COCU

Gnôti sèauton, en français : *Connais toi. toi-même;* ah ! voilà le hic ! Il semble qu'il serait facile à chacun de nous, tant que nous sommes, de savoir à quoi s'en rapporter sur son propre individu, mais nisco ! s'écria, comme se parlant à lui seul, Amaury Rull, le plus bucolique des parnassiens d'aujourd'hui, que j'avais invité la veille à venir me lire en mon *home*, entre le dessert et le café, quelques-unes des pastorales auxquelles il doit, après tant d'efforts, sa réputation enfin incontestée, et qui, depuis une dizaine de minutes à peine, lui, si gai d'ordinaire, était entré fort mélancolique, chez moi; non, je n'aurais jamais cru...

— Quoi, mon ami ?

— Ça !

— Je n'y suis point, oh, mais pas du tout ; ah ça, tu pleures ?

— Oui, presque.

— Et pourquoi ?

— Parce que la vie est stupide et qu'elle m'assomme.

— Hé ! grand Dieu ! quelle allure et quel ton de croque-mort?

— Ils me conviennent aujourd'hui beaucoup plus que jamais.

— A cause de?... Eh, qu'as-tu !

— Te souvient-il de ce demi-centaure que nous rencontrâmes avant-hier à l'avenue de Boulogne ?

— Oui, parbleu ! Superbe sur les arçons avec son air fatal, il me rappela ce Don Juan Prim comte de Reuss qui fut assez bête pour se juger indécent et surtout trop débraillé sur l'impérissable toile que brossa d'après lui notre pauvre Henri Regnault... Un de tes anciens camarades d'Afrique, n'est-ce pas, ce caballero ?

— Nous servîmes près de trois ans ensem-

ble, au 1er spahis, où ses prouesses en amour comme en guerre l'avaient rendu fameux d'Alger à Tunis.

— Oh ! je n'en suis pas étonné ; les juives, les chrétiennes, voire les musulmanes devaient se le disputer, ce type de gladiateur équestre; il est très beau, vraiment.

— Il était...

— Hein ?

— Ephémère la fleur, éphémère l'insecte, éphémère la femme... et l'homme aussi !

— Que diable bourdonnes-tu ? Des proverbes ou des stances ? Sois clair et, contrairement à tes habitudes, *o mio caro*, ne me flanque pas trop d'hémistiches à la figure....

Au lieu de se moquer de ses travers ainsi qu'il n'y eût pas manqué s'il avait été dans son assiette, mon affligé confrère essuya ses paupières grosses de larmes, sa figure basanée ruisselante de sueur et m'offrit ce quasi-soliloque que j'ai retenu :

— Réciter des vers où la rime et la raison ne s'accordent jamais et suivre cent détours pour n'exprimer rien du tout et n'aboutir nulle part ; exhaler un flot de soupirs à propos d'un chêne ou d'un hêtre, en décrire les branches et les feuilles, les glands ou les faînes, les racines ou l'écorce, la sève ou le gui, botaniser, roucouler et gémir au sujet de n'importe quelle prairie et de quelque champ de vigne ou de blé, masquer l'absence d'idées sous des accumulations de mots et de phrases qui signifient tout ce qu'on veut ou même ce qu'on ne veut pas, enfin, bref, épandre beaucoup d'encre sur un bout de papier, à l'instar des poètereaux et des chroniqueurs à la mode, qui n'ont pas même commencé leur article ou leur sonnet alors qu'il est fini, car leurs élucubrations se distinguent en ceci qu'elles n'ont ni tête ni queue, aucun plaisir à mes yeux, et tu le sais bien, n'égale celui-là, mais en ce moment, tout et le reste m'est défendu ; je suis trop triste à cette heure-ci pour m'ex-

primer autrement qu'en prose et la plus plate de toutes...

— Au fait, au fait !

— Hé ! nous y voici.

— Va, va donc !

— Ecoute :

« Il y aura tantôt trois ans et demi qu'ayant résigné nos galons d'or ou de laine, Odilon Effrem ceux de maréchal des logis et moi ceux de brigadier, nous quittâmes l'Algérie où nous avions rudement battu les Bédouins et les Bédouines aussi. La vie de jeunesse était pour nous terminée et, dès que nous fûmes installés ici, tous les deux, lui comme avocat encore sans causes ni clients et moi-même en qualité de poète sans éditeur ni lecteurs, nous songeâmes l'un et l'autre à devenir sérieux ou du moins à le paraître, et, pour cela, prendre femme. Oh ! ces Parisiennes ! séduisantes, sans doute, mais aussi combien dépravées ! Si plusieurs d'entre elles me charmèrent, aucune ne m'avait encore captivé. Lui, moins farouche et plus af-

friolant que je ne l'étais, en poursuivait trois ou quatre auxquelles il plut et qui lui plurent également tout d'abord. Ayant bientôt découvert mille défauts à chacune d'elles et, quoique ou parce que les ayant toutes à peu près conquises, il les planta là sans regrets ! « Une, il m'en faut une qui réunisse en soi toutes les qualités du corps et de l'esprit ; et celle-là, concluait-il, n'est pas plus aisée à déterrer en France qu'en Chine ou chez les Yankees. » Enfin il la dénicha, sa merlette blanche, et me la présenta. Belle autant que jolie, elle me parut assez frivole et fort coquette ; en somme, je n'en fus guère enthousiasmé. Lui, tout engoué d'elle, la trouvait non seulement incomparable, mais encore plus que parfaite, aussi n'essayai-je pas de refroidir sa flamme, à quoi d'ailleurs je n'eusse point réussi. Selon mes prévisions, l'ange de ses rêves ne tarda pas à l'agréer pour consort et je n'ai pas oublié combien il était radieux le jour de leurs noces. Hier encore la lune de miel luisait pour lui.

Comme par le passé, lorsque nous étions libres tous les deux, nous continuâmes à nous fréquenter avec assiduité. Presque chaque soir nous nous rejoignions au cirque des Champs-Élysées ou bien à l'Hippodrome, car si madame, elle, raffolait de l'opéra, surtout de l'opérette, lui, monsieur, ancien cavalier d'armée, s'ennuyant au théâtre, ne se délectait qu'en face des écuyers et des écuyères. Si je ne m'abuse, c'est au Trocadéro, l'hiver dernier, que nous eûmes une conversation assez intime à propos d'un ex-sous-officier de notre escadron et qui, plus tard, capitaine aux chasseurs d'Afrique, avait donné sa démission afin de mener à son gré dans toutes les capitales de l'Europe la vie à grandes guides, ainsi que le lui permettaient sa fortune et celle de sa femme, une Italienne qui avait peut-être chanté, mais bien sûr dansé de l'autre côté des monts sur les planches de la Scala de Milan ou de la Fenice de Venise, et dormi plus souvent ailleurs que dans son lit. Avant leur mariage, elle avait eu beau-

coup d'amants, paraît-il, en avait toujours quelques-uns depuis lors, mais moins, certainement, qu'on ne lui en attribuait. Toujours est-il qu'elle ne s'en privait guère et qu'il fallait que le vicomte du Bouroy, notre ancien compère, eût un triple bandeau sur les prunelles pour ne pas s'apercevoir de tout ce que le monde voyait très bien autour de lui, dehors ou dedans et jusque dans ses salons où se coudoyaient chaque jeudi, le sourire aux lèvres et la haine au ventre, une foule de mondains jaloux des faveurs de la vicomtesse au palais de qui la curiosité plus encore que l'insistance de son mari nous amena tous les deux, Effrem et moi. Nous y fûmes accueillis à merveille l'un et l'autre. On ne peut pas plus correcte avec moi, la dame montra moins de discrétion à l'égard de mon ami qui rougissait de tant de préférences si marquées qu'elles lui valurent aussitôt les antipathies de ce clan de viveurs. Il est certain que si, dans son existence orageuse, la ballerine promue châtelaine avait reçu nombre de coups de foudre,

aucun ne l'atteignit aussi profondément. Oh ! le conquérant n'aurait eu qu'à lever le doigt, un signe à faire, elle se fut jetée dans ses bras à lui qui, ma foi, ne s'évertuait qu'à la tenir à distance. Elle s'irrita : comment ! il la fuyait alors qu'elle s'offrait à lui ! Soudain, ayant perdu toute pudeur et bravant toutes les convenances, elle l'aborda, l'œil allumé, les seins tendus, et lui dit à brûle-pourpoint et d'une voix que perçurent la plupart de ses adorateurs : « Seriez-vous donc de glace ? » Essayant de s'en tirer tant bien que mal par un madrigal de caserne, il répliqua : « Je l'étais avant d'entrer dans cette fournaise et maintenant vos feux m'ont fondu. » « Demain reprit-elle, à peine surprise de cette réponse tout à fait soldatesque, à la tombée de la nuit, ils flamberont encore et pour vous seul ! » Il s'inclina sans trop comprendre qu'elle lui donnait ainsi rendez-vous et, s'étant glissé parmi la foule où j'errais, il me saisit par les mains et, m'ayant entraîné, s'esquiva. « Quoi ! gronda-t-il au milieu de la rue en

menaçant du poing l'antre de cette sirène de mauvais ton aussi hardie et non moins brutale qu'une fille des boulevards, il n'y a donc là que des pleutres ! Ils ne sont pas bâtis comme moi, ces gentilshommes ! Si j'étais l'ami de cet aveugle dont la maîtresse ou l'épouse se livre à qui la désire, il serait bientôt opéré de la cataracte, je t'en réponds, va. »« Mon très cher, en pareille occurence, on ne saurait être assez prudent et j'estime qu'entre l'arbre et l'écorce... » « Allons donc, c'est toi qui jases ainsi, tu ris sans doute, écoute-moi : si tôt ou tard, ce qu'à Dieu ne plaise, tu te trouvais dans le même cas que ce pauvre du Bouroy, je serais là pour t'ouvrir vite les yeux, ainsi que me l'ordonnerait mon devoir avec lequel je ne transige jamais, et j'espère que tu tiens assez à moi pour en user de même à mon égard, s'il y a lieu.» « Sérieusement, là, lui repartis-je un peu troublé, tu crois en conscience que l'amitié que l'on a pour quelqu'un doive vous contraindre à lui révéler que celle qu'il a choisie entre toutes

et qu'il préfère à tout, voire à lui-même, le trompe ? » « Oui, certes, et pour ma part je me considérerais comme le dernier des misérables en n'agissant pas de la sorte. » « Ah ! mon vieux, tu tranches trop légèrement, ce me semble, sur une question bien grave. » « En effet, très grave, j'en conviens, mais y a-t-il quelqu'un de plus à plaindre que celui qui, plein de confiance envers celle qui le trahit et le bafoue, est salué par les railleries de tous, et n'est-il pas tout simple, si l'on a pour lui la moindre affection, de lui crier : « On te regarde comme le complaisant de cette drôlesse dont tu n'es à ton insu que la dupe ; elle est indigne de toi, repousse-la de ton lit et de ta maison ou, si tu ne peux te résoudre à la laisser libre de ses actions après l'avoir désavouée et chassée, tue-la ! » « Mais mon cher Odilon !... » « En ce qui me concerne, je n'hésiterais pas une minute, et tout homme de cœur à ma place en ferait autant... » « Tuer, tuer ! » « Rassure-toi, nous n'en serons réduit ni l'un ni l'autre

à cette extrémité; nul danger d'ailleurs, pour le moment; ta future t'est encore inconnue et ma compagne est une perle du plus pur orient et dont l'éclat jamais ne se ternira. » Là-dessus, il m'entretint de sa félicité conjugale et nous nous séparâmes jusqu'au lendemain où dans la soirée, assez tard, je le retrouvai causant en l'un des salons du *Horse-Club* avec plusieurs sportsmen d es récents scandales de Londres, et j'avou ee que les bras me tombèrent lorsque, ette conversation terminée, il me lança sur le balcon du cercle, cette apostrophe à laquelle, après ses confidences de la veille, je ne m'attendais guère de sa part : « Une folie que le mariage ! Et je t'engage fort à rester garçon, Amaury ! » Puis il s'abîma dans ses réflexions et ne desserra plus les dents jusqu'à l'heure où brusquement il me quitta. Je regrettai beaucoup de n'avoir pas osé l'interroger et je me retirai bientôt en me forgeant mille chimères. Il était environ minuit et mes jambes m'avaient, à mon insu, trans-

porté devant l'Ambigu-Comique. On sortait du théâtre aux abords duquel stationnaient quelques équipages et beaucoup de fiacres, où le public se précipita. Chacune à son tour, les voitures s'éloignaient ; il n'y en avait plus qu'une, une seule sur la chaussée. Un couple, sorti du couloir des artistes, s'y dirigea furtif et je m'effaçai pour lui livrer passage. Alors un bec de gaz illumina les traits de ces personnes et c'est à peine si je parvins à réprimer un cri de stupeur et de douleur en reconnaissant Mme Effrem. « Mon Dieu, murmurai-je, est-ce possible?... » « Au parc de Saint-Cloud, cocher, ordonna, la botte déjà sur le marchepied du remise, le quidam dont elle était accompagnée ; à la porte de Ville d'Avray ! » Mais se ravisant aussitôt, il explora le trottoir et, s'approchant de plusieurs promeneurs, il dit à l'un d'entre eux : « Amène-nous demain ta Georgette, elle pêchera dans l'étang avec mon Amélie, ensuite nous rigolerons tous quatre jusqu'à lundi soir. » « Entendu, mon vieux Sulco. »

« Je compte sur vous deux; au revoir, Idram ! » Amélie (oh ! c'était bien elle), appela de l'intérieur du coupé l'acteur dont le nom et le visage étaient connus de tous à Paris, et le comédien l'y rejoignit. Ils partirent et moi je demeurai béant là, sur l'asphalte. Il n'y avait pas lieu d'en douter; elle était la maîtresse de ce cabotin, elle, la joie et l'orgueil de son mari. Ne pensant qu'à lui, quelle nuit je passai ! Dès l'aurore, j'étais debout : il me tardait tant de le revoir. « Ah! te voilà ! te voilà, chantonna-t-il, tout joyeux, à peine vêtu, quand j'entrai dans son cabinet de travail; eh ! quel bon vent t'amène en ces parages avant que le soleil ait lui par les rues? » « Hier, lui ripostai-je en simulant de mon mieux quelque gaîté, tu m'as paru tout de travers et, ma foi, j'avais hâte de savoir si tu t'étais un peu redressé. » « Ne te tourmente pas à ce sujet, tous les samedis je broie du noir. » « Et pourquoi? » « Parce que ma chérie m'abandonne ce jour-là; le diable emporte les belles-mères, surtout

celles qui, n'ayant plus de relations avec leurs gendres, se permettent d'emprunter à chacun d'eux sa femme pour trente-six-heures. » « Alors te voilà seul aujourd'hui ? » « Complétement seul ; elle est à Villeneuve-Saint-Georges, ma déesse. » A Villeneuve-Saint-Georges, répétais-je machinalement et je faillis lui crier : « Elle t'a menti, la coquine, et sa mère peut-être sa complice, lui sert de chaperon ; elle est ailleurs. » Immédiatement il s'habilla, nous sortîmes ensemble et marchâmes vers le Palais-Royal où nous déjeunâmes tête-à-tête. A table il me cribla de lardons, se gaussant de mon nez qui lui semblait d'une longueur démesurée ce matin-là. Malgré moi je le regardais avec compassion à la dérobée et vingt fois au moins ma langue, rebelle à ma volonté, prononça des mots à double entente. Il ne s'en offensa point ou n'y comprit rien et je le laissai là, la mort dans l'âme. Un problème, et des plus ardus, s'était posé devant moi : « Deux hommes sont étroitement liés, l'un est marié,

l'autre célibataire ; appartient-il à celui-ci d'apprendre à celui-là qui l'ignore l'infidélité de son épouse ? » « Oui, me répondait invariablement ma conscience, oui, quoi qu'il en résulte. » Au contraire, la prudence ou ce qu'on appelle ainsi me murmurait souvent : « Oh ! non, non ! et malgré tout, tais-toi ! » Durant une année, toute une année et même plus, supplice inouï ! je verrouillai mes lèvres et n'eus jamais le courage de les ouvrir en présence de cet infortuné qui s'estimait heureux ! ... « Lâche, à ta place, me disais-je parfois, il ne balancerait pas, lui, c'est un brave ! « Hier, hier, enfin, m'étant senti la force ou la faiblesse, en décidera qui pourra, d'accomplir ce que je crus être mon devoir, je m'acheminai de chez moi vers son domicile en la rue des Vieux-Augustins ; il était trop tard, on m'avait devancé. L'amour ou l'ignoble jalousie avait osé ce à quoi n'avait su se résoudre plus tôt l'amitié la plus pure. En traversant le boulevard des Italiens : « Achetez le *Tocsin*, me cornèrent

aux oreilles vingt aboyeurs en guenilles, un sou, cinq centimes, un sou; voyez le drame du quai d'Orsay ! Trois victimes y compris le meurtrier ! » Et l'on me fourra dans les mains la feuille que voici; j'en parcourus quelques alinéas et volai, frémissant, à la Préfecture de police où me furent confirmés tous les détails de cette catastrophe. Oh ! tu liras ça qui se résume ainsi : Furieux de l'invincible réserve de mon vieux camarade envers elle et présumant que pour le contraindre à s'en départir elle n'avait d'autre moyen que de lui prouver que l'attachement qu'il gardait à sa compagne bien-aimée, impeccable à ses yeux, n'était nullement partagé, Mme de Bouroy-Ludiol (elle l'a déclaré devant le juge d'instruction) fit, après des manœuvres sans nom, prendre en flagrant délit d'adultère par celui qu'elle n'avait pu séduire, Mme Effrem et son amant. Odilon, mon pauvre Odilon, blessa d'une balle l'acteur qui n'en reviendra pas et d'une autre la dénonciatrice qui peut-être en réchappera,

puis, ayant gracié sa femme, trop coupable sans doute, et peut-être aussi trop châtiée, il se brûla la cervelle... »

— Hein !

— Oui, oui; que penses-tu de cela, toi, mon copain ?

— Eh ! mon Dieu, mon cher Amaury, répondis-je après m'être calmé, rien, si ce n'est que nul de nous, en dépit de son application, n'arrive à se connaître soi-même et qu'en de telles conjonctures le sage qui nous a légué cet apophthegme : γνωτι σεαυτόν, se fût comporté, peut-être avec beaucoup moins de logique... et de générosité que ton ancien compagnon d'armes, ce beau fou, lequel autrement trempé qu'il n'imaginait de l'être avait en lui tout ce qu'il n'y soupçonnait point et rien de ce qu'il y supposait, en cela semblable à la plupart de nous, oies qui nous croyons des aigles, agneaux qui nous grimons en loups, ânes qui singeons les lions et *vice versâ*, simples marionnettes de je ne sais trop qui... devine-le donc, toi, mon

vieux Rull, car, à ce propos, j'ai depuis longtemps, oh ! fort longtemps déjà, donné ma langue aux chiens, moi, ton tout dévoué si goguelu naguère et si morose aujourd'hui ! »

Paris, décembre 85.

DAMNÉ

Damné

L'automne, cette année-là, rayonnait comme l'été. Dans le scintillement de millions et de milliards d'étoiles au milieu desquelles, en plein firmament, elle voguait, telle qu'un masque blafard avec des yeux mi-clos, un nez un peu camus, un front sans poils et des lèvres entr'ouvertes, la lune envoya quelques lueurs sur les marches de granit où mon ascendante et moi nous étions assis côte à côte et légèrement adossés contre le piédestal de la croix monumentale qui sépare, au nord, en la cité où je naquis, les faubourgs d'avec la banlieue. Une brise très rafraîchissante frôlait parfois nos corps accablés par le soleil de plomb qui, toute la journée durant, nous avait harcelés, jusqu'au fond des coins

les plus reculés de notre demeure, et nous regardions en silence, tous les deux, les splendeurs sans égales de ce ciel du midi. Soudain, la seule proche parente qui me reste encore, tressaillit, en voyant passer auprès de nous à petits pas, une femme aux cheveux quasi blancs, appuyée sur le bras gauche d'un jeune homme et le bras droit d'un autre garçon, aussi sveltes et non moins gracieux l'un que l'autre, peut-être jumeaux, car ils se ressemblaient absolument, ayant, comme elle, une physionomie à la fois fort douce et très énergique.

— Ha ! des figures nouvelles pour moi, murmurai-je aussitôt qu'ils se furent éloignés de nous; sans doute des étrangers; n'est-ce pas ?

— Ils sont nés ici comme toi, ces enfants ! me répliqua la sœur de mon père après avoir réprimé quelques frissons ; seulement, ils étaient au maillot quand tu désertas le pays, et leur mère, aujourd'hui belle encore, était alors réellement superbe...

— Oui, c'est possible ; il y a vingt-sept ans que j'ai quitté le bercail, et je ne les reconnais pas du tout...

— Tu les as pourtant déjà vus ; sinon *eux*, du moins *elle*.

— Où ?

— Dans le carrefour où toute notre famille, hélas ! disparue à présent, habitait en ce temps-là. Cette heureuse mère !... elle est digne entre toutes et ses fils qu'elle éleva si bien, quoique presque dépourvue de ressources, sont très aimés ici, très estimés... et pourtant ! Ah ! quand j'y songe ! Oh ! lorsque je me rappelle ceal !... L'un d'eux est médecin, et depuis l'aube jusqu'à la brune, il court les rues et les routes en son cabriolet et ses six chevaux sont sur les dents ; il guérit beaucoup de ses malades et les soulage tous, tous sans en excepter un seul ; l'autre est avocat ; tous les processifs se l'arrachent, il a l'oreille des juges et ses clients raffolent de lui : c'est ainsi, bien que ce dût être le contraire, en vérité !

— Pourquoi donc cela, ma très chère tante ?

— A cause de leur origine...

— Ha ! vraiment ?

— Oui, par rapport à leur père, le mari de cette bonne vieille-là, qui me trouble chaque fois que je la rencontre sur mon chemin, ils n'auraient pas dû... réussir ; ils sont cependant très innocents, eux ! Eh ! j'en suis bien aise, après tout, les préjugés s'en vont !

— Une histoire ? Ah ! je vous en prie, racontez-la moi.

— Volontiers ; elle t'intéressera beaucoup, certainement...

— Tant mieux !

— ... et te remuera quelque peu, peut-être aussi.

— Je suis tout oreilles ; allons, vite, vite, allons !

— Un moment ; attends que je souffle à mon gré. .

Ma vénérable consanguine reprit haleine et, levant sa tête chenue vers le ciel tout ar-

genté, frémit de rechef en me montrant la face très distincte et plus décolorée de l'astre nocturne qui roulait au fond de l'azur sans bornes ; et puis enfin elle s'exprima posément ainsi :

« Le temps vole ; il y a quarante-trois ans de cela. C'était en avril ou en mai. Midi sonnait. Ta pauvre maman et moi, nous causions, abritées du soleil sous la tente de toile qu'à partir des premiers jours de mars chaque artisan de notre localité, dès l'aube, dresse comme un auvent, au-dessus de la porte de son atelier ou de sa boutique, et, toi, bambin, entre nous deux, tu jouais, tantôt creusant des trous sous les pavés et tantôt, avec un arrosoir dont je t'avais fait cadeau la veille, versant de l'eau dans les fentes de la façade de l'humble maisonnette où tous nos devanciers ont vécu. Tout à coup, une foule de gens dévalèrent la grand'-rue des Consuls, et, poussant de hauts cris, coururent jusqu'à la fontaine du Griffon... Il y avait là, non loin d'un abreuvoir et d'un

bassin publics où les bouviers mènent leurs bœufs, et les rouliers leurs chevaux, une bicoque lézardée à pignons, et bâtie mi-partie en terre et bois autour de laquelle un gros attroupement s'était formé. Ta mère qui t'avait pris entre ses bras et moi, curieuses l'une et l'autre de voir ce qui suscitait une telle émotion, nous nous glissâmes en cette cohue où tout le monde parlait à la fois. « Il viendra, disait-on, il viendra tout à l'heure *la* chercher ici, mais ces braves gens se sont barricadés chez eux et ne consentiront pas à la lui livrer. » « Allons donc ! il n'oserait pas... » « Si, si, nous en sommes sûrs ; *elle*, aujourd'hui majeure, et *lui* qui la guigne depuis quatre ou cinq ans sont d'accord, bien qu'ils ne se soient jamais abouchés, prétend-on, et les actes de respect, les trois sommations légales, ont été signifiés selon la règle aux parents. » « Epouser un gaillard de cet acabit, elle, si délicate, oh ! non, non ! nous ne croirons ça que lorsque nous l'aurons vu... » « Tournez l'œil, vous verrez... » Et l'on se désignait un

groupe armé qui s'acheminait, ayant franchi l'emplacement des anciens remparts, vers le toit solitaire et lugubre occupé par ces vanniers natifs de Bordeaux, et, depuis quinze ans, habitant notre Montauriol. La bande approcha. Sous la voûte embrasée du ciel étincelaient les baïonnettes des fusils d'une escouade de voltigeurs aux épaulettes jaunes, et derrière ces fantassins, marchaient, entre des valets de ville en chapeaux à cornes, un magistrat ceint d'une écharpe tricolore et le personnage en frac de cérémonie de qui l'on s'était tant entretenu de toutes parts. Arrivés en silence devant la maisonnette en question, les soldats forcèrent la populace à s'en écarter et puis, avec la crosse de leurs mousquets en cognèrent la porte. « Ouvrez, au nom de la Loi ! » cria par trois fois le commissaire de police, « ouvrez ! » Aucune voix ne répondant à la sienne, il reprit, s'adressant aux militaires : « Enfonçez-moi ça ! » Les fusiliers, après avoir hésité longtemps, obéirent enfin. On entendit résonner leurs

armes sur les ais du ventail, et l'on se demandait si l'on ne rêvait point. Tandis que les militaires s'escrimaient à l'envi, les bourgeois et les artisans, assemblés là, considéraient le monsieur en habit noir à queue d'hirondelle et gants blancs, à la requête de qui s'accomplissait cette violation de domicile autorisée par les codes. Il était assez grand, un peu maigre et fort chevelu. Je n'ai pas oublié, je n'oublierai jamais sa figure bistreuse ainsi que celle des Mores, et ses yeux aussi bleus que ceux d'un Anglais ou d'un Russe, avec une crinière très blonde qui luisait comme un casque d'or sur un front de bronze. Oh ! qu'il eût été beau s'il n'avait pas été si tourmenté !... Figure-toi, neveu, quelque ange à qui l'Eternel refuse l'entrée du Paradis ou, si tu préfères, un démon qui n'a pas mérité d'être précipité dans l'enfer ; enfin, un Christ damné. Tout-à-coup la porte, que l'on avait fracassée, céda. Suivi des troupiers et des sergents, le commissaire aussitôt, pénétra dans

un étroit corridor, et le requérant, taciturne et pensif, attendit sur le pas de l'antique et maigre édifice. Oyait-il ou non les propos du public qui bientôt l'assaillirent ? Il ne bougeait pas plus qu'une statue de pierre ou de métal. « La fatalité, le destin en ont ainsi décidé ! s'écria quelqu'un ; en définitive, il est plus à plaindre qu'à blâmer, et l'on aurait bien tort de lui en vouloir. Est-ce sa faute après tout, s'il est né de qui vous savez ? A peine âgé de six à sept ans, les siens l'envoyèrent au collége de Montpellier, où il termina ses études sans que ceux-ci lui rendissent visite. Une fois bachelier ès-sciences, il étudia la médecine et, deux ans après avoir obtenu son diplôme, il était aide-major dans un régiment de ligne, en Afrique, à Constantine. Au fort d'une bataille, un caporal de zouaves dont il avait pansé les blessures, le remit brusquement : « Toi, camarade, toi, pays, aujourd'hui nous guerroyons ensemble, ainsi qu'autrefois nous avons polissonné ; t'en souviens-tu ? » « Vous

vous trompez. » « Oh ! ma foi, non ; je te reconnais bien à la cicatrice étoilant ta tempe gauche ; un madrier t'était tombé dessus, on te crut mort ; te voilà, tant mieux !... ou tant pis, à ton gré ! » « Je vous assure que vous êtes tout à fait dans l'erreur. » « Aucunement ; et la preuve en est que, bien que tu sois droit comme un I, tu ressembles trait pour trait à ton papa le Bossu dont on nous menaçait à tout bout de champ, nous autres, gamins, qui tous avions si peur de lui que nous en faisions pipi dans nos culottes, et même... caca; nom d'un chien ! il nous intimidait ferme... ah ! c'est que s'il était mal raboté, lui, son métier non plus n'était pas fort ragoûtant... enfin, ne parlons plus de ça, puisque ça te déplaît ; au revoir et merci pour tes soins ; adieu, *fils un tel !* » Le malheureux qui toujours avait ignoré le secret de son abandon et s'était jusque-là cru vraiment orphelin, fut étourdi d'abord de cette révélation, ensuite il s'informa. Quelles angoisses le tenaillèrent ! Et la veille

du jour où des renseignements lui furent fournis, il eut à subir un affront sanglant au mess, en présence de tous ses amis et compagnons, les officiers de la brigade. Un d'entre eux, auquel il avait tendu la main au moment de se mettre à table, la lui refusa. Vif comme il l'était et très chatouilleux sur le point d'honneur, il provoqua celui qui l'avait si profondément humilié ; l'insolent haussa les épaules et lui riposta : « Croiser le fer avec vous, allons donc ! Est-ce qu'on se bat avec un être de votre espèce ? » Il bondit sous l'injure, un dernier mot le souffleta, l'atterra ; son compatriote, le zouave avait jasé. Mais on en avait menti non, ça n'était pas possible, ce n'était pas vrai Le lendemain, hélas les dépêches qui lui parvinrent du Languedoc lui confirmèrent la désolante vérité. Voilà... » « Soit, oui ; mais, objectèrent quelques badauds perdus dans la multitude, rien ni personne ne le contraignait alors à se charger de pareilles fonctions ! » « Oh ! que si fait ! insista le dis-

coureur, écoutez-moi, jugez-en : Après avoir fichu son camp de l'Algérie, il se rendit au Sénégal ; là, des spahis et des marins, ayant séjourné sur les côtes ou dans les terres barbaresques, colportèrent les bruits qui là-bas avaient couru sur lui de garnison en garnison ainsi que sur le littoral de la Méditerranée, et, dès lors, chacun le fuit avec horreur. Repoussé, méprisé, voire persécuté par tous, il donna sa démission, qui fut acceptée avec empressement et s'en revint en France. Employé comme scribe en diverses administrations à Nantes, à Lyon, à Lille en Flandre, à Strasbourg, enfin à Paris, il fut toujours et partout signalé comme le *fils un tel*, et remercié. Pour subsister, il se condamna, lui, si bien élevé, tant instruit, à remplir toutes les besognes, même les plus viles. Savetier, portefaix, vidangeur, au fond des échoppes, en pleines halles et dans les égouts où longtemps il se cacha, les mêmes yeux invisibles le découvrirent et la même réprobation le poursuivit

sans pitié. « Retire-toi, file ou nous partons tous : à bas les pattes, tu nous salirais ! » Il s'esquivait incontinent... et bientôt vint l'heure où ce paria, ce martyr, ce maudit traité d'indigne et montré au doigt tomba dans la détresse et le désespoir. En loques, affamé, certain soir en rentrant dans son taudis, après avoir été tenté pendant toute la journée d'en finir avec la vie, il reçut de celle qui l'avait mis au monde une lettre lui apprenant la mort de celui qui l'avait engendré sans penser qu'il le vouait à l'opprobre universel, et le suppliant de la secourir, en s'excusant de l'avoir conçu. N'aspirant qu'à la tombe, il eut le courage de n'y pas descendre, oui, de ne pas se délivrer de l'existence par dévouement à sa mère à lui seul inconnue qui souhaitait de vivre encore. Il retourna donc au pays natal et s'y résigna, quoiqu'il en eût, à succéder à son père... Ah ! ceux qui le ravalent et le huent n'ont peut-être pas autant de noblesse que lui ! Non, non, il n'était pas fait pour instrumen-

ter ainsi... Quel lot que le sien ici-bas et quel supplice ! Avoir la passion de raffermir ses semblables et en être réduit à les achever. On n'a pas d'idée de ça. Je l'ai vu naguère agir, à Toulouse. Au moment d'opérer il pâma presque. On le releva, roide comme une barre de fer et l'on craignit non seulement pour sa santé, mais encore pour sa raison. Après tant d'épreuves, il trouve enfin aujourd'hui, dites que je suis un prêcheur, si ça vous va, je m'en fous, il a trouvé, lui que chacun dédaigne et à qui personne n'adresse la parole, une fille, une très honnête fille qui l'aime et le veut autant qu'il l'aime et la veut lui-même en dépit de tous, et je les en félicite, ils s'épouseront... » Interloqué par des cris aigus partant de la bâtisse où les autorités s'étaient introduites violemment, l'orateur se tut, et presqu'aussitôt au-dessus du rez-de-chaussée, à l'unique fenêtre de l'étage supérieur, se cramponnèrent deux vieillards de sexe différent que les agents maintenaient de leur

mieux, tandis que sur le seuil, en bas, apparut une magnifique brune à moitié vêtue et dont le linge en lambeaux flottait sur sa gorge meurtrie et taillée comme la chair des plus beaux marbres. Sans se préoccuper de la foule qui brandissait des bâtons et ramassait des cailloux pour assommer et lapider le ravisseur qui, toujours immobile et muet, l'attendait là, dehors, elle lui prit hardiment le bras. Attendrie par sa grâce, une matrone lui jeta sur les épaules un schall de laine, et des jeunesses enthousiasmées par sa bravoure, ayant coupé dans un jardin avoisinant quelques branches de lilas blanc, les tressèrent en guirlande et les lui offrirent. Elle s'en couronna très ingénument et dit aussitôt à celui qui l'avait choisie et qu'elle avait élu : « J'ai le droit de la porter et je la porterai tout à l'heure à la mairie, ainsi qu'à l'église. » « O misérable, sanglotèrent à la croisée en se tordant les poings, le vieux et la vieille qui l'avaient bercée, ô

misérable enfant, tu n'as pas honte de nous déshonorer avec toi ! » « Je vous chérirai jusqu'à mon dernier soupir, répliqua-t-elle avec tant de sincérité que plus d'un furibond en fut désarmé, mais mon cœur est à lui ! » Comme on grondait en les entourant et qu'on ne leur livrait point passage, le commissaire de police cria de là haut : « En avant, force à la loi ! » Les voltigeurs, afin de déblayer la place, croisèrent immédiatement la baïonnette et le public fut refoulé. Tels furent alors les rugissements que poussa le père abandonné que chacun de ceux qui les perçurent en resta consterné. Quant à toi, petit, tu te crispas sur le sein de ta pauvre maman qui 'avait plus la force de te soutenir entre ses bras, et désignant le conquérant qui marchait sans voir et sans entendre rien que sa future qu'il enlevait avec l'assistance des autorités civiles et militaires en présence de tout un peuple, à la face du soleil, tu demandas à cor et à cri : « Quel est donc ce grand barbu? » Ta mère, enfin, te répondit

toute tremblante en te serrant contre elle, à voix basse : « O mon mignon, c'est le bourreau ! »

— Je m'en souviens, oui, je m'en souviens à présent.

— Tu te le rappelles, n'est-ce pas, tu te le rappelles ?

— Oui.

— Bien ?

— Ah, très bien, très bien ; il eurai comme je n'ai jamais vu depuis pleurer personne, entre les soldats qui, tout en le protégeant, se reculaient de lui comme d'un pestiféré...

— Chut ! chut ! interrompit ma tante ; oh ! par pitié, tais-toi ; voici sa noble veuve et ses deux vaillants orphelins qui reviennent de la promenade ...

Ils repassèrent, enlacés, tous les trois devant nous ; et, pendant qu'ils échangeaient de tendres paroles et de pieuses caresses en suivant les haies vertes et fleuries de la route où se mêlaient les feux purs des

étoiles, au-dessus de leurs fronts, la lune, traversant une zone encore ensanglantée par les gloires mourantes du couchant, planait triomphalement, dans une mare couleur de pourpre, hagarde et blême comme la tête d'un décapité.

Sèvres, mai 1883.

M DCCC LXXXVIII

ABBEVILLE. — TYP. ET STÉR. A. RETAUX.

— E. D. —

BINDING SECT. OCT 20 197

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

PQ
2207
C54E44

Cladel, Leon Alpinien
Effigies d'inconnus